

Les petites  
histoires de la vie  
chrétienne



Pour *Jésus*

**YEHOSHOUA**

Allez simplement vers Elohim<sup>m</sup>

Interdit à la vente



## **Interdit à la vente**

*Tout don qui vient du Seigneur nous a été donné gratuitement. Aussi, la vente de ce livre est strictement interdite. Il est totalement gratuit.*

# **Les petites histoires de la vie chrétienne**

*Par Mon Frère en Christ*

Vous êtes libre de partager et d'imprimer ce livre afin d'évangéliser **gratuitement**. Toute activité à but commercial et financier autour de ce livre est interdite, et sera considérée comme du vol et du trafic illégal.

**Ce travail ne remplacera jamais la Bible !** Au contraire, il a été inspiré par la puissance de l'Évangile et du Saint-Esprit, et n'est rien de plus que le fruit de ce que nous apprend la Bible.

Je vous prie de vérifier avec votre Bible, à l'aide du Saint-Esprit et par vos investigations si ce qui suit vient du Seigneur Yéhoshoua Mashiah, d'en retenir ce qui vient d'Elohîm, ou de le rejeter si cela ne vous semble pas biblique, ainsi que nous l'exhorte Paul :

*Prends garde à toi, et à la doctrine, persévère en ces choses, car en faisant cela tu te sauveras, et ceux qui t'écoutent (1 **Timothée 4 :16**).*

© Les petites histoires de la vie chrétienne, 2018

N° Dépôt légal - Copyright : 4S881J6

[www.pour-jesus.com](http://www.pour-jesus.com)

### *Ce livre a une histoire...*

**« Ce livre a été écrit alors que j'étais sur un lit d'hôpital. En ce temps-là, j'étais atteint d'une maladie qui nécessitait que je sois hospitalisé. Alors que je posais mille et une questions au Seigneur, il m'a convaincu d'écrire les histoires suivantes.**

Lorsque j'ai commencé à écrire, je ne savais pas comment orienter mon récit. J'avais juste une idée en tête et un thème pour chaque histoire. Le déroulement de chacune d'entre elles a émergé pendant que je les écrivais. J'ai essayé au mieux de mettre en scène plusieurs problématiques que nous rencontrons dans la vie chrétienne. J'aborde donc plusieurs thèmes : le mariage, le ministère, l'amour, la maladie, la joie, la peine, le malheur, etc.

J'ai eu à cœur de faire ce travail pour édifier et encourager les lecteurs en espérant qu'ils se sentiraient directement concernés. C'est aussi une manière de les interpeller ouvertement. Chaque histoire s'inspire forcément du vécu et de la réalité qui nous rapproche très facilement de notre quotidien. Plus que de simples histoires, ce sont

donc de vraies vies, de vraies situations et de vraies questions que nous devons nous poser.

Ce travail devait à la base être un roman racontant sept histoires différentes. Finalement, il se trouve être un recueil d'histoires toutes différentes les unes des autres ».



**L'auteur**

*Mon Frère en Mashiah*

# Avant-propos

La finalité de ce livre n'est pas de vous dire ce que vous devez faire. Chacun doit faire ses choix avec le Seigneur. Le livre entre vos mains a vocation à édifier et réveiller les cœurs. Pour le reste, chacun doit suivre le Seigneur, car c'est lui qui jugera les voies des hommes.

Ce livre s'intéresse d'abord à la nature humaine de l'homme, à la définition du chrétien et de la foi. En effet, le plus important dans notre vie chrétienne est de marcher avec Elohîm, puisque ce sont ceux qui sont agréables et conformes aux voies du Seigneur qui iront au ciel.

Aujourd'hui, porter le qualificatif de chrétien n'a plus la même portée spirituelle qu'à l'époque des premiers disciples. Il y a ceux qui cherchent véritablement le Seigneur, il y a ceux qui hésitent, ceux qui ne savent pas pourquoi ils sont chrétiens ni pourquoi ils vont à l'église, puis ceux qui sont chrétiens pour le gain, le profit et les avantages de ce statut.

La plupart (pour ne pas dire la majorité) des chrétiens vont à l'église. Pour autant, tous n'ont pas

la même approche de la foi, et tous ne viennent pas pour les mêmes motivations. Si ceux qui se disent « chrétiens » (*qu'ils aillent à l'église ou pas*) n'iront pas tous au ciel, il y a bien des hommes et des femmes provenant de divers pays, de diverses langues, et de diverses origines qui restent fidèles au Seigneur. La foi ne s'arrête pas à un simple bâtiment ou édifice, mais ce sont ceux qui ont reçu l'Esprit de Yéhoshoua qui forment la véritable Église céleste. L'Église de Yéhoshoua est une grande famille, dont les enfants issus de divers horizons sont liés par l'amour du Mashiah.

# Les petites histoires de la vie chrétienne

<b>Chapitre 1 : Famille &amp; relations .....</b>	<b>10</b>
Maman, laisse-moi vivre ! .....	11
Mon enfant, tu pardonneras.....	14
Demain je me marie ! .....	18
Le premier témoin.....	22
L'héritage.....	24
Mon prince charmant ! .....	27
<b>Chapitre 2 : Vie &amp; marche chrétienne.....</b>	<b>30</b>
Moi et les autres.....	31
L'amour secret de la fille de l'imam .....	34
Chrétien jusqu'à l'école .....	39
Le patient heureux .....	41
Le songe de Marina.....	44
Mon ami l'inconverti .....	46
<b>Chapitre 3 : Vivre l'Évangile.....</b>	<b>49</b>
Activisme ou évangélisation .....	50
Le débat entre le scientifique et le croyant.....	53
Parole de foi .....	56
La prière pour son prochain .....	59
L'apparence de la charité et le faux discours.....	62

<b>Chapitre 4 : Le fidèle et le mauvais serviteur.....</b>	<b>66</b>
Évangile et prospérité.....	67
Les tourments du pasteur Michel .....	71
Le bon et le mauvais berger.....	74
Moi, chrétien !.....	77
<b>Chapitre 5 : Le sens de la vie.....</b>	<b>82</b>
Le prix d'une vie.....	83
Plaider pour vivre.....	86
Elohîm avait tout vu .....	91
Le dernier jour de Léni .....	97
Le trésor caché d'Elohîm.....	102
Le chemin des rachetés .....	107
<b>Chapitre 6 : Réalités spirituelles.....</b>	<b>113</b>
Les prisonniers.....	114
Les petits jeux de Jézabel.....	116
La sorcière du village.....	119
Tout est parti d'un rien.....	123
<b>Chapitre 7 : Relation avec Elohîm.....</b>	<b>129</b>
Seigneur, parle-moi !.....	130
Charles avait rendez-vous.....	132
L'Avocat de nos âmes.....	134
Les fils d'Elohîm .....	137
Le cœur parle .....	141

Le poème d'Issacar .....	144
<b>Chapitre 8 : L'enlèvement de l'Église.....</b>	<b>147</b>
L'enlèvement de l'Église (1/3) : Le son de la trompette ...	148
L'enlèvement de l'Église (2/3) : L'instant d'après .....	152
L'enlèvement de l'Église (3/3) : Le tribunal de Mashiah...	162
<b>Chapitre 9 : Paraboles.....</b>	<b>168</b>
La foi plus précieuse que l'or.....	169
La marche chrétienne.....	171
La tour de Joseph.....	174
Le périlleux parcours de Chrétien .....	179
Les proses de l'amour .....	183
La lettre d'un père à son enfant perdu.....	185
Le misérable .....	187
Chronique de la vie chrétienne .....	188

# Chapitre 1 : Famille & relations

*La famille est un beau trésor et une magnifique bénédiction qu'Elohîm nous donne. Malheureusement nous n'en prenons pas toujours soin et nous manquons parfois de patience, d'amour et de pardon, vertus que Yéhoshoua nous démontre tous les jours. Nos cultures nous empêchent d'élever les enfants, d'aimer nos époux(ses) ou d'honorer les parents selon la volonté d'Elohîm, et comme il est bienséant de le faire. Un bon chrétien sait d'abord honorer sa famille, comme Yéhoshoua Mashiah lui-même aime son Église.*

# Maman, laisse-moi vivre !

*Thème : L'obéissance*

**Ôte le chagrin de ton cœur, et éloigne de toi le mal ; car le jeune âge et l'adolescence ne sont que vanité. Ecclésiaste 12**

Marguerite est la mère d'une magnifique jeune fille, qu'elle a appelée Clémence. Son mari l'ayant abandonnée à la naissance du petit enfant, elle se retrouva seule pour pourvoir à son éducation et à son entretien. Mais Elohim consola Marguerite en lui donnant une jeune fille pleine de joie qui réjouissait son cœur et qui l'écoutait avec beaucoup d'attention.

En grandissant, la jeune Clémence était brillante, intelligente et douée. Elle faisait la fierté de sa mère, qui bénissait Elohim pour sa vie. En effet, sa mère lui avait appris à craindre Elohim dès son enfance. Toutes deux fréquentaient une assemblée locale au sein de laquelle elles passaient beaucoup de temps.

Clémence rêvait comme toutes les jeunes filles de son âge d'amour et de mariage.

Alors qu'elle n'avait pas encore dix-huit ans, un homme de cette église se présenta à la jeune fille et sut parler à son cœur. Pleine de rêves et d'idéaux d'un amour parfait, elle se laissa séduire par cet homme. Celui-ci, bien plus âgé qu'elle, avait déjà divorcé à deux reprises, et avait des enfants issus de ses précédentes unions. Mais Clémence fut littéralement envoûtée par son discours et ne pouvait discerner le bien du mal. Mais sa mère n'approuvait point cette union et elle essayait de l'avertir. Elle lui dit : « Ma fille, tu es jeune et belle, tu es comme une fleur pure que des loups veulent arracher et

tu as toute la vie devant toi. Finis donc tes études, car tu n'es pas mature pour te marier. Ne persévère pas dans cette relation avec cet homme qui a déjà divorcé à deux reprises ». Mais la jeune fille était amoureuse. Elle s'entêta et épousa cet homme un an plus tard. Ils décidèrent ensuite de déménager pour vivre leur vie.

Or l'idylle ne dura pas plus d'un an. Après le mariage, il changea de comportement envers sa femme, il la méprisa en lui disant : « Tu n'es qu'une enfant ». Alors commencèrent à régner de grands troubles dans ce foyer. Clémence arrêta ses études et fut contrainte de trouver un emploi. Elle avait aussi à sa charge les quatre enfants issus des précédents mariages de son époux. En effet, plutôt que de s'occuper de sa famille, celui-ci passait son temps à séduire d'autres jeunes femmes pour coucher avec elles. Lorsque Clémence apprit les infidélités de son mari, celui-ci préféra s'enfuir. Il abandonna son foyer, laissant à la charge de la jeune femme le loyer et un grand nombre de factures impayées.

Dos au mur, la jeune femme tomba dans une profonde détresse. Comme elle éprouvait de la honte à appeler sa mère, elle chercha du réconfort dans une assemblée locale. Elle y passa six mois. Le pasteur de cette église fut séduit par la jeune fille et alla lui parler. Elle lui ouvrit son cœur, et lui il sut parler au sien. Elle entama une relation secrète avec lui, et le pasteur promit de l'épouser. Il finit par lui apprendre qu'il était marié et qu'il ne souhaitait pas répudier sa femme. Après avoir profité d'elle, il commença à éprouver de l'aversion envers elle et la rejeta, en lui disant : « Tu n'es qu'une enfant ».

Horri  e par sa vie, elle pleurait en se souvenant du conseil de sa mère. Sans argent, elle se mit alors à voler pour vivre. Sa mère apprit ces déboires et se mit à rechercher sa fille dans tous les bars de la ville. Il ne passa plus une nuit depuis le jour où elle connut la situation de sa fille où elle ne la rechercha pas. Puis elle finit par la trouver, dormant dans les rues.

La mère lui dit : « Mon enfant, cela fait tant d'années que tu t'es éloigné de moi pour aller vivre ta vie et Satan a dominé sur toi à cause de tes passions. Je t'ai appelée et je t'ai cherchée plus d'une fois, et même, j'ai abandonné tout ce que j'avais de précieux pour venir où tu vis afin de te racheter. Aujourd'hui, je te prie, n'endurcis plus ton cœur, reviens à moi, car ton iniquité est pardonnée dans mon cœur ».

Ainsi en est-il de l'amour que Yéhoshoua-Mashiah nous porte, à nous les hommes. Nous voulons souvent vivre notre vie de la manière dont nous le souhaitons. Même très jeune, il est parfois difficile de résister aux sirènes et aux passions de la jeunesse.

Un jeune enfant qui désobéit à ses parents ne pourra pas obéir correctement à Elohîm. Les parents sont des autorités qu'Elohîm a établies dans la vie des jeunes enfants pour les guider et les éduquer jusqu'à un certain âge. Même jeunes, nous devons faire preuve de maturité et de recul. Satan ne vient pas avec des épées et des couteaux, mais souvent avec un bouquet de roses, en vous promettant la liberté et la paix. Mais la liberté et la paix que nous devons avoir sont celles de Mashiah.

## **Mon enfant, tu pardonneras**

*Thème : La miséricorde et le pardon*

**Si vous pardonnez aux hommes leurs fautes, votre Père céleste vous pardonnera aussi. Mais si nous ne pardonnez pas aux hommes leurs fautes, votre Père céleste ne pardonnera pas non plus vos fautes. Matthieu 6 :14**

Lorsqu'il se convertit à Yéhoshoua-Mashiah, Saul subit une grande opposition de la part de sa famille bouddhiste. Son père le maltraita, sa mère le regarda avec dédain et le méprisa. Il fut profondément blessé dans son âme, car sa famille ne voulait pas le comprendre et ne pouvait l'accepter. Dans ce climat conflictuel, il quitta le foyer familial fâché et très déçu.

Des années plus tard, il ne pouvait toujours pas pardonner à ses parents qui l'avaient persécuté lorsqu'il était plus jeune. Même s'il était un chrétien zélé et confirmé, il lui manquait deux choses indispensables : l'amour et le pardon. Cependant, Saul avait un fardeau pesant pour sa famille. Sentant un grand malaise dans son cœur, il demanda au Seigneur de l'aider, car il était fatigué de ce fardeau qui le tourmentait. Il dit : « Seigneur, ma famille m'a fait tellement de mal, tellement de blessures, que je n'arrive pas à les pardonner. Aide-moi, car bien que je veuille bien leur pardonner, un lourd fardeau demeure dans mon cœur ». C'est alors qu'Elohîm lui dit : « Va, et demande-leur pardon ». Choqué, Saul bondit de son lit et dit : « Quoi ! N'est-ce pas eux qui m'ont offensé et outragé toutes ces années ? Je suis innocent ! »

Il demeura dans l'amertume pendant quelques jours, et ce fardeau revint encore. Il pria de nouveau et le Seigneur lui dit les mêmes paroles. Saul se laissa alors convaincre. Il alla les voir, et il dit : « Mon père, ma mère, je suis parti de la maison très en colère. J'ai mal agi contre vous, et je vous ai manqué de respect. Je vous demande pardon ». Les parents du jeune homme, remplis d'émotion, furent touchés par cet acte d'humilité. Et ils se pardonèrent mutuellement.

Alors qu'il dormait, Elohîm alla parler à Saul : « Mon enfant, le fardeau que tu avais dans ton cœur par rapport à ta famille, c'était la tristesse que j'éprouvais à cause de toi ». Saul s'étonna, et dit : « Seigneur, comment est-ce possible ? » Elohîm lui répondit : « Fils, tu n'as pas compris la Croix. Pourquoi ne saisis-tu pas que tu ne pourras jamais être compris ? Toi, tu as la connaissance de ma Parole, mais eux ne la connaissent pas. En t'emportant, et en partant fâché de chez eux, tu n'as pas fait preuve de miséricorde ». Quand il se réveilla, Elohîm lui donna ce verset :

*Et quand ils furent arrivés au lieu qui est appelé Calvaire (le Crâne), ils le crucifièrent là, et les malfaiteurs aussi, l'un à la droite, et l'autre à la gauche. Yéhoshoua dit : Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font. Luc 23 :34*

Puis l'Esprit d'Elohîm lui dit : « Mon enfant, tu as été appelé, non pas pour être juste devant le monde, mais pour démontrer mon amour et ma miséricorde ».

**Oui, même devenus chrétiens, nous ne comprenons pas toujours l'essence de notre vocation. Nous avons plutôt tendance à vouloir être compris, et être justifiés parmi les hommes.**

Soit dit en passant, il y avait dans l'église de Saul une femme appelée Corinne. Elle était mariée à Paul depuis cinq ans. Tous deux vivaient dans un perpétuel conflit, et dans ce qu'on a l'habitude d'appeler : « Incompatibilité d'humeur » ! En effet, chacun avait un caractère très différent, et aucun n'était prêt à faire des concessions.

Mais comment deux personnes qui se sont aimées en sont-elles arrivées là ?

Voici qui étaient ces deux jeunes gens par le passé, et comment ils étaient l'un par rapport à l'autre. Cinq ans auparavant, Paul et Corinne vivaient un bonheur parfait. En ce temps-là, ils étaient de jeunes fiancés qui apprenaient à se connaître. Corinne remarqua assez tôt certaines carences chez Paul, mais elle se disait en elle-même : « Il manque de douceur, et ne se sanctifie pas toujours, mais à mon contact, il changera ! ». Elle raisonnait ainsi parce qu'elle l'aimait. Elle voyait bien que Paul se comportait mal, et était coupable de certaines incivilités qui ne glorifiaient pas le Seigneur. Cependant, amoureuse, elle ferma les yeux. Vint alors le mariage. Ils s'unirent l'un à l'autre pour le meilleur et pour le pire. Ce n'était que le commencement de nombreuses disputes. Contrairement à ce que Corinne avait espéré, Paul ne changeait pas. Il était grossier, il ne priait plus, et il la traitait comme une servante. Il passait la majeure partie de son temps devant la télévision. Quant à Corinne, était-elle sans reproches ? Elle dépensait de grosses sommes d'argent dans le shopping, et elle prenait certaines décisions sans consulter son mari. Cinq ans après leur mariage, Paul et Corinne se rendirent compte qu'ils s'étaient mariés trop tôt. Mais c'était trop tard, ils ne pouvaient pas divorcer. Exaspéré, Paul commença à se détourner de sa

femme et à entretenir une amitié avec Pauline, diaconesse de l'église. Satan profita de la situation, détournant le cœur de Paul vers cette femme. Ils devinrent proches, puis finirent par avoir une relation en secret. Toutefois, Paul refusait de se rendre coupable de son méfait, et entreprit de garder le silence.

Cependant, lors d'une dispute, il lui avoua alors un jour sa mésaventure avec elle. Corinne s'effondra de douleur.

Blessée, Corinne songeait à divorcer. Elle disait à Elohîm : « Il m'a humiliée. Seigneur, comment pourrais-je rester avec cet homme ? » Mais comme elle l'aimait toujours, elle ne pouvait se résoudre à divorcer. À force de pleurer, elle commença à se demander : « Pourquoi je pleure ? Pourquoi suis-je tellement triste ? » Alors la parole du Seigneur vint à elle : « Ce n'est pas toi qui pleures, c'est moi qui te fais ressentir ma souffrance ». Corinne dit : « Seigneur, pourquoi ta souffrance est-elle si atroce ? » Le Seigneur lui répondit : « Mon enfant, c'est ce que je ressens chaque fois que tu pêches contre moi, et les larmes que tu laisses couler sont celles que je laisse couler quand tu manques de foi en moi. Tout ce que tu ressens dans cette période, c'est ce que je ressens à chacun de tes péchés ». Corinne dit : « Seigneur, que dois-je faire ? Je me sens tellement humiliée. Dois-je me séparer de cette méchante personne ? »

Quand elle eut dit ces paroles, elle se souvint alors de ce qu'Elohîm lui avait dit quelques secondes avant : « Mon enfant, c'est ce que je ressens chaque fois que tu pêches contre moi ».

**Avez-vous déjà pensé, à ce qui se passerait si Elohîm réagissait comme nous ? Il y a des questions que nous ne nous posons pas lorsque nous sommes dans une forme de sérénité, parce que nous pensons qu'étant chrétien, il y a des maux qui ne nous atteindront jamais comme l'adultère, la maladie ou la méchanceté. Mais jusqu'où avez-vous compris l'amour de Yéhoshoua-Mashiah ?**

## **Demain je me marie !**

***Thème : Appliquer la parole d'Elohîm***

**Si ton frère a péché contre toi, va, et reprends-le entre toi et lui seul. S'il t'écoute, tu as gagné ton frère. Mais s'il ne t'écoute pas, prends encore avec toi une ou deux personnes, afin que par la bouche de deux ou trois témoins toute parole soit ferme. S'il refuse de les écouter, dis-le à l'église, qu'il soit pour toi comme un gentil et comme un publicain.**

**Matthieu 18 :15**

Il y avait dans une assemblée locale deux jeunes gens, Luc et Fanny. Un jour, Fanny, diaconesse de l'église, alla voir Luc et lui dit : « Elohîm m'a dit que tu étais mon mari. » Luc, qui était jeune et rempli de rêves, fut joyeux d'entendre ces paroles. Alors ils décidèrent d'apprendre à se connaître dans l'éventualité de se marier. Le père de Luc, qui était aussi chrétien lui dit: « Si tu veux épouser une femme, observe là dans sa famille. Car ce qu'elle est devant son père et sa mère, c'est ce qu'elle sera devant toi. Es-tu plus que son père ou sa mère pour qu'elle t'honore différemment ? Et comment sera-

t-elle une bonne mère si elle n'est pas une bonne fille ? » Luc trouva que les paroles de son père étaient sages et il l'écoula.

Il demanda à Fanny d'organiser une rencontre avec ses parents. Alors qu'ils étaient à table, le père de Fanny eut un très mauvais comportement, ce qui déplut fortement à Fanny qui le lui exposa ouvertement. Il arriva encore que la mère de Fanny l'accusât faussement, et Fanny fut irritée, au point de se disputer avec elle.

Luc raconta encore cette histoire à un aîné de l'église. Celui-ci l'écoula et dit : « Observe encore, et prie pour qu'Elohîm lui fasse reconnaître son caractère. Mais si elle refuse de changer et s'entête dans sa mauvaise voie, ne t'engage pas, car les caries viennent avec le sucre, il est plaisant et doux au goût, mais cause beaucoup de dégât dans le futur ». Là encore, Luc écoula. Ils prirent le temps de s'apprécier et persévéraient pour connaître la volonté d'Elohîm.

Mais le caractère de Fanny était très dominant, et son ami commença à se sentir désespéré. Il alla prier Elohîm.

Il devint de plus en plus songeur. Il se disait en lui-même : « Est-ce vraiment la bonne personne ? Suis-je prêt à passer le reste de ma vie avec une telle femme ? Je songe sérieusement à rompre. Peut-être que je me suis tout simplement trompé ».

Luc exprima son sentiment à Stéphanie, sa grande sœur, qui l'écoula avec beaucoup d'attention, puis lui dit : « Je vois que tu cherches à rompre. Cependant, je pense que bibliquement parlant, cela ne serait pas juste que cela se passe ainsi. Car un mauvais caractère acariâtre ou irritable ne peut causer une rupture, sinon le Seigneur romprait quotidiennement avec

nous. Sois un homme sage et intelligent. Prie d'abord pour elle, puis partage avec elle sur ce sujet, en lui montrant que son caractère ne glorifie pas Elohîm ». Luc aima ce conseil et décida de l'appliquer.

Voici donc qu'un jour, où il partageait la Parole d'Elohîm avec des frères et sœurs, il eût à cœur de discuter avec elle. S'éloignant des autres pour lui parler dans le secret, il lui exposa ses inquiétudes, s'efforçant de démontrer par la Parole d'Elohîm que son comportement ne plaisait pas au Seigneur. Mais Fanny vit cela comme un signe de faiblesse, et se moqua ouvertement de lui. Luc fut blessé de sa réaction.

Les mois passaient, et les mots de Luc ne résonnaient pas dans le cœur de la jeune femme. Au contraire, Fanny se moquait de Luc sans se mettre en peine de ce qu'il ressentait. Mais un fait majeur marquera un tournant dans cette histoire. Fanny, qui était diaconesse, se retrouva un jour dans une grande détresse. Elle profita alors de sa position pour voler l'argent des offrandes. Or Fanny aimait Luc, et partagea son secret avec lui. Le jeune homme fut scandalisé de son acte. Refusant de se repentir de ce péché, Luc prit alors un aîné dans la foi, et ensemble, allèrent lui parler. Mais Fanny fut très en colère, voyant cette démarche comme une preuve de lâcheté et de trahison. Elle le méprisa ouvertement et l'humilia par des paroles dures. Voyant son égarement, Luc se résolut à rompre.

Alors qu'elle dormait, Elohîm vint parler à Fanny. Le Seigneur lui montra son ami qui réfléchissait et qui disait : « Je pense rompre avec Fanny ». La jeune femme alla voir Luc, et le blâma de la sorte : « Si tu veux rompre avec moi, fais-le, car Elohîm

me l'a montré ». Le jeune homme écouta sa plainte, et décida de rompre tout lien avec elle.

Ayant appris leur rupture, le pasteur de l'église voulut les confronter pour les réconcilier. Fanny exposa le problème et ce qu'elle avait reçu. Luc garda le silence, puis prit la parole : « Je ne peux épouser cette femme ». Le pasteur s'étonna et dit : « Pourquoi as-tu soudainement changé d'avis ? »

Luc répondit au pasteur de cette manière : « Il est vrai que j'ai songé à l'épouser, cependant, je ne peux épouser une femme qui méprise son père et sa mère, car l'on ne donne que ce que l'on a. Elle ne me porte d'ailleurs pas plus d'estime, puisque cela fait maintenant plusieurs mois qu'elle me méprise. J'ai essayé par plusieurs moyens de lui dire et lui faire comprendre que son mauvais caractère n'était pas bon. Si donc elle n'est pas disposée à faire des efforts alors que nous ne sommes pas unis, comment consentira-t-elle à le faire plus tard ? »

Le pasteur l'écouta encore, et ne put le désavouer. Il continua : « Par ailleurs, le songe qu'elle a reçu est véritable, car c'est le désir de mon cœur qu'Elohîm lui a montré. Cependant, même quand Elohîm lui a parlé, elle n'a pas pris le temps de se demander si elle était en tort, mais s'est enflée d'orgueil, et n'a même pas pensé à se remettre en question, mais à me blâmer. Par ailleurs, tu es même capable de mentir devant Elohîm, car tu as volé l'argent qui lui a été consacré sans t'enquérir de remords. Pourquoi épouserais-je une femme qui ne craint pas même Elohîm qui voit tout ? »

## **Le premier témoin**

**Thème : *Ce qui honore Elohim***

**Il est vrai que la circoncision est profitable, si tu gardes la loi ; mais si tu es un transgresseur de la loi, ta circoncision devient incirconcision. Si donc l'incirconcis observe les ordonnances de la loi, son incirconcision ne sera-t-elle pas tenue pour circoncision ? Romain 2 :25**

Corneille et Malika souhaitent se marier et ont soumis leur projet à leurs parents. Les deux familles s'étant rencontrées, et ayant donné leur accord, les deux amoureux s'occupaient donc aux derniers détails. Cependant, une question se posait pour leur mariage : faut-il que le mariage soit célébré par un pasteur ? Cette question était l'objet de division. En effet alors que Corneille souhaitait la présence du pasteur, Malika n'était pas du même avis. Les deux jeunes gens décidèrent d'en discuter autour de la Bible.

Malika dit : « Je n'ai trouvé aucun verset dans la Bible qui indique que des chrétiens devraient se marier à l'église ».

Corneille dit : « Je te prie, ne vois pas les choses ainsi. Ce n'est pas qu'une question de tradition, mais c'est devant Elohim que nous allons nous présenter pour nous engager. Nous sommes chrétiens, notre engagement, ne doit-il pas être honoré devant le Seigneur ? ».

Malika dit : « Oui le mariage doit être honoré devant le Seigneur, mais Elohim est Esprit, et nulle part dans la Bible,

nous voyons un mariage béni par les pasteurs. Mais Elohîm est celui qui ouvre les voies d'une union ».

Corneille répondit : « Ce que tu dis a du sens, mais écoute s'il te plaît ce que j'ai à te dire. Le mariage à la mairie est un engagement que tout le monde peut rompre. Mais se marier à l'église à un caractère sacré et solennel. Nous ne pouvons pas honorer Elohîm de la même manière que nous honorons l'autorité communale. Comment peux-tu avoir la conscience tranquille, et te dire que tu as offert une cérémonie devant une autorité humaine, et que tu n'en fasses pas autant pour Elohîm ? Je refuse d'honorer un homme plus qu'Elohîm ! »

Malika répliqua à son tour : « Ce n'est pas qu'une question de conscience, car un pécheur a lui aussi sa conscience en paix dans ses agissements. Mais la question est de savoir si nous souhaitons vivre selon la Parole ou non. Le mariage, qu'il soit chrétien ou non, sera jugé par Elohîm selon sa Parole ».

Corneille reprit la parole et dit : « Malika, vivre selon la Parole consiste aussi à honorer Elohîm plus que les hommes. Si c'est le jour le plus important de notre vie, nous devons aussi célébrer de manière solennelle et sacrée. Elohîm est au centre de notre union, alors nous devons le sanctifier et le privilégier ».

Le couple ne trouva point d'entente sur la question. Corneille se posa énormément de questions sur ce sujet. Il comprenait le point de vue de sa fiancée, mais ne pouvait chasser de son esprit que le mariage doit être officié à l'église, devant un pasteur. Il pria de tout son cœur afin d'avoir une réponse.

Alors qu'il dormait, le jeune homme eut un songe. Un homme marchait près de lui et lui demanda : « De qui Elohîm est-il le créateur ? Des habitants de toute la terre, ou seulement des chrétiens ? »

Corneille dit : « Des habitants de toute la terre ».

L'homme dans le songe dit encore : « Pour qui Elohîm a-t-il béni le mariage ? Pour les habitants de toute la terre, ou seulement pour les chrétiens ? »

Corneille dit : « Pour tous les habitants de la terre, car Elohîm est juste ».

L'homme dit : « Elohîm est le premier témoin des mariages, non seulement des chrétiens, mais aussi des non-chrétiens. S'il est l'Elohîm de tous, du chrétien comme du non-chrétien, tous seront jugés selon la Parole d'Elohîm.

Corneille résista et dit : « N'est-ce pas un sacrilège ? »

Alors l'homme termina et dit : « C'est devant Elohîm que le non-croyant et le croyant rendront tous les deux des comptes. Ce qui est un sacrilège, c'est de bafouer ce qu'Elohîm a établi comme saint dans sa Parole. Quant à celui qui va à l'église, et celui qui n'y va pas, celui qui est chrétien et celui qui ne l'est pas, s'il se trouve être un adultère, Elohîm le jugera pour ça ».

Le songe prit fin et le jeune homme se réveilla. Il entendit une voix qui lui dit : « Ma Parole se suffit à elle-même ».

## **L'héritage**

***Thème : Les paroles des hommes***

**La langue est aussi un feu ; c'est le monde de l'injustice. La langue est placée parmi nos membres, souillant tout le corps, et enflammant tout le cours de la vie, étant elle-même enflammée par le feu de la géhenne [...]. Par elle nous bénissons Elohîm notre Père, et par elle nous maudissons les hommes faits à la ressemblance d'Elohîm. De la même bouche sortent la bénédiction et la malédiction.**  
**Jacques 3 :6**

Les premières années de la vie de Nestor avaient été joyeuses et heureuses. Il était marié et il avait deux enfants pleins de vie. Cependant, il commença à subir beaucoup de persécutions qu'il trouvait injustes. Et il finit même par perdre son emploi. Cet évènement bouleversa Nestor à un tel point qu'il fut profondément troublé dans sa foi. Il ne supportait plus la vie chrétienne, et n'arrivait plus à se sanctifier. Il ne fit pas infidélité à sa femme, mais il commença à mal se conduire envers elle. Alors que ses enfants n'avaient que quatre et six ans, lui il passait des heures dans des bars et des boites de nuit à danser et boire, laissant sa femme s'occuper seule des affaires familiales. Ce qu'il aimait, c'était sortir et être en paix : « Que personne ne me dérange ! », disait-il. Bien plus, Nestor commença à user de violence envers sa femme et ses enfants. Alors que le Seigneur l'appelait à la repentance, il refusa de retourner vers Elohîm, mais il s'entêta dans sa folie. Un jour, il tomba malade. Mais au lieu de se repentir, il accusa le ciel et la terre, et se retourna vers son fils. Mais celui-ci, écœuré de son père, ne s'approcha point de lui, et lui dit : « C'est parce que tu as été un méchant homme que tu paies tes crimes ! » Nestor irrité, se mit à rire et dit :

***« C'est parce que je t'ai traité durement que tu agis de la sorte ! Mais toi aussi tu seras comme moi, et toi et tes enfants vous souffrirez comme moi ».***

Sur son lit de mort, il méprisa Elohîm, et blasphéma.

Or lorsque Benjamin, l'ainé des deux enfants, eut quinze ans, il sombra dans la violence ainsi que dans l'amertume, et reproduisit les mêmes abominations que son père. Il disait : « N'est-ce pas ce que mon père m'a appris ? C'est ainsi que j'éduquerai mes enfants et que je traiterai ma femme ». Sa sœur, Juliette, quant à elle devint rebelle à l'autorité de sa mère. Elle se maria quatre fois et elle divorça quatre fois, car elle ne tombait que sur des hommes qui se moquaient d'elle. Elle mourut seule. Benjamin se maria et eut trois fils, qu'il frappa comme le faisait son père. Il fut même plus méchant que son père, car il avait des femmes et des enfants ici et là. Il fut à son tour frappé d'un diabète et mourut.

Benjamin donna naissance à Pierre, Mélanie, Solange et Nadège. Pierre hérita de la violence et de l'orgueil de son père. Quant à Nadège et Solange, elles connurent le même sort. Nadège était stérile, mais Solange enfanta un enfant qu'elle appela Michel. Celui-ci fut frappé à sa naissance d'une malformation et naquit aveugle. Pierre, fils de Benjamin, tomba dans des pratiques peu recommandables et livra son corps à la drogue. Mélanie épousa un chrétien, et elle donna naissance à Marie et Zacharie. Marie fut frappée d'une maladie incurable, un cancer, et vécut avec ce fardeau toute sa vie.

Zacharie quant à lui était très dépressif. Il donna cependant naissance à Nathan. Cet enfant marqua la fin de la malédiction que Nestor, leur ancêtre, lança contre eux. Aucun de ceux qui étaient issus de Nestor ne s'était converti à Elohîm, et ainsi, ils furent maudits pendant trois générations.

**Lorsque quelqu'un pèche, qu'elle sache que ce n'est pas seulement contre lui qu'il fait du tort, mais qu'en agissant ainsi, c'est aussi sa descendance qu'il maudira, ou qu'il bénira.**

## **Mon prince charmant !**

***Thème : Les apparences de la vie ; le temps d'Elohîm***

**Yahweh ne considère pas ce que l'homme considère ; car l'homme considère ce que voient ses yeux, mais Yahweh regarde au cœur. 1 Samuel 16 :7**

Sophie avait trente ans et elle était issue d'une famille recomposée, sa mère étant Algérienne, et son père Français. Elle était une jeune fille charmante, dotée d'un fort caractère et d'un tempérament bien trempé. Cette jeune fille avait des idées plein la tête et avait un rêve par-dessus tout : trouver l'homme parfait, le prince charmant, pour faire un beau mariage. Lorsqu'elle avait 16 ans, elle vit sa grande sœur Malika (- voir l'histoire « le premier témoin ») épouser Corneille, et les deux étaient heureux. Sa sœur lui avait dit : « Elohîm m'a fait grâce ». Alors Sophie s'était dit : « Si Elohîm fait grâce, alors moi aussi, je serai chrétienne pour être comme ma sœur ».

Dans son assemblée locale, Sophie était amie avec Julie, Séphora, Mélissa et Ruth et toutes les quatre servaient Elohîm depuis leurs 18 ans. Sophie s'était convertie la première, car elle servait Elohîm depuis ses 16 ans. Quand Julie eut ses vingt ans, elle rencontra un homme qu'elle épousa l'année suivante. Séphora ne voulait pas spécialement se marier, mais elle tomba amoureuse d'un frère, et ils se marièrent deux ans après. Mélissa et Ruth se marièrent aussi assez rapidement. Sophie était donc la seule célibataire du groupe.

Quelque temps après, Édouard, un jeune homme simple et sans véritable prestance se présenta devant Sophie. Il lui dit : « Mon cœur bat pour toi, et mes sentiments sont sincères. Je te prie, considère la demande que je te fais : épouse-moi ». Mais Sophie, convoitant l'allure des maris de ses amies, se fâcha, et le rejeta, car Édouard n'était pas celui qu'elle attendait. Voyez-vous, Sophie rêvait du prince charmant. Or Édouard était un homme d'Elohîm, mais faisait piètre allure devant les conjoints des amies de Sophie. Elle fit ainsi avec les hommes qui venaient la voir, car elle avait un type d'hommes précis dans son cœur.

Une jeune fille, qui s'appelait Déborah se convertit à son tour. Elle respirait la grâce. Après seulement un an de conversion, cette jeune fille se fiança. Alors Sophie grinça des dents et fut irritée de jalousie. Elle s'écria et dit : « Qu'est-ce donc ! Je sers Elohîm depuis plus de dix ans, et moi, je ne me marierai pas ? » Vexée, elle quitta l'église en pleurant.

Le même soir, Elohîm lui donna une vision. Elle était en discussion avec un bel homme et tous deux avaient arrêté une date de mariage. Or, Sophie se blessa, et son fiancé fut donné

à une autre femme. Elle fut saisie de colère et pesta fortement. Alors Elohîm fit entendre sa voix : « Cet homme que tu as vu comme parfait et que tu as apprécié, c'est le mari et la vie que tu aurais eus dans le monde. Mais maintenant que tu t'es convertie, j'ai donné cette vie et cet homme à une autre femme, parce que j'ai un plan pour toi. Je ne regarde pas à l'apparence, et je te donne celui que je veux pour toi. Si je ne t'ai pas donné un tel homme, c'est parce que je sais qu'il n'est pas celui qu'il te faut ». Sophie s'irrita, et s'enflamma de colère disant : « C'était mon mari, il m'était destiné. Je l'attends depuis tellement longtemps ! » Et quand elle se réveilla, une voix l'interpella et lui dit : « Tu cries même contre Elohîm ! Comment veux-tu que je te donne un de mes enfants ? »

**Le mariage est un rêve pour beaucoup de femmes, et même pour beaucoup d'hommes. Seulement, le type d'homme ou de femme que nous souhaitons n'est pas toujours celui qu'Elohîm a prévu pour nous. Jeunes gens ne courez pas trop vite. Elohîm a créé l'amour pour l'Homme, pourquoi vous en priverait-il ?**

# Chapitre 2 : Vie & marche chrétienne

*Un chrétien est appelé à être un témoignage, premièrement par sa vie sanctifiée, et à proclamer Yéhoshoua Mashiah. La marche chrétienne est souvent difficile et on ne comprend pas toujours ce qui nous arrive, ni pourquoi des injustices nous tombent dessus. Il est indispensable d'avoir la foi pour vivre une vie chrétienne selon la Parole d'Elohîm. Mais il faut aussi de la sagesse et ne pas rejeter les autres.*

*Enfin, notre liberté n'est pas une raison pour mépriser ceux qui sont différents de nous. Nous devons les aimer, prier pour eux. Nous sommes des hommes et des femmes de prières, c'est une vocation que nous ne devons pas oublier.*

## **Moi et les autres**

**Thème : Aimer ceux qui sont différents**

**Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et vous persécutent afin que vous soyez les fils de votre Père qui est dans les cieux ; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il envoie la pluie sur les justes et sur les injustes. Si vous aimez seulement ceux qui vous aiment, quelle récompense en aurez-vous ? Les publicains aussi n'en font-ils pas autant ? Et si vous faites accueil seulement à vos frères, que faites-vous de plus que les autres ? Les publicains aussi ne le font-ils pas de même ? Soyez parfaits, comme votre Père qui est dans les cieux est parfait. Matthieu 5 :44**

**Un témoin est une personne clé. Que ce soit oculaire ou auditif, il est un élément important. Les chrétiens sont des témoins de Yéhoshoua-Mashiah. Cette mission nous a été confiée par Yéhoshoua lui-même qui nous demande de confesser son Nom et son existence. Mais alors, comment témoigner ?**

C'est l'histoire de Judith et de Joseph, deux lycéens de 16 ans qui étaient dans la même classe. Tous deux étaient chrétiens, ils craignaient vraiment le Seigneur, et se préservaient du mal. Durant leur scolarité, ils avaient échangé sur la Parole d'Elohîm. Tous deux savaient parfaitement qu'ils étaient amenés à être des témoins en acte et en comportement. Par contre, leurs camarades de classe n'étaient pas chrétiens. Ils vivaient leur vie, et étaient étrangers à la vie de consécration. Leur différence ne passait donc pas inaperçue dans leur classe,

ce qui leur avait valu des moqueries et des insultes. Judith et Joseph se sentaient souvent seuls. Et leur réaction face à ces situations était déterminante.

Joseph supportait mal la méchanceté et les propos de ses camarades. Il prenait très à cœur leurs paroles et les prit en horreur. Il voyait tout le mal qu'ils faisaient et ne pouvaient même pas s'approcher d'eux. Mais Judith ne vivait pas cette situation ainsi. Elle ressentait aussi le mal et souffrait du rejet et de leur méchanceté. Bien qu'elle n'approuvait pas leur mode de vie, Judith ne se résolut pas à se renfermer. Elle assumait sa foi avec conviction et fermeté devant ses collègues. Aussi, malgré sa différence, elle obtenait un bon témoignage de leur part. La vision de ces jeunes gens était très différente. Joseph n'appréciait cependant pas ce que Judith faisait. Il prit cela comme une trahison et fut rempli de colère. Il lui reprocha sévèrement de se mêler à eux, en lui disant : « Que fais-tu en te mêlant à ces gens ? Ne vois-tu pas qu'ils sont de mauvaise vie ? » En effet, il ne pouvait concevoir qu'un chrétien puisse côtoyer des non-croyants. Alors, une fois Joseph calmé, Judith parla au jeune homme. Elle lui dit : « Penses-tu que, parce que nous sommes chrétiens, que nous sommes meilleurs que les autres ? Penses-tu que nous sommes nés sans péché ou que nous n'avons jamais péché ? » Mais le jeune homme s'entêta et lui répondit : « Toi, tu as reçu la vérité, et tu sais ce qui est juste. Pourquoi ne consens-tu pas à ne plus aller vers eux ? » Ce à quoi Judith rétorqua : « Et si nous saluons seulement ceux qui sont comme nous, quel témoignage donnerons-nous ? Les païens aussi n'agissent-ils pas de même ? Soyons donc parfaits, comme notre Père céleste est parfait. Yéhoshoua-Mashiah n'est pas venu pour les

personnes en bonne santé, mais pour les malades. Aujourd'hui, il a mis cette lumière en toi et tu as la grâce de connaître la vérité. Mais si, parce que tu as cette lumière, tu te mets à rejeter ceux qui te rejettent, à mépriser ceux qui te méprisent, tu n'es plus un témoignage pour la miséricorde de Mashiah ».

Joseph termina et dit : « Nous ne pouvons pas avoir de relations avec un non-croyant ! »

Alors la jeune fille prit sa Bible, et commença à lire le verset suivant :

*Je vous ai écrit dans ma lettre de ne pas avoir des relations avec les impudiques, - non pas d'une manière absolue avec les impudiques de ce monde, ou avec les cupides et les ravisseurs, ou avec les idolâtres ; autrement, il vous faudrait sortir du monde. Maintenant, ce que je vous ai écrit, c'est de ne pas avoir des relations avec quelqu'un qui, se nommant frère, est impudique, ou cupide, ou idolâtre, ou outrageux, ou ivrogne, ou ravisseur, de ne pas même manger avec un tel homme ...*

### **1 Corinthien 5 :10**

« Mon ami, tu ne peux pas considérer ceux qui n'ont pas ta connaissance comme toi-même, car tous ne connaissent pas cette lumière que tu as. Il ne t'est pas demandé de participer à leur méchanceté, mais comment connaîtront-ils les bonnes œuvres qu'Elohîm a mises en toi si tu ne conçois pas à prouver qu'il est possible de vivre autrement ? C'est vers ceux qui ne connaissent pas Elohîm que Yéhoshoua nous a dit de témoigner de son existence. Le médicament est pour le malade, pas pour celui qui est en bonne santé ».

## **L'amour secret de la fille de l'imam**

***Thème : Aimer Elohim plus que tout***

**Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi, et celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi. Et quiconque ne prend pas sa croix et ne vient pas après moi n'est pas digne de moi.**

**Matthieu 10 :37**

C'est dans d'autres contrées, de l'autre côté du continent européen que se déroule cette histoire. Fatima était une jeune chrétienne convertie à Yéhoshoua-Mashiah. Elle vivait en Algérie, et elle était la seule chrétienne de son quartier. Elle était mariée à Abdel, avec qui elle avait une fille, Khadija. Abdel, ainsi que son père, qui est imam, et sa mère musulmane, ne savaient pas qu'elle était convertie. En effet, il n'était pas bien vu d'être chrétien dans cette partie du pays. Et bien que Fatima avait peur d'être rejetée de tous, elle aimait Yéhoshoua-Mashiah sincèrement. Elle se rendait secrètement chaque dimanche à l'église d'une ville voisine, car il n'y avait pas d'église dans sa ville.

Un jour, alors qu'elle rentrait de l'église, un groupe d'individus s'approcha d'elle et lui dirent : « D'où viens-tu, méchante femme ? Toi et ces hérétiques chrétiens, qu'avez-vous trafiqué dans vos lieux ? Dis-nous la vérité, ou tu répondras de ta vie ». Fatima répondit : « Pourquoi m'imputer un tort ? Je ne fais rien de mauvais, je suis allé voir ce qu'ils font, mais je n'y ai pas pris part ». La jeune femme mentit. Le groupe de gens ne lui résista pas, mais la prit sérieusement en horreur. Et depuis ce jour, ils cherchaient une occasion de chute afin de l'accuser. Ils propagèrent des rumeurs à son encontre, disant à tous ceux

qu'ils croisaient qu'elle était chrétienne, si bien que les habitants du quartier d'où venait Fatima secouaient la tête en la voyant. Fatima leur disait : « Ne suis-je pas comme vous, née dans cette ville et n'ai-je pas grandi parmi vous ? ». Mais Fatima avait de plus en plus peur lorsqu'elle vit des petits enfants, encouragés par les mauvais cœurs des ainés, se moquer et insulter des chrétiens.

Alors les anciens de la ville allèrent dire à son mari ces mots : « Nous n'avons rien contre ta personne, car tu es un homme pieux. Mais ta femme amène sur cet endroit un malheur. Nous l'avons entendue dire que Yéhoshoua est Elohîm. Jusqu'à quand laisseras-tu durer cette situation ? Ne vois-tu pas que le blasphème est entré dans cette ville ? » Abdel répondit : « Une femme a-t-elle le pouvoir d'emporter une ville ? Cessez vos plaintes ! » Cependant, les murmures s'intensifièrent.

Les parents de Fatima, fatigués de cette situation, allèrent vers elle pour discuter. Ils se levèrent et dirent à Fatima : « Ne nous tiens plus en peine, mais dis-nous la vérité. As-tu pris part à ces vents de doctrine, qui déclarent Yéhoshoua Mashiah comme Elohîm ? Es-tu chrétienne ? » Fatima eut des tremblements dans les jambes. La menace la secoua et de nouveau, elle mentit. Sa famille réussit même à l'émouvoir, car elle disait : « J'attriste mon père et ma mère ». Quant à son mari il disait : « Ce serait un déshonneur, et un malheur ».

Alors qu'elle marchait, le Seigneur Yéhoshoua, attristé, lui dit : « Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi ; et celui qui a honte de moi, moi aussi j'aurai honte de lui » (Matthieu 10 :33). Fatima tomba sur place et pleura fortement à cause de son péché. Elle fut très triste, mais

prit la décision de ne plus renier son Elohîm. Elle alla voir son mari, puis ses parents, et leur dit : « Je suis chrétienne ». En un instant, ses parents furent remplis de colère et s'écrièrent : « Tu jettes sur nous, sur tes frères et sœurs, un grand opprobre. Pourquoi nous discrédites-tu, en quittant la religion de tes pères ? Car nous avons eu vent de la séduction dans laquelle tu es tombée mais nous ne croyions pas à ces rumeurs ». Fatima essaya beaucoup de critiques de ce genre pendant plusieurs jours. Elle fut l'objet de pressions et de toutes formes de calomnies. Son père usa de paroles, de stratégies et de toutes sortes de malices pour briser son cœur afin qu'elle revienne de la voie qu'elle avait choisie. Mais dans la douleur, elle tint ferme, et ne renia point son Elohîm.

Toutes ces paroles rendirent l'âme de Fatima triste et elle pleura beaucoup de sa situation. Fatima ne trouvait plus sa place. Elle était seule et abandonnée. Alors elle cria à Elohîm en disant : « Jusqu'à quand Seigneur ! Seigneur, je souffre ! Pourquoi ? » Yéhoshoua lui répondit : « Moi aussi, j'ai souffert ». Fatima répliqua : « Mais mes parents m'abandonnent ». Yéhoshoua lui répondit : « Moi aussi, j'ai été abandonné ». Fatima reprit : « On me persécute, on m'outrage, et on me calomnie. Pourtant je suis innocente de tous les maux qu'ils veulent m'imputer ! » Yéhoshoua lui dit encore : « Moi aussi, on m'a persécuté, on m'a outragé, et on m'a calomnié mais j'ai accepté tout cela pour toi ».

Alors Fatima ne trouva plus de plaintes à adresser au Seigneur. Alors il lui dit encore : « Ce que tu vis, je l'ai vécu. Ce que tu ressens, je l'ai ressenti. Je sais ce qui t'arrive. S'ils ont traité le maître de la maison de Belzébuth, qu'en sera-t-il du

serviteur ? Tout disciple accompli sera comme son maître ». Et Fatima cessa sa plainte.

Après cela, Fatima se fortifiait de plus en plus. Elle commença à affirmer pleinement sa foi et Elohîm se glorifiait de plus en plus au fil des mois à travers sa vie. Mais la jalousie de beaucoup de gens grandit et Satan les excitait à la détruire. Mais Elohîm ne permit pas qu'ils mettent la main sur elle.

Il y avait dans ce quartier un ami d'enfance d'Abdel, nommé Soufiane. Fatima lui partagea sa foi, et lui annonça que Yéhoshoua-Mashiah est Elohîm. Soufiane alla répéter ces paroles à Abdel et aux anciens. Alors toute la famille se rendit chez Abdel pour accuser Fatima de blasphème. Ils l'amènèrent au milieu d'eux tous. Oncles, tantes, mère, père, s'étaient rassemblés pour lui faire un procès. Des hommes méchants la bousculèrent pour la contraindre à abandonner sa foi. Ils disaient : « Prophétise encore que ton Yéhoshoua est Elohîm ! Annonce encore des choses contraires à ce qui est bien séant ».

Fatima, remplie de courage, prit la parole au milieu de tous : « Vous ai-je offensé en quoi que ce soit pour m'outrager ici comme une criminelle ? Certes, vous ne rendez pas un culte à Elohîm en agissant ainsi, car vous m'imputez une faute qui n'en est pas une ! »

Un de ses oncles voulut la contredire en disant : « Tu es une folle, et tu dis des choses très étranges. Nous rendrons un culte à Elohîm en te faisant un procès ce soir ».

Mais Fatima reprit : « À quoi rendez-vous un culte si ce n'est à la violence ? Je n'ai levé le doigt sur personne, et qui peut me

reprocher d'avoir fait du mal à quelqu'un ? Ce qui vous dérange, c'est que j'ai accepté Yéhoshoua ! L'Elohîm puissant n'est pas limité pour être dans une religion ».

L'imam, qui est son père dit aussi : « Tu ne vois pas que tu es dans une secte, et que tu es ensorcelée ! ».

Fatima continua : « N'est-ce pas vous qui servez soi-disant un Elohîm d'amour, qui m'injuriez et qui êtes prêt à me lapider ? Et c'est moi que vous accusez d'être ensorcelée et dans une secte ? Vous n'avez pas plus de miséricorde dans vos cœurs que vous ne connaissez Elohîm ».

Sur ces paroles, ces hommes jetèrent de la poussière en l'air en signe d'indignation et s'élevèrent pour l'amener hors de la ville. Dans toutes ces afflictions, elle resta fidèle au Seigneur, et abandonna toute sa vie pour le servir.

**Il n'y a pas toujours de belle fin ou des histoires joyeuses dans la vie chrétienne. La souffrance, la douleur et la peur sont souvent aux portes de nos décisions. Mais suivre Yéhoshoua Mashiah a un prix qui nous coûte, et c'est ce que cette petite histoire voulait vous expliquer. Mais à tous ceux qui marchent pour le Seigneur, une magnifique promesse les attend :**

*Il n'est personne qui, ayant quitté, à cause de moi et à cause de la bonne nouvelle, sa maison, ou ses frères, ou ses sœurs, ou sa mère, ou son père, ou ses enfants, ou ses terres, ne reçoive au centuple, présentement dans ce siècle-ci, des maisons, des frères, des sœurs, des mères, des enfants, et des terres, avec des persécutions, et, dans le siècle à venir, la vie éternelle - Marc 10 :29*

## **Chrétien jusqu'à l'école**

***Thème : Les circonstances d'Elohîm***

**Vous qui avez de l'intelligence, écoutez-moi ! Loin d'Elohîm d'agir avec méchanceté, loin du Tout-Puissant l'injustice ! Car il rendra à l'homme selon son œuvre, il fera trouver à chacun selon sa voie. Non, en vérité, Elohîm ne commet pas l'injustice : le Tout-Puissant ne renverse pas la justice. Qui lui a donné la terre en charge ? Ou qui a établi la terre entière ? [...] Comment celui qui hait la justice jugerait-il le monde ? Job 34 :10**

Judith et Joseph (voir l'histoire « Moi et les autres »), s'étaient liés d'amitié avec deux frères jumeaux, Jules et Thomas. Après leur avoir prêché la Parole, les deux frères eurent un déclic et en grandissant, ils donnèrent sincèrement leur vie à Yéhoshoua. Ils abandonnèrent leurs œuvres du passé et firent tout pour être de bons témoignages auprès de leurs collègues. Cependant, Judith s'en alla en Colombie pour continuer ses études de photographe, Joseph quant à lui alla en Angleterre. Jules et Thomas demeurèrent en France.

Thomas était le meilleur élève de sa classe. Un jour, à l'approche de deux contrôles, il se prépara intensément. En effet, il entra en compétition avec trois autres élèves pour savoir qui aurait la meilleure note. Il révisa alors pendant des heures et des heures. Avoir la meilleure note était devenue une véritable obsession dans son cœur.

Son frère Jules était moins doué, et n'avait pas d'excellentes notes. Alors quand le jour des résultats tomba, Thomas fut

secoué. Le professeur lui remit l'une des plus mauvaises notes : 10/20. Son frère Jules avait même eu une note meilleure. Le jeune homme ressentit une grande humiliation, et n'adressa plus la parole à son frère pendant plusieurs heures. Il fut très déçu pendant au moins trois jours. Une nuit, le Seigneur vint à lui et lui dit en songe : « c'est moi qui t'ai donné cette note ». Thomas dit : **« Mais pourquoi ? Je prie, je suis chrétien, j'ai pourtant bien travaillé ».**

Elohîm dit : « C'est moi qui ai fermé ton intelligence afin que tu ne puisses pas obtenir la bonne note que tu convoitais, car cette note aurait alimenté ton orgueil. Contente-toi de ce que je te donne ! »

Alors Thomas reprit des couleurs. Le résultat du second examen arriva aussi. Il eut cette fois-ci une bonne note : 14/20. Mais là encore, son frère Jules, beaucoup moins doué que lui, eut une note supérieure. Thomas voulut pester, mais Elohîm lui dit : « Contente-toi de ce que je te donne au quotidien ».

**Les choix d'Elohîm sont parfois étonnants, et nous les voyons souvent comme injustes. Pourtant, Elohîm ne veut pas que nous vivions dans l'excès qui produit l'orgueil, mais il veut que nous soyons humbles de cœur. Aussi, il donne à chacun selon ce qu'il juge nécessaire pour son bien. Ce genre de situation peut aussi arriver dans le cadre du travail, où parfois certaines personnes ne méritent pas plus que vous d'obtenir une promotion. Ça peut aussi être le cas d'une personne juste qui tombe malade, alors que d'autres qui ont un mauvais mode de vie demeurent en bonne santé.**

**Elohîm est celui qui donne les capacités aux hommes selon son bon vouloir. C'est lui qui ouvre et ferme l'intelligence**

**indépendamment de nos efforts, qui crée des opportunités et un chemin pour nous mettre au large.**

**La pluie tout comme le soleil tombe tant sur le juste que sur le méchant. Nous recevons bien d'Elohîm le bien et l'acceptons sans nous plaindre, alors apprenons aussi à accepter quand Elohîm nous éprouve pour nous garder dans l'humilité.**

## **Le patient heureux**

***Thème : La fidélité d'Elohîm***

**Aucune épreuve ne vous est survenue, qui n'ait été humaine, et Elohîm qui est fidèle ne permettra pas que vous soyez mis à l'épreuve au-delà de vos forces, mais avec l'épreuve il prépare aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter. 1 Corinthiens 10 :13**

Un jeune homme fort et vaillant craignait le Seigneur et s'attachait fermement à le servir. Il disait : « Je ferai tous mes efforts pour plaire au Seigneur ». Cet homme menait une vie raisonnable, se détournant du mal, et préservant son cœur contre les passions de son âge. Elohîm le bénit et il lui donna la réussite dans ses entreprises. La famille de ce jeune garçon avait un passé quelque peu particulier, puisqu'il était lié à une sorte de malédiction familiale.

Vous souvenez-vous de Nathan ? Arrière-petit-fils de Nestor, de Benjamin et fils de Zacharie ? (Voir l'histoire « L'héritage »). Ce jeune garçon grandit et donna sa vie à Yéhoshoua Mashiah.

Et par lui, se brisa la malédiction que son grand-père avait lancée sur sa descendance.

Ce jeune était pieux. Il priait en disant : « Seigneur, soit mon père. Garde-moi, car je veux te suivre dans les bons et dans les mauvais moments ! »

Un jour, cet homme tomba malade et ressentit les premières douleurs. Il disait : « c'est anodin, je prierai et le Seigneur m'écouterà ». Il alla et se coucha sans inquiétude. La maladie s'empira, et il se résolut à consulter un médecin. Celui-ci le mit sous traitement. Le jeune homme avait bon espoir de guérir, car il comprenait pas pourquoi Elohîm ne l'avait point guéri. Mais il dit en lui-même : « qui sait ce que le Seigneur veut ? »

Or la maladie empira, et il fut contraint d'aller à l'hôpital. On lui apprit qu'il était atteint d'une maladie grave et qu'il devait être hospitalisé. Il tomba dans une grande angoisse et fut rempli d'une grande déception. Cet homme se disait :

« Comment est-ce possible ? Ne suis-je pas chrétien ? N'ai-je pas détourné mon regard du mal et mes pas de la convoitise ?

Pourquoi donc Yahweh me charge-t-il ainsi ? Est-ce la malédiction de mes ancêtres ? N'en suis-je pas délivré ? »

Comprenez cet homme. Il connaissait le passé de ses pères, et Yahweh l'avait fortement béni, au point qu'il n'avait jamais connu de maladie grave. Et il pensait en son cœur : « Mon Seigneur me fait grâce de la santé, car je lui suis agréable ». Il aimait Yahweh et son regard lui était favorable.

Alors que le diagnostic tomba, il fut donc secoué et profondément ébranlé. Il raisonna en lui-même et dit : « Qu'ai-je fait à mon Seigneur ? Je suis jeune et dans la force de ma vie, mais voici mon corps est celui d'un mort. Seraient-ce les liens familiaux de mes ancêtres qui me poursuivent ? J'ai perdu du poids, la fatigue me gagne et désormais, je suis esclave de médicaments pour fort longtemps. Pourquoi Yahweh ne m'a-t-il pas guéri ? »

L'homme ne put cependant se résoudre à renier son Elohîm. Il lui resta fidèle, mais fut fort attristé car il pensait qu'Elohîm l'avait livré à la maladie et aux médicaments. Or Yahweh fortifia le jeune homme qui reprit courage.

Les résultats médicaux de cet homme étonnaient son entourage, car bien que malade, son corps était en parfaite santé. Mais ce ne fut pas assez pour consoler le jeune homme. Alors l'infirmier, le voyant épuisé, alla vers lui et dit : « Tu es bien tourmenté pour un homme en si bon état. Regarde autour de toi, et observe ces gens. Tous ont la même maladie que toi, et beaucoup d'entre eux en mourront. Mais toi, tu es plein de vigueur. Pourquoi donc affliges-tu ton âme ? Si Elohîm existe, qu'Il soit béni, car c'est bien la preuve qu'il prend soin de toi, dans les bons et dans les pires moments de la vie ».

Alors Yahweh ouvrit l'esprit du jeune homme, qui se souvint qu'il avait fait une prière. Il comprit donc qu'Elohîm avait entendu ses prières et l'avait préservé.

**La maladie ne signifie pas qu'Elohîm nous a délaissés ou abandonnés. Elohîm peut décider de nous faire passer par ce chemin pour éprouver notre foi, ou pour glorifier son grand Nom.**

# Le songe de Marina

Thème : La prière

**J'exhorte donc, avant toutes choses, à faire des requêtes, des prières, des supplications, et des actions de grâces pour tous les humains, pour les rois et pour tous ceux qui sont constitués en dignité, afin que nous menions une vie paisible et tranquille, en toute piété et honnêteté. Car cela est bon et agréable devant Elohim, notre Sauveur, qui veut que tous les humains soient sauvés et qu'ils viennent à la connaissance précise et correcte de la vérité. 1 Timothée**

**2 :1**

Marina était chrétienne, une femme vertueuse, de qui l'on rendait un excellent témoignage. Alors qu'elle dormait, elle se réveilla subitement. Il était 3h00 du matin. Comme elle devait aller au travail à 7h00, alors elle tenta par tous les moyens de s'endormir, mais elle n'y arriva pas. Alors elle se mit à lire. Le lendemain, elle ressentit une douleur à la tête. La nuit suivante, elle se réveilla de nouveau. Elle tenta de se rendormir, mais n'y arriva pas. Alors elle prit un chocolat chaud, le but et se relaxa en allant sur internet. Cette série d'insomnies se répéta toute la semaine alors qu'elle travaillait. Elle commençait à être intriguée et se demandait ce qui se passait. Marina disait : « j'ai prié avant de dormir, donc je sais qu'Elohim me protège ; Satan ne peut pas m'ennuyer plus longtemps ». Mais elle se réveilla encore et encore. Elle ne comprenait pas ce qui lui arrivait. Elle demanda à Elohim de l'aide, car elle était troublée par cette situation. La nuit suivante, pendant qu'elle dormait, elle vit en songe trois jeunes gens, alcoolisés, qui conduisaient ivres, et qui étaient près de faire un accident. Elle se réveilla mais ne comprit pas la signification du songe. Cette même nuit, elle eut une vision.

Elle regardait, et voici, il y avait un homme vêtu de blanc. Il y avait aussi des immeubles dans lesquels certaines chambres contenaient des lumières, et d'autres n'avaient aucune lumière. À proximité d'une maison, un homme se faisait battre par deux démons. Alors l'homme vêtu de blanc allait dans l'une des maisons où il y avait la lumière, il vit un homme endormi et il le secoua puis il lui dit : « Réveille-toi, réveille-toi, va aider cet homme qui se fait agresser ! » L'homme se réveilla, sentit qu'il devait faire quelque chose car il y avait un danger, mais il prit plutôt un livre pour lire.

Dans une ruelle, une autre personne se faisait brutaliser. L'homme vêtu de blanc alla dans une maison où il y avait la lumière et qui était à proximité, et dit à un homme qui regardait la télévision : « Lève-toi, vite, il faut aider cette personne ! Elle meurt ! » L'homme se leva un instant, sentit quelque chose, mais se remit à regarder la télévision. Marina vit qu'aucune de ces personnes ne fut secourue.

Elle vit encore trois démons qui espionnaient une femme dont la maison était illuminée. L'homme en blanc alla vers elle, la secoua et lui dit : « réveille-toi, tu es en danger, tu es en danger ! ». La jeune femme se réveilla, ne comprit pas ce qui lui arrivait, et partit se rendormir. Alors les démons lui envoyèrent plusieurs flèches pour l'atteindre de loin, car ils ne pouvaient pas entrer dans cette pièce.

Le lendemain, Marina alluma la télé pour regarder les informations, et vit quelque chose de troublant. Trois jeunes hommes étaient morts dans un violent accident de la route près du pont Philadelphia au cours de cette nuit, après avoir consommé une grande quantité de drogues. Marina se souvint de son songe, trembla, et commença à pleurer. Elle comprit

que toutes ces nuits d'insomnie c'était Elohîm qui la réveillait pour prier, et que tous ces songes et visions concernaient des personnes en danger. Elle comprit aussi pourquoi elle avait des douleurs.

## **Mon ami l'inconverti**

***Thème** : L'amour, la voie la plus excellente*

**Quand je parlerais toutes les langues des humains<sup>1</sup>, et même des anges, si je n'ai pas la charité, je suis un cuivre qui résonne ou une cymbale qui retentit. Et quand j'aurais le don de prophétie et que je connaîtrais tous les mystères et la science de toutes choses ; et quand j'aurais même toute la foi qu'on puisse avoir, jusqu'à transporter les montagnes, si je n'ai pas la charité, je ne suis rien. Et quand je distribuerais tous mes biens pour la nourriture des pauvres, quand je livrerais mon corps pour être brûlé, si je n'ai pas la charité, cela ne me sert à rien. 1 Corinthien 13**

Théodore était un jeune collégien chrétien. Il était entouré par beaucoup d'amis musulmans, ou d'autres confessions ou athées qui ne craignent pas Elohîm. Il évangélisait toujours en disant : « Yéhoshoua est Elohîm, Yéhoshoua est Elohîm ». Les uns se moquaient de lui, d'autres ne l'écoutaient pas, et certains s'emportaient contre lui.

Un jour, alors qu'il rentrait de l'école, et qu'il discutait avec son ami Issam, un musulman, ils ne parvenaient à s'entendre, car l'un disait : « Yéhoshoua est Elohîm », et l'autre disait : « Non, il n'est ni Elohîm, ni fils d'Elohîm ». Ils se séparèrent ainsi. Il y avait là un homme, qui les regardait, et qui alla vers Théodore et lui dit : « vaillant évangéliste, comment te portes-tu ? Je te

vois te battre pour l'Évangile ». Le jeune homme lui dit : « Oui, mais je ne peux discuter avec eux ».

L'homme lui dit : « Je suis moi-même un ancien musulman et j'ai accepté Mashiah, aussi je vois que tu es rempli de bonne volonté, mais tu fais beaucoup d'erreurs ». Théodore s'étonna et dit : « Comment ça ? ».

L'homme s'assit et dit : « Si tu veux parler à une personne différente de toi, en tant que chrétien, ta première arme est d'abord d'avoir un bon témoignage de ta vie. Ta vie chrétienne doit être conforme à ce que Yéhoshoua décrit dans sa parole, car ils ne connaissent pas la chrétienté biblique. Vois-tu, tu t'adresses à des hommes et des femmes pour qui tu es dans l'erreur ». Théodore l'écoutait. « Mais tu fais encore une mauvaise chose envers eux, c'est que tu ne les écoutes pas », continua-t-il.

Théodore prit la parole et dit : « Oui, assurément, comment puis-je écouter ce qu'ils me disent ? ». L'homme dit : « Ton but n'est pas de les convaincre que tu as raison, ton but est de leur présenter la vérité ». Théodore était secoué par ce que l'homme lui disait. L'homme continua : « Toi, tu sais que tu as raison parce que tu es dans la vérité. Et tu n'as pas quelque chose à prouver ni à convaincre, car c'est Elohîm qui touche les cœurs. La seconde chose que tu dois faire est de les aimer. Ne les rejette pas quand ils te parlent, mais respecte-les et intéresse-toi à eux ! »

Le jeune homme dit encore : « Pourtant, quand je viens pour parler de Yéhoshoua, eux me rejettent ».

L'homme lui dit : « C'est normal. Comment réagiras-tu si l'un d'entre eux venait te dire que Allah est Elohîm ? » Mais Théodore répliqua : « Non ! car nous savons qu'il n'est pas Elohîm. C'est une idole ».

Il reprit encore : « Jeune homme, tu vas t'adresser à des personnes qui pensent vraiment servir Elohîm et qui le recherchent sincèrement. Si tu les attaques ainsi, ils ne t'écouteront jamais. En affirmant ceci, tu dois bien comprendre que tu t'attaques à une des doctrines qu'ils détestent le plus, donc ce n'est pas sage de commencer par un tel sujet ! L'objectif quand tu vas parler à une personne différente de toi n'est pas de lui étaler ta science, c'est de gagner son cœur. Mais il faut que tu prennes le temps de respecter ses idées. C'est ton humilité qui marquera celui que tu évangélises, et même s'il n'est pas d'accord avec toi, il gardera un bon témoignage de la parole d'Elohîm ».

Théodore dit : « Si je ne dois pas débattre contre eux, comment les convainrais-je que Yéhoshoua est le Seigneur ? »

L'homme le regarda et sourit. Il dit : « Tu ne dois pas débattre, tu dois témoigner ».

# Chapitre 3 : Vivre l'Évangile

Nous avons parfois du mal à comprendre l'Évangile, et il nous arrive d'être beaucoup plus religieux que spirituel. C'est le problème de beaucoup de chrétiens. Ayant reçu la connaissance de la vérité, nous estimons que nous avons une mission spéciale ou que nous devons prouver des choses aux gens, ou à nous même.

Pour d'autres encore, une fois sauvés, ils se mettent spirituellement au chômage, ils ne prient pas, ne méditent plus la Bible, et certains pèchent volontairement parce qu'Elohîm est amour. Mais vivre l'Évangile c'est comprendre que nous sommes des intercesseurs, et des lumières qu'Elohîm a exposées dans les ténèbres pour briller.

# Activisme ou évangélisation

Thème : Les motivations du cœur

**Il est vrai que certains prêchent Mashiah par envie et par un esprit de dispute, mais d'autres le font au contraire avec une bonne volonté. Philippiens 1 :15**

Un jeune groupe d'évangélistes français sortait souvent pour annoncer la Parole d'Elohîm. Ils se rendaient dans les places publiques et criaient : « Yéhoshoua Mashiah est Seigneur, il peut vous sauver, car il est tout-puissant ! ». Gabriel, l'ainé du groupe, était le plus fervent. Le second, André, était le plus discoureur, et le plus jeune Abel, le plus calme. Ces jeunes gens avaient une grande grâce et ravissaient tous ceux qui les écoutaient.

Ces trois jeunes gens se retrouvèrent un jour pour prêcher la Parole d'Elohîm. Ils disaient : « Elohîm est tout-puissant, il convertira ces gens ! » Un homme les entendit et vint se joindre à eux et leur dit : « jeunes gens, à quoi vous attardez-vous ? » Gabriel s'empessa et dit : « Nous discutons au sujet de Yéhoshoua-Mashiah, qui est le seul et unique Elohîm ». L'homme lui dit : « Le Mashiah a-t-il dit lui-même qu'il est Elohîm ? D'autres disent le contraire. Prouve-le-moi ! »

Alors Gabriel, le plus fervent dit : « Es-tu venu pour te quereller ? La Bible ne dit-elle pas qu'Elohîm est un ? Aussi, il ne saurait pas avoir plus d'un Elohîm dans le ciel ». Mais l'homme dit : « Es-tu donc descendu du ciel, pour savoir qu'il n'y a qu'un Elohîm ! »

André, le second dit à l'homme : « Tu es certainement un homme de colère et de dispute. As-tu besoin de voir le vent pour savoir qu'il existe ? Et le ciel même n'est-il pas la plus belle preuve qu'un créateur existe ? Voici, Elohim s'est fait chair, il est devenu homme afin de sauver l'humanité en prenant le châtement qui était dû. Nous reconnaissons le Mashiah comme sauveur, mais si tu résistes, tu ne pourras pas bénéficier de cette grâce. Maintenant, n'endurcis plus ton cœur, mais ouvre-le et tu sauras qu'Elohim est vivant ». À ces paroles, l'homme lui dit : « Voici que tu me juges ? Toi, crois ! Car si Elohim est juste, pourquoi permet-il que des innocents périssent ? »

Or Gabriel et André étaient agacés par son entêtement, car il persistait dans ses paroles. Tentant de le convaincre et de discourir avec lui, ils passèrent ainsi deux heures à essayer de le convertir. Sans résultats. Ils étaient fatigués par cette conversation et très agacés de ce qu'il résistait à leurs paroles, car cet homme disait : « Si Elohim est tout-puissant comme vous le dites, qu'il me convertisse sur-le-champ ! ».

Voyant leur empressement à mettre fin à la discussion, l'homme dit : « Méditez maintenant cette parole et donnez-moi la réponse, puis je vous laisserai. Pensez-vous être plus grand qu'Elohim votre maître ? »

Gabriel prit la parole et dit : « Voici, maintenant tu deviens évangéliste, et tu prêches des versets ! »

André reprit et dit : « Apprends donc et comprends : le serviteur est le chrétien, et le maître est le Mashiah. Comment donc serions-nous plus grands qu'Elohim ? »

L'homme dit : « Vous-même, vous ne comprenez pas ces paroles ! »

Or Abel, le plus jeune avait suivi la discussion et s'était tu.

Agacés, ils le renvoyèrent chez lui et s'en allèrent de ce lieu. En rentrant, André et Gabriel reprochèrent à Abel son silence, et disaient : « est-ce ainsi que tu sers Elohîm ? Pourquoi n'as-tu pas tenté de briser son cœur de pierre ? »

Alors Abel ouvrit la bouche et dit : « Qui êtes-vous, hommes, pour croire que vous pouvez changer ou convertir le cœur d'un homme ? Êtes-vous plus grand qu'Elohîm qui a résolu de ne pas toucher cet homme par vos paroles ? Vous vous êtes attardé et avez perdu votre temps à convaincre un homme qui n'a point donné suite. N'est-ce pas le Saint-Esprit qui convainc naturellement les cœurs ? Où diriez-vous que, par orgueil de ne pas l'avoir touché par vos paroles, qu'Elohîm ne sait pas que cet homme est dur et incrédule et qu'il n'a pas voulu le toucher en ce temps ? Pourquoi donc avez-vous insisté en pensant que vous pourrez convaincre qui que ce soit qu'Elohîm est vivant ? Si Elohîm est puissant, ne l'est-il pas aussi assez pour convaincre qui que ce soit ? Êtes-vous plus grand que Yéhoshoua-Mashiah, qui lui-même de son temps, n'a pas convaincu tout son monde ? Vous prêchez bien la parole, mais comment êtes-vous si orgueilleux ?

**Dans un souci de bien faire et par excès de zèle, certains prédicateurs et nouveaux convertis ne saisissent pas toujours l'essentiel : l'Évangélisation n'est pas un débat, c'est un témoignage.**

# **Le débat entre le scientifique et le croyant**

*Thème : La création révèle l'existence d'Elohîm*

**L'insensé dit en son cœur : Il n'y a pas d'Elohîm ! Ils se sont corrompus, ils se sont rendus abominables dans leurs actions ; il n'y a personne qui fasse le bien. Yahweh regarde des cieus les fils d'humain, pour voir s'il y a quelqu'un qui soit intelligent, qui cherche Elohîm. Ils se sont tous égarés, ils se sont tous ensemble rendus odieux, il n'y a personne qui fasse le bien, pas même un seul. Psaume 14**

Rendons-nous maintenant en Afrique, plus précisément au Cameroun. Théophile est un sociologue qui étudie l'évolution des civilisations humaine. Durant sa vie, il s'est posé beaucoup de questions sur l'essence de la vie et en est venu à une réponse : Elohîm n'existe pas. Cet homme était convaincu de sa position et rien ne pouvait lui faire changer d'avis. Il parcourait le monde dans le but de réaliser son travail de thèse.

Il arriva dans une petite ville, et vit une grande foule. Il s'approcha, et voici, deux hommes débattaient ensemble. Ces hommes discutaient sur leur religion, pour savoir quelle était la véritable. Un homme nommé Emmaüs, venu d'Italie pour évangéliser les contrées du pays se leva et dit à la foule : « Vous débattiez inutilement sur une question qui n'a point de sens, et contre laquelle personne n'en ressortira satisfait. Car l'un dit à l'autre : la vérité est chez le catholique ; et l'autre dit à son opposant : la vérité est chez le protestant. Or Elohîm est-il plus

protestant que catholique ? Ferait-il du favoritisme ? Non, car Elohîm est souverain, il n'est d'aucune religion ».

Théophile remarqua l'intelligence de la réponse. Il s'avança au milieu de la foule et dit : « Homme, dis-tu qu'Elohîm est donc juste ? »

Emmaüs : « Je le dis ».

Théophile : « Selon vous, Elohîm est suprême et a autorité sur toutes choses. Permet-il aussi le mal ?

Emmaüs : « Le mal, comme tu l'appelles, n'a pas été créé par Elohîm, mais il est le résultat d'un manque d'amour des hommes envers ses semblables ».

Théophile : « Mais selon vos dires, Elohîm a créé l'homme à son image. Et nous savons bien quelle est la méchanceté de cette créature. Si l'homme est à son image, alors Elohîm aussi est méchant ! »

Emmaüs soupira, puis regarda autour de lui et dit à la foule : « Qui a créé le métal ? » La foule répondit : « C'est Elohîm ». Le chrétien continua et dit : « Avec ce métal qui est inoffensif, j'en décide d'en faire un couteau pour tuer ! Qui en sera coupable ? Moi ou Elohîm ? » La foule dit : « Toi, car Elohîm ne l'a pas créé ainsi ».

L'homme reprit encore : « Qui a créé l'homme ? » La foule dit : « C'est Elohîm ». Il continua de nouveau et dit à tous : « Voici qu'avec mon corps, je me livre aux enchantements de la vie et j'en tombe malade ! Qui en sera responsable ? Moi ou Elohîm ? » La foule dit : « Toi, car Elohîm ne t'a pas créé ainsi ».

Emmaüs dit à Théophile : « Si je te donne un vêtement blanc, et que tu décides de le tâcher volontairement, pourquoi m'accuserais-tu ? »

Mais Théophile ne fut pas convaincu par de telles paroles et dit à Emmaüs : « Faut-il encore me convaincre qu'Elohîm existe ! Tes arguments ne sont valables que dans le domaine de ta foi. Scientifiquement et intellectuellement, tu ne peux pas le prouver.

*Emmaüs dit : « Tant les hommes, les animaux, la flore ou encore les ressources naturelles comme l'eau ne peuvent être le fruit du hasard ou du mystère. Mais une chose est certaine, toutes ces choses ont bien une fin. Cela signifie donc qu'elles ont un commencement, donc qu'elles sont issues d'un processus de création. Et si création il y a, alors créateur il y a.*

*L'homme est tellement limité dans le temps qu'il refuse de concevoir qu'un être éternel existe. Pourtant, aucune science ne parvient à expliquer les grands mystères de la création. L'homme ne peut pas par exemple expliquer les mystères de l'esprit ni préciser où est la demeure de son âme. La raison étant que seul Elohîm peut créer tant l'esprit que l'âme, et qu'il est le seul à en connaître les rouages. Toute œuvre et tout acte est issu d'une pensée, d'une idée. Cependant, lorsque nous ne pouvons pas rationaliser ou comprendre une pensée, c'est principalement parce que nous nous retrouvons face à une connaissance qui nous échappe. La création tout entière témoigne elle-même de l'existence d'un Elohîm suprême, dont les merveilles et les œuvres ne peuvent être à la portée d'une intelligence humaine limitée dans le temps ».*

Théophile termina la conversation en disant à Emmaüs : « Tu es un fin discoureur. C'est assez ! » Il s'en alla de là. Yahweh avait suivi cette discussion. Théophile prit l'avion pour rentrer chez lui. Au milieu du voyage, Elohîm envoya des tonnerres, et des perturbations vinrent agiter l'avion. Surpris, l'homme s'écria : « Ô mon Elohîm ! »

Et une voix s'éleva au-dedans de lui : « Pourquoi invoques-tu Elohîm s'il n'existe pas ? »

## **Parole de foi**

**Thème** : Avoir confiance en Elohîm

**Si quelqu'un de vous manque de sagesse, qu'il la demande à Elohîm, qui la donne à tous libéralement, et sans reproche, et elle lui sera donnée. Mais qu'il la demande avec foi, ne doutant nullement ; car celui qui doute est semblable au flot de la mer, agité et poussé çà et là par le vent. Qu'un tel homme ne s'attende pas à recevoir quelque chose du Seigneur. Jacques 1 : 5**

Tous les hommes ont déjà ressenti la peur. C'est un sentiment que personne n'aime ressentir, mais qui, de la même manière que la mort, ne prévient pas. La peur sous toutes ses formes est un véritable ennemi de la foi. Non pas que c'est un péché d'avoir peur, mais c'est un manque de foi d'y vivre sans cesse. Or seul la foi qui permet de la surmonter.

Lorsqu'elle n'était pas encore convertie à Yéhoshoua-Mashiah, Emmanuelle n'avait guère de souci à se faire sur la manière dont elle menait sa vie. Ce qu'elle faisait lui semblait normal et

n'était pas à ses yeux un péché. Mais sa vie changea le jour où elle décida de suivre Yéhoshoua-Mashiah et de se convertir.

Elle commença un long combat contre ses vieilles addictions. Fini l'impudicité et le péché ! Bienvenue à la sanctification et à la prière ! Sa vie commença à changer profondément au point que nul ne pouvait comprendre un tel changement de comportement et d'attitude de vie. En effet, Yéhoshoua la délivra du péché, de la chair, du monde ainsi que des démons qui la liaient. Et afin de ne pas retourner dans son mauvais mode de vie, elle commença un long combat.

Emmanuelle savait que les esprits mauvais existaient, mais n'avait jusque-là jamais eu vent qu'ils pouvaient l'attaquer. Mais c'est ce qui arriva. Quand une lumière s'allume dans le noir, elle attire les moustiques. Emmanuelle était cette lumière allumée dans un monde de ténèbres. Les démons l'ont vue et l'ont prise en horreur.

Alors de grands combats spirituels ont commencé pour Emmanuelle. Elle ne comprenait absolument pas ce qui lui arrivait. C'était nouveau pour elle et elle était complètement effrayée par ces attaques nocturnes. Voici ce qu'Emmanuelle faisait lorsque ces attaques arrivaient : elle se levait par peur, et veillait toute la nuit. Elle procéda ainsi pendant plusieurs nuits. Elle s'interrogeait et disait : « vers qui puis-je demander du secours ? Irais-je voir un pasteur ? Que dois-je faire ? » Emmanuelle avait foi en Elohîm, mais elle ne se rendait pas compte que le Seigneur lui enseignait ce qu'était la vie chrétienne.

Mais Emmanuelle était fatiguée de ses efforts et de ses veilles. Elle ne comprenait pas pourquoi ces esprits la tourmentaient à

ce point, et que ses prières demeuraient sans effet. Son état de fatigue se faisait de plus en plus ressentir.

Alors qu'elle allait se coucher, elle dit : « Seigneur Yéhoshoua, je suis fatiguée et je n'ai plus de force pour me lever pour prier comme les autres fois. J'ai invoqué ton Nom, mais mes paroles ne sont que peu de choses. Fais ce que tu veux de moi, et si maintenant je dois mourir, que ce soit par ta main, car je n'ai plus de force pour me lever ». Elle ferma les yeux et s'endormit profondément.

Cette nuit-là, Emmanuelle n'avait subi aucune attaque. Cela continua et elle n'eut plus d'attaques. Mais elle ne comprit pas pourquoi cette fois-ci le Seigneur l'avait écoutée. Alors Yahweh lui ouvrit l'intelligence des écritures et lui expliqua pourquoi ses paroles n'avaient pas eu d'effet :

*C'est à cause de votre incrédulité, leur dit Yéhoshoua. Je vous le dis en vérité, si vous aviez de la foi comme un grain de sénevé, vous diriez à cette montagne : Transporte-toi d'ici là, et elle se transporterait ; rien ne vous serait impossible.*

*Matthieu 17 :20*

Mais elle se dit encore : « Comment est-ce possible ? J'ai pourtant prié plusieurs jours et plusieurs nuits, car j'avais la foi pour être sauvé ». Et l'Esprit d'Elohîm lui dit :

Or quand vous priez, n'usez point de vaines redites, comme font les Païens ; car ils s'imaginent d'être exaucés en parlant beaucoup. Matthieu 6 :7

Yahweh fit comprendre à Emmanuelle, qu'elle voulait combler son manque de foi en multipliant des paroles pour être sûre

d'être entendue, et cela déplaisait au Seigneur. Ce n'est pas par la foi que cette femme priait. Ce n'est pas sa foi qui l'amenait à multiplier tant de paroles, mais c'était sa peur. C'est pourquoi sa parole n'eut point d'effet. Et Emmanuelle comprit son erreur et Yahweh lui dit :

*Demande avec foi, sans douter; car celui qui doute est semblable au flot de la mer, agité par le vent et poussé de côté et d'autre. Qu'un tel homme ne s'imagine pas qu'il recevra quelque chose du Seigneur (Jacques 1 :6)*

## **La prière pour son prochain**

*Thème : Aimer son prochain*

**Confessez donc vos fautes les uns les autres, et priez les uns pour les autres, afin que vous soyez guéris. Car la prière du juste faite avec ferveur est de grande efficacité. Jacques 5 :16**

Le Saint-Esprit reçut un jour la prière d'un jeune homme nommé Thomas, qui intercédait pour la conversion de deux de ses amis. Quelques semaines auparavant, Thomas leur avait donné une Bible. Chacun l'avait prise. Elohim entendit la demande de Thomas.

Le Seigneur se rendit chez les deux jeunes gens. Yéhoshoua frappa à la porte du cœur de Lucas et lui dit : « Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. Si tu entends ma voix et ouvres la porte, j'entrerai chez toi, je souperai avec toi, et toi avec moi ». Quand Yéhoshoua eut dit ça au cœur de Lucas, ce dernier qui dormait eut un songe où Thomas lui donnait une Bible. Lucas

commença à se dire : « Je me souviens que mon ami Thomas, m'avait donné cette Bible... » En fait Lucas ne comprenait pas, mais c'est Yéhoshoua qui le visitait. Lucas commença à réfléchir et à dire : « Que dois-je faire ? Dois-je ouvrir cette Bible ? » Lucas hésitait à ouvrir la porte à Yéhoshoua. Alors Lucas dit : « Bon, je vais ouvrir pour voir de qui et de quoi il s'agit ». Lucas ouvrit la Bible, et son cœur s'ouvrit pour entendre les paroles de celui qui le parlait. Lucas lut l'Évangile et son cœur rencontra Yéhoshoua-Mashiah. Alors Lucas dit : « Seigneur Yéhoshoua, entre dans ma vie ! » Et Yéhoshoua entra et demeura chez lui.

Yéhoshoua alla ensuite visiter Jérôme, le deuxième ami de Thomas. Yéhoshoua frappa à la porte de son cœur et lui dit : « Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. Si tu entends ma voix et ouvres la porte, j'entrerai chez toi, je souperai avec toi, et toi avec moi ». Jérôme se dit soudainement : « Tiens, je me souviens que mon ami Lucas m'avait offert une Bible ». Jérôme ne comprenait pas, mais c'est Yéhoshoua qui le visitait. Jérôme regarda la Bible pour voir à quoi elle ressemblait, et il dit : « Ça ne m'intéresse pas ! » Alors le cœur de Jérôme ferma la porte au Seigneur Yéhoshoua. Et il rata le temps de sa visitation.

Lucas avait une cousine du nom d'Hélène. Il alla lui rendre visite, car sa mère était malade. Tous deux prièrent avec foi. Le Seigneur agréa la prière et alla rendre visite à cette femme à l'hôpital. Cette femme était fatiguée et courbée. Au moment où Yéhoshoua entra, un chrétien se présenta à elle alors qu'elle se promenait. Yéhoshoua dit au chrétien de lui dire ceci : « Mon fils, mon fils, dit lui que je l'aime, qu'elle a du prix à mes yeux, et que moi Yéhoshoua, je la guéris ! ». Alors le chrétien dit : « Femme, sais-tu que Yéhoshoua t'aime ? Car tu as du prix

à ses yeux, et pour cela, il te guérit ! » Mais la femme dit : « C'est encore un discoureur ». Elle ne crut pas en Elohîm. Mais un homme, qui avait vu la scène, alla vers le jeune homme, et dit : « Je te prie que Yéhoshoua me bénisse, car moi j'ai cru ». Yéhoshoua tourna son regard vers cet homme plein de foi et dit au chrétien de lui dire ceci : « Va, car ta foi t'a sauvé ». Le lendemain, Hélène passa à l'hôpital, et elle vit le vieil homme sauter et danser de joie. Ce vieil homme, qui était malade, dansait de toutes ses forces en glorifiant Elohîm, car il avait été guéri.

Joseph était le petit fils de ce vieil homme. Très souvent le soir, Elohîm le réveillait et lui disait : « prie pour telle personne ». Le jeune homme priait, mais ne comprenait pas pourquoi il priait pour des personnes qu'il ne connaissait pas. En effet, dans des songes et des visions, Elohîm lui montrait des personnes malades, en danger, ou qui pleuraient. Alors Elohîm lui ouvrit l'esprit, et il vit un jeune inconverti qui criait : « À moi, à moi, une bête sauvage me dévore ! » Le nom de l'animal féroce était « Haine ». Dans la vision, Joseph prit une épée et chassa la bête. Joseph fut transporté en esprit. Il vit une jeune fille porter une chaîne à son cou, et assujettie à un démon dont le nom était « impudicité ». Elle disait : « Qui me portera secours pour me délivrer ? » Joseph prit son épée et lui porta secours.

Puis l'Esprit l'emmena encore dans une autre situation. Voici, il y avait un couple sur un lit. Un démon au loin attendait que les deux personnes pêchent pour avoir l'autorisation de les attaquer. Le jeune homme adultère se leva, puis le démon sauta sur lui, car son péché fut une occasion de chute. Joseph le vit s'étouffer féroce. Il alla pour lui porter secours et il chassa le démon. Quand il l'eut sauvé, il lui dit : « qu'avais-

tu ? » L'homme lui dit : « Je sentais que je m'enfonçais dans la terre ». Le jeune homme lui tendit la main et il ressentit cette sensation. Joseph lui dit : « connais-tu Elohîm ? » L'homme dit « Non ». Joseph dit : « Connais-tu Yéhoshoua ? » Il dit : « Non ». Joseph dit encore : « Sais-tu que Satan existe ? » Il lui dit « Oui ». Alors Joseph comprit que celui qui pêche ne connaît pas Elohîm dans son cœur.

Et l'Esprit dit à Joseph : « il y a dans le monde d'innombrables personnes qui pensent connaître Elohîm, mais qui ne le connaissent pas en vérité. Ils servent le diable par leurs œuvres, et les démons se déchaînent sur leur vie. Si vous ne priez pas pour eux qui n'ont aucune connaissance, alors qui le fera ? »

## **L'apparence de la charité et le faux discours**

***Thème : La religiosité hypocrite***

**Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! Parce que vous ressemblez à des tombes blanchies, qui paraissent belles au-dehors, et qui, au-dedans sont pleines d'ossements de morts, et de toutes espèces d'impuretés. Ainsi, au-dehors vous paraissez justes aux humains, mais au-dedans vous êtes pleins d'hypocrisie et d'iniquité. Matthieu 23 :27**

Un homme dont le nom était "Aimé d'Elohîm" fut frappé d'une grande maladie et il dut se résoudre à se faire hospitaliser un long moment afin d'y être soigné. Cet homme était marié, avait des enfants, des amis, un travail assorti d'un excellent salaire

et une vie joyeuse. Lorsqu'il tomba malade, sa femme le quitta et ses enfants le méprisèrent. Il perdit son travail et toute l'œuvre de ses mains partit comme de la fumée.

L'homme fut attristé à la mort et avait du mal à s'en remettre. Il était chrétien et ne comprenait pas pourquoi Elohîm le soumettait à de tels tourments. Mais il gardait confiance en son Elohîm, car il se fortifiait en pensant à Job, cet homme qui passa par des tourments périlleux.

Trois de ses amis, Philosophe, Éloquence et Sagesse, vinrent le voir pour le consoler. Ces hommes étaient de grands religieux et voyaient comme un devoir de venir le visiter. En effet, ils ne venaient pas seulement le visiter parce qu'il était un ami, mais surtout parce que c'est un acte qui sied bien à leur religion.

Philosophe dit à l'homme : « Mon ami, je comprends ta peine, je sais qu'elle est ta grande douleur et je sais ce que tu endures, mais jusqu'à quand pleureras-tu ? Tu tortures ton âme ».

L'homme répondit : « Toi, tu comprends ma peine et tu sais ce que j'endure ? »

Philosophe dit : « Oui, car je partage ta peine ».

L'homme dit alors : « Si tu sais ce que je ressens, toi que ta femme n'a point quitté, explique-moi donc la peine que tu ressens puisqu'elle est semblable à la mienne ? » Mais il ne put trouver de réponses.

Éloquence lui dit : « Mon frère, ta colère est normale, et qui pourra blâmer ton chagrin ? Seulement, la maladie n'est rien et toute souffrance n'est pas insurmontable ! »

L'homme rétorqua : « Je suis enfermé depuis maintenant six mois dans une chambre d'hôpital quand toi, tu jouis de ta liberté dehors. Explique-moi donc de ce que tu as vécu de cette souffrance, toi qui n'as jamais été dans mon état, puisque tu sais qu'elle est insurmontable ». Mais Éloquence ne put lui répondre.

Sagesse, le dernier des invités dit : « Pourquoi fais-tu cette tête ? Si c'est ton travail que tu as perdu, Elohîm t'en pourvoira un autre ! » Alors l'homme répondit : « Si tu venais à perdre ton travail qui te nourrit, tu sauterai de joie et tu en feras une fête ? » Sagesse se tut.

Au silence de tous, l'homme s'enflamma de colère et dit : « Mon esprit était bien irrité à votre vue, pourquoi êtes-vous venu, grands hypocrites ? Que vous êtes beaux et courageux, hommes spirituels ! Vous ne savez pas ce qu'est la douleur, mais vous savez comment la vaincre ! Vous n'avez rien perdu, mais vous avez toujours le conseil et la solution à tout ».

Les trois amis répliquèrent : « Nous, nous sommes des chrétiens et les épreuves ne peuvent nous abattre ! »

Alors l'homme termina ainsi : « Voyez ô hommes votre nature ! Vous, vous êtes trop hypocrites pour dire que vous souffrez, mais moi je suis assez honnête pour dire que je ne suis qu'un homme faible. Votre charité n'est qu'une manière de vous glorifier. Mais la véritable charité n'est pas de faire semblant pour montrer que l'on a compassion. Je démasque bien vos verbes dans vos paroles et votre désir de vous vanter en disant : nous l'avons encouragé et soutenu ! L'amour est honnête, il ne s'invente pas ».



# Chapitre 4 : Le fidèle et le mauvais serviteur

*Tous les chrétiens affectionnent de servir Elohim. Aussi chaque enfant d'Elohim à un appel qui lui appartient. Cependant, ça n'empêche pas beaucoup d'entre nous de se précipiter dans l'œuvre d'Elohim, à rétrograder, puis finalement à retomber dans leurs péchés. D'autres se corrompent, d'autres se laissent enflammer par « l'orgueil spirituel », le « moi chrétien ! ». Il y a malheureusement beaucoup de jeunes et beaucoup de prédicateurs qui échouent parce qu'ils ne sont pas disposés à répondre à l'œuvre. Ils n'ont pas laissé Elohim les qualifier.*

*Mais tout bon serviteur doit être à l'image du souverain pasteur Yéhoshoua Mashiah, fidèle et intègre à la Parole d'Elohim.*

## **Évangile et prospérité**

**Thème** : *La voie de Balaam, la simonie*

Lorsque Simon vit que le Saint-Esprit était donné par l'imposition des mains des apôtres, il leur présenta de l'argent, en leur disant : Donnez-moi aussi ce pouvoir, afin que tous ceux à qui j'imposerai les mains reçoivent le Saint-Esprit. Mais Pierre lui dit : Que ton argent périsse avec toi, puisque tu as estimé que le don d'Elohîm s'acquerrait avec de l'argent ! Tu n'as pas de part ni d'héritage dans cette affaire ; car ton cœur n'est pas droit devant Elohîm. Repens-toi donc de cette méchanceté, et prie Elohîm, afin que, s'il est possible, la pensée de ton cœur te soit pardonnée. Car je vois que tu es dans un fiel très amer et dans un lien d'injustice. Actes 8 :18

**Peut-on acheter le succès, la richesse en honorant l'homme d'Elohîm ? Peut-on acheter la paix, la bénédiction ? Peut-on obtenir le mariage, le travail, la santé en payant une dîme ou une offrande exorbitante ? Peut-on acheter la puissance, l'onction, le salut en satisfaisant les faveurs d'un prédicateur ? Telles sont les promesses de l'évangile de prospérité, telles sont les voies ténébreuses de Balaam.**

Il y avait dans la ville de Barcelone un homme appelé Salvador. Il était pasteur d'une petite église de réveil qu'il décida de baptiser « Compeones Para Dios », comprenez « Champions pour Elohîm ». Il disait : « Si vous venez dans mon église, Elohîm transformera vos cœurs en des champions ». Mais allons un peu plus en arrière dans notre histoire.

Alors qu'il avait 25 ans, Salvador était un simple laveur de voitures. Il avait en horreur son métier et rêvait d'un avenir

meilleur. Cependant, il était pasteur d'une petite église qui comptait peu de personnes. Un jour, il vit à la télévision un célèbre pasteur américain dont le nom était Gracy Money. Salvador s'étonna de toute cette foule mobilisée spécialement pour l'évènement. Il voyait toute cette grande foule aller payer des offrandes. Il s'offusqua et dit : « *Ces gens se font littéralement arnaquer. Ils ne comprennent pas que cet homme est un charlatan ?* »

Le dimanche matin, alors qu'il allait acheter du pain, il vit une grande foule faire la queue devant une salle de concert. Il interpella l'un d'entre eux qui lui dit : « *Aujourd'hui, un pasteur très connu arrive. Il va nous guérir et nous bénir* ». Par curiosité, Salvador alla voir. À un moment, le pasteur dit ceci : « si vous êtes malades, faites une offrande qui vous coûte, et Elohim vous bénira ! » Salvador riait en lui-même, disant : « *Qui serait assez naïf pour croire en cela ?* » Et ses yeux s'ouvrirent, et il vit un grand monde s'avancer. À chaque fois qu'une personne déposait une enveloppe d'offrande le pasteur secouait la main et disait :

**« N'en avez-vous pas assez d'être toujours pauvres et malheureux ? Regardez comment Elohim m'a béni !**

**Soyez béni ! Plus vous donnerez à Elohim, plus vous sèmerez et plus vous recevrez ! Donnez l'argent pour ma voitu... euh pour Elohim.**

**AMEN ! »**

Alors Salvador eut un éclair !

Une mauvaise idée commença à naître en son cœur, et il dit : « *si ces charlatans s'en mettent plein les poches, alors pourquoi moi qui suis honnête, je n'en profiterai pas ?* » Il commença par ouvrir sa maison pour la prière. Le nombre de fidèles grandissait et il finit par avoir assez de moyens pour acheter une salle. Et lors des premières offrandes, il convainquit tout son monde de mettre beaucoup d'argent. Sentant là un marché juteux, il investit alors dans l'achat d'un local plus grand. C'est à cette époque, que Salvador rencontra Esperanza, qui devint sa femme.

Il commença alors les prédications sur la prospérité financière, c'était en réalité des prédications copiées sur d'autres prédicateurs. Le cœur de ceux qui l'entendaient chavirait et était véritablement touché. Il commença alors à avoir du succès, et instaura des offrandes de toutes sortes. Il remarqua aussi que le message de la sanctification dérangeait, alors il décida de ne plus en parler. Il parlait exclusivement de la guérison et la paix.

Fort de son succès, il finit par accaparer cette gloire. Il refusa d'écouter les anciens qui venaient le conseiller ainsi que les paroles de sa femme. Salvador décida alors de lever des offrandes pour agrandir son église. Salvador entreprit ensuite de rejoindre la Fédération des églises protestantes d'Espagne.

Il se mit à imposer la dîme, les offrandes du prophète et à prêcher le message de sa congrégation. Il observa aussi la population de sa ville. Il remarqua que celle-ci avait besoin d'être rassurée sur les difficultés de la vie. Il engagea des campagnes publicitaires, affichant ces mots-clés :

**Soirée de gloire**

**Vous êtes des champions !!**

**Impactez votre destinée !**

**40 clés de la réussite, la délivrance et la guérison à portée de main**

Salvador disait :

**« Ces gens sont tellement ignorants et naïfs. Ils ne se rendent même pas compte de ce qu'il leur arrive parce qu'ils ont tellement peur du lendemain ! Je vais continuer à dire que Yéhoshoua les aime, et m'en mettre plein les poches ».**

Les paroles de sa femme l'irritaient, et il se mit à la battre. Il commença à convoiter des femmes de son assemblée locale, et eut des aventures avec elles. Malgré tout cela, il ne voulut point se repentir, mais persista sur sa mauvaise voie. Il plongea fortement dans les plaisirs du diable.

Ses déboires vinrent alors à se savoir au sein de son église. Mais comme il amenait beaucoup d'argent à la communauté, beaucoup de personnes se turent. Il ambitionna alors d'établir une autre église. Il quitta aussi sa femme, qu'il accusa d'adultère et épousa sa concubine.

Voyant son endurcissement, Elohîm reprit sa vie à l'âge de 40 ans. Il mourut dans son état.

Un père et son fils passaient devant sa maison, et le fils dit : « À qui était cette maison ? » Son père lui dit : « Elle était à un homme d'Elohîm, béni d'une grande grâce et d'un grand don à

ses débuts. Nous le regrettons, car c'était un pasteur authentique, mais il a fini par se pervertir et Satan l'a égaré ».

Voici comment l'évangile de prospérité séduit vos cœurs.

## **Les tourments du pasteur Michel**

*Thème : La vérité et la compromission*

**Voici, vous vous confiez en des paroles trompeuses, sans aucun profit. Ne dérobez-vous pas ? Ne tuez-vous pas ? Ne commettez-vous pas d'adultère ? Ne jurez-vous pas fausement ? N'offrez-vous pas de l'encens à Baal ? N'allez-vous pas après les elohim étrangers, que vous ne connaissez pas ? Puis vous venez et vous vous présentez devant moi, dans cette maison sur laquelle mon Nom est invoqué, et vous dites : Nous sommes délivrés !... Pour faire toutes ces abominations ! N'est-elle plus à vos yeux qu'une caverne de voleurs, cette maison sur laquelle mon Nom est invoqué ? Et voici, moi-même je le vois, dit Yahweh. Jérémie 7 :8**

Le pasteur Michel était à la tête d'une assemblée locale depuis 25 ans. Il avait une merveilleuse famille, une femme et des enfants attachants. Ils vivaient dans un quartier modeste de Douala, au Cameroun.

« Père Michel », comme on l'appelait, quoiqu'il ne fût point catholique, aimait les âmes. Il avait lui-même vécu dans des conditions difficiles, avec un père pasteur et adultère qui devint alcoolique, une mère débordée par les épreuves et un grand frère en échec. Michel était le petit dernier de sa famille. Il aimait sa mère, qui lui faisait de bons gâteaux et qui veillait

sur lui quand il était malade, mais avait en horreur son père, « *cet adultère qui a détruit la vie de ma mère* », comme il le disait. Michel avait assisté au mode de vie de son père. Il le voyait le dimanche à l'église, comme un homme pieux et vertueux, puis l'apercevait souvent en semaine dans les lieux discrets de la ville. « *C'était pour la prière* », disait son père. Sa mère l'apprit, et en mourut de chagrin et de honte.

Michel cria à Yahweh : « *Point de miséricorde à l'ivrogne et à l'adultère ! C'est le sang et la mort qu'ils sèment !* » Et Yahweh entendit ces paroles.

Mais Michel, contrairement à son père, aimait le Seigneur et s'appliquait à être un bon mari, un père exemplaire et un chrétien modèle. Il rejetait absolument l'image de son père et se consacrait fermement à être son opposé. La renommée de ses prédications fit de lui un homme d'Elohim apprécié. Or il se mit à naître des soucis autour de lui. Des affaires de vol ont commencé à surgir dans l'église. On apprit aussi qu'il y avait parmi les membres de la chorale des fornicateurs, et des scandales d'adultère éclatèrent. Ces tribulations étaient telles que beaucoup se retirèrent d'auprès de Michel.

Puis survinrent des cas encore plus difficiles. Le frère de Michel, Aurélien, affirmait être converti au Seigneur, et Michel en éprouva une grande joie. Cet homme était connu pour ses extravagances et ses déboires avec les femmes. Il vint devant lui et dit : « *Mon frère, j'ai perdu du temps. Laisse-moi maintenant servir Yahweh* ». Michel, qui craignait la foule et son image, ne l'exposa point, mais conçut à le laisser devenir diacre, se disant : « *il changera* ».

Une femme, mariée trois fois, vint avec un homme qu'elle disait être son mari et dit : « *Laisse-moi chanter* ». Or Michel lui dit : « *Vous êtes dans l'adultère, comment déshonorerez-vous ce ministère ?* ». Mais elle dit : « *Tu me chasses moi, mais ton frère qui a fait pire que moi, tu le nommes diacre !* ». Alors il prit peur, et se résout à la laisser chanter. Là encore, Michel ferma les yeux. Un pasteur de l'église vint et dit : « *Retire pour mon compte une somme de ces offrandes, afin que je vive* ». Michel dit : « *Tu prêches contre l'Évangile !* » Mais cet homme lui dit : « *Tais-toi, de peur que je ne m'irrite contre toi, et que vienne à se savoir toutes tes mauvaises décisions !* » Là encore, Michel passa sous silence ses exactions, mais ne se sépara point d'eux, car il disait : « *c'est par la chair qu'il a parlé, il se repentira* ». Mais il savait qu'il se servait malicieusement dans la caisse.

Or Michel sentait dans son cœur que c'était mal, mais il craignait désormais la foule, car le nombre de ses fidèles avait augmenté. Il ne voulût pas se repentir de ses œuvres. Il ne condamnait plus le péché de peur de perdre les âmes d'Elohîm. Il se compromit alors, et cessa de prêcher le message de la sanctification et de la repentance. Tout ceci fit que Michel fut fort apprécié de la majorité des auditeurs, qui se complaisaient dans le mal.

Et Yahweh vint vers Michel et lui dit : « *N'es-tu pas un ivrogne, et un adultère ?* »

Michel dit : « *Seigneur, j'ai été fidèle à ma femme, et aucune goutte d'alcool n'a touché ma langue* ».

Elohîm dit : « *Ne t'es-tu pas enivré en pervertissant mon œuvre ? Et n'es-tu pas un adultère, pour t'être détourné de moi* ».

*afin de prêcher un autre message ? Qu'as-tu fait à ce peuple ? »*

*Michel dit : « Ah Seigneur, j'ai pensé être un serviteur appliqué, j'ai cru aimer ces âmes, mais j'ai péché. Fais-moi miséricorde ».*

*Elohîm dit : « Le sang et la mort que tu as semés, te feront-ils miséricorde ? N'étais-tu pas averti de toutes ces choses ? Tu as longtemps refusé de te repentir. Tu as fermé la bouche, tu ne m'as pas honoré et tu as souillé mon Nom en acceptant le péché. Tu as aimé ton image et ton œuvre plus que tu n'as eu d'honneur pour moi. Tu t'es détruit toi-même. Ce n'est pas les hommes qui t'agrément, c'est moi qui te qualifie. Relève maintenant la tête, et appliques sincèrement ton cœur à la justice, car tu as mal agi ».*

Béni est l'homme qui sait examiner ses voies, et qui se repent de ses transgressions !

## **Le bon et le mauvais berger**

**Thème : Considérer l'œuvre d'Elohîm**

**Quel est donc l'esclave fidèle et prudent, que son maître a établi sur tous ses serviteurs, pour leur donner la nourriture au temps convenable ? Béni est cet esclave que son maître en arrivant trouvera agir de cette manière ! Je vous le dis en vérité, il l'établira sur tous ses biens. Matthieu 24 :47**

Deux hommes se virent confier par Elohîm la charge de nourrir un troupeau. Le premier se nommait Abel, et le second Caïn. Abel prit très à cœur son travail et décida d'y accorder

beaucoup de son temps. Il se consacra à son œuvre plus que Caïn. Son frère, Caïn, s'occupait des brebis noires, et Abel des brebis blanches. Chacun d'entre eux avait reçu cent brebis.

Les brebis de Caïn étaient chétives et en mauvaises santé, et elles mouraient quand l'hiver arrivait. Mais les brebis d'Abel étaient robustes et ne cessaient de croître. Il leur donnait à manger au bon moment et savait les paître quand il le fallait. Voici ce que faisait le jeune homme Abel : il partait dans les montagnes avec ses brebis, et les emmenait vers des lieux où l'herbe était fraîche. Le troupeau d'Abel croissait très vite, et des naissances arrivaient, car il prenait bien soin du troupeau. Son troupeau s'agrandit et Elohîm le bénit. Abel sentit venir la période des fortes chaleurs, alors il prépara un puits pour permettre à ses brebis de boire.

Mais Caïn n'était pas aussi bienveillant. Il laissait ses brebis dans les champs et allait souvent dormir. Lorsqu'il les emmenait pour les paître, et qu'il voyait une jolie femme, il laissait son troupeau pour lui faire la cour. Lorsque des brebis s'égarèrent dans les bois, il ne s'en souciait que très peu. Les brebis de son troupeau commençaient à s'affaiblir parce qu'elles ne mangeaient plus de l'herbe fraîche. Elles mourraient aussi de soif pendant les périodes chaudes, car le berger ne leur donnait pas d'eau au temps convenable. Il arrivait aussi que lorsque les brebis mangeaient dans les montagnes, ou lorsqu'elles étaient blessées, il les frappait, car il voulait souper à temps. Quand il avait faim, cet homme tuait une brebis, prenait leur lait pour en faire du fromage pour en manger avec du pain, puis il faisait cuire la viande pour la mêler à sa soupe. Pire encore, quand il avait froid, il tondait les brebis, pour se faire des chaussettes et des pulls.

Caïn regarda le troupeau d'Abel et vit qu'il croissait énormément. Il fut rempli de jalousie, et alla pour le disputer : « *A quelle magie as-tu touché pour faire vivre tes brebis dans ces temps de chaleur ?* » Abel le regarda et dit : « *Tu m'accuses injustement. Que t'ai-je fait ?* »

Caïn dit : « *nous avons commencé au même moment, mais ton troupeau est plus vivant que le mien ! Tu as le double, et moi je n'ai presque plus rien* ».

Abel dit : « *tu ne peux pas te plaindre d'avoir été un si mauvais pasteur. Tu as méprisé l'œuvre d'Elohîm. Quand je travaillais à la chaleur du soleil, tu dormais. Quand je peinais à trouver de l'herbe fraîche, tu courrais les femmes. Et quand je creusais un puits par amour pour les brebis d'Elohîm, tu les battais, et tu les dépouillais pour ton ventre. Maintenant, tu as détruit ce troupeau, tu l'as éparpillé ici et là. Pourquoi viens-tu pour me calomnier, me jalouser et m'accuser ?* »

Cette petite histoire est une parabole. Le berger est semblable au dirigeant d'une œuvre confiée par Elohîm. Les brebis sont les hommes et les femmes, les âmes qu'Elohîm lui confie pour les enseigner et leur prêcher la vérité. Cette histoire montre les types de pasteurs qui sont dans le monde. Les brebis mortes sont les chrétiens qui sont morts spirituellement. Et les brebis qui se sont fait tondre, battre et exploiter sont les chrétiens qui subissent toutes formes pression du dirigeant (finance, dîme, menace de malédiction, condamnation, etc.) ; ce sont des chrétiens qui échouent parce qu'ils n'entendent pas la véritable Parole (l'herbe fraîche et la source d'eaux) qui sauve l'âme, et qui spirituellement souffre.

## **Moi, chrétien !**

***Thème*** : *La patience d'Elohîm et les conséquences de l'orgueil des hommes*

**De même, vous jeunes gens, soyez soumis aux anciens. Et ayant tous de la soumission les uns pour les autres, revêtez-vous d'humilité ; parce qu'Elohîm résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles. 1 Pierre 5 :5**

**Yahweh prend-il plaisir aux holocaustes et aux sacrifices, autant qu'à l'obéissance à sa voix ? Voici, l'obéissance vaut mieux que les sacrifices, et l'observation de sa parole vaut mieux que la graisse des béliers. Car la rébellion est un péché autant que la divination, et la résistance ne l'est pas moins que l'idolâtrie et les théraphim. Puisque tu as rejeté la parole de Yahweh, il te rejette aussi afin que tu ne sois plus roi. 1 Samuel 15 :23**

L'entêtement est un sujet bien délicat qui doit faire réfléchir beaucoup d'entre nous, puisqu'il nous expose lentement mais sûrement à l'esprit d'égarement. Nous devons d'autant plus briser notre orgueil, puisque c'est ce qui nous met en rébellion contre Elohîm.

Rodolphe était membre d'une assemblée locale depuis seulement trois mois, soit la durée de sa conversion. Ce jeune était brillant et on lui promettait une grande réussite. Il avait alors 25 ans. Ses discours étaient remplis de sagesse et d'esprit. Elohîm lui donna une vision dans laquelle Rodolphe se vit en train d'annoncer l'Évangile céleste. Fort de cette puissante révélation, il demanda désormais aux anciens de son église de le laisser prêcher. Or l'ancien Albert lui refusa la

prédication, car il sentait que Rodolphe était rempli d'orgueil. En effet, Yahweh avait vu la naissance de l'orgueil dans le cœur de Rodolphe, et envoya un ange pour lui parler. Ce fut par la bouche de l'ancien Albert qu'Elohîm s'adressa au jeune homme : « *Mon jeune enfant, il est certain que tu as un appel sur ta vie, mais tu es encore trop jeune dans la foi pour t'exposer à certains combats. Patiente encore, car ta vision s'accomplira en son temps* ».

Rodolphe, rempli d'incompréhension, sortit de là fâché, et n'y retourna plus. Ce qu'il ignorait, c'est que c'était Elohîm qui lui parlait par la bouche de ce pasteur. Ce qu'il fit déplut au Seigneur, qui lui fit ressentir son mécontentement dans son cœur. Rodolphe comprit son erreur, mais ne voulut pas perdre la face en allant s'humilier devant lui.

Rodolphe ouvrit une église de maison, sans l'accord d'Elohîm. C'est ainsi qu'il s'exposa à de grands dangers. Satan vint et suscita en lui encore plus d'orgueil. Elohîm lui demanda de fermer son église de maison, mais il ne voulut pas, car il voulait se montrer et disait : « *j'ai l'onction !* »

Yahweh vit que cette œuvre n'était pas bonne. Il dit à un ange de lui donner ce message. Alors une femme vertueuse de son église vint pour le ramener à la raison, mais il dit : « *Jézabel ! Je savais bien que tu étais contre moi, que tu étais une méchante femme, car tu as toujours convoité ce que je fais. C'est assez, tu m'importunes !* » Or c'était Yahweh qui lui parlait.

Parce qu'il s'entêta, Elohîm permit qu'un démon soufflât sur cette œuvre, et les membres de cette assemblée partirent dans des querelles et des rébellions. Elohîm permit que Satan détruisît cette œuvre. Rodolphe comprit que c'était une

erreur, mais il ne voulut pas donner raison à cette femme, car il disait : « *moi je n'ai pas eu de vision, mais elle si ! On dira de moi que je me suis trompé, et si cela se sait, je perdrais ma crédibilité. Je l'accuserai donc de tous mes maux* ». Il refusa ainsi de reconnaître qu'il avait été séduit.

Quinze ans s'écoulèrent, et Rodolphe persistait dans son entêtement. Il était devenu pasteur d'une assemblée locale. Il s'était marié et avait désormais trois enfants dont l'ainé, Arthur, avait 10 ans. Rodolphe commença alors à beaucoup dévier. Ses prédications n'étaient plus tournées vers Elohim, mais il parlait de sa vie. Il disait : « *Moi Rodolphe, j'ai été ceci, j'ai fait cela. J'ai travaillé ici, et je touchais ceci !* » De 10h à 14h00, les prédications se passaient ainsi. Il y avait aussi des jeunes filles, zélées qui voulaient vraiment servir Elohim. Rodolphe les appréciait, mais manifestait avec les fidèles un caractère parfois despotique. Il humiliait publiquement ceux et celles qui n'étaient pas d'accord avec ses méthodes, en les accusant de sorcellerie. Il méprisait la réprimande des anciens et des fidèles. C'était son église. Il disait à d'autres en coulisse : « *celui-ci a parlé en mal de toi ; untel a des problèmes de ce genre* ». En étalant les problèmes secrets des hommes et des femmes, il naquit un climat glacial dans l'assemblée. Il méprisait beaucoup d'entre eux. Il fit aussi tomber enceinte une jeune femme, lui demanda d'avorter et de garder toute cette affaire secrète. Il se rendit de plus en plus odieux et méprisable.

Yahweh ne voulait plus qu'il soit pasteur, car il s'était égaré. Mais Rodolphe lui, il voulait absolument être pasteur. Alors il refusa d'écouter Elohim. Des femmes approchèrent Rodolphe pour le perdre, et comme il n'était pas dans la volonté

d'Elohîm, il fut séduit, et il commença à coucher avec elles secrètement. Satan vint, et posa dès cet instant un voile sur ses yeux, et il ne pouvait plus discerner le mal du bien, car il s'obstinait à pécher continuellement.

Yahweh fut très irrité de la méchanceté et de l'orgueil de Rodolphe. Il envoya un ange pour lui parler. Alors sa femme s'avança et dit : *« Pourquoi me trompes-tu ainsi, et pourquoi me fais-tu du mal, en donnant libre champ à Satan d'agir de la sorte par tes mains ? Car tu me blesses au cœur et tu réduis en cendre ce que j'ai espéré en toi »*. C'était Yahweh qui lui parlait. Sa femme pleura ainsi pendant plusieurs jours pour le ramener à la raison. Mais Rodolphe ne la regarda même pas, secoua sa tête et la méprisa. Il sépara les enfants de leur mère, la traitant de folle et de sorcière.

Rodolphe continua sa folie pendant quinze autres années, alors que son chandelier était éteint depuis longtemps. Alors le Seigneur dit : *« Les péchés de cet homme montent jusqu'à moi, et je suis las de contester avec lui, c'est pourquoi j'enverrai maintenant son fils, celui qu'il aime pour lui parler »*.

Son fils vint et lui parla en disant : *« Mon père, je suis jeune, mais je vois que ce que tu fais n'est pas une bonne chose. Tu ne vois pas que ce que tu dis n'a plus de sens, et tu refuses la voie de la vérité. Pourquoi t'obstines-tu pour ne pas te repentir ? »*

Alors la colère de son père s'enflamma fortement et il dit :

**« Te voici ? Jeune avorton. D'où sors-tu, et qui es-tu pour m'apprendre ce que j'ai à faire ? Serais-tu mon conseiller ? Et même, que sais-tu de ce qu'est un chrétien, toi qui n'étais même pas né quand j'œuvrai**

**déjà. Quoi ? Un enfant comme toi, tu m'apprendras et tu me sermonneras, et pire, tu m'apprendrais les voies d'Elohîm ? »**

Il rejeta encore Elohîm, car il ne comprit pas qu'il cherchait à l'arrêter dans sa folie. Alors Yahweh qui était assis sur son trône au milieu des anges et de son armée dit : « Qui ira et séduira ce méchant homme ? » Un esprit s'avança et se tint devant Yahweh et dit : *« Je le séduirai »* (1 Rois 22 :20-22). « Comment ? », lui dit Yahweh. L'esprit dit : *« je mettrai autour de lui une muraille, et plus aucune parole ne saura le convaincre de vérité et de raison »*.

Yahweh dit : *« Tu mettras une muraille dans son cœur, et même, tu rendras son cou aussi raide que de l'airain ; sors et fais comme tu as dit, car moi Yahweh, je l'ai rejeté pour le réprouver à tout salut, et l'ai livré à son orgueil »*.

# Chapitre 5 : Le sens de la vie

*À cause des plaisirs qu'elle nous procure, nous oublions souvent que la vie sur terre n'est qu'un passage éphémère et qu'un jour nous mourons. Alors nous avons tendance à dire : « On ne vit qu'une fois ! », « moi j'ai ma vie, j'ai ma religion », « je vais profiter et plus tard je deviendrai chrétien », « je veux de l'argent, le luxe », etc. Mais si vous deviez mourir aujourd'hui, où iriez-vous ?*

# **Le prix d'une vie**

**Thème : La responsabilité de nos actes**

**Il est exigé des gestionnaires que chacun soit trouvé fidèle. 1  
Corinthiens 4 :2**

**Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau sur lequel le Saint-Esprit vous a établis évêques, pour paître l'Eglise d'Elohîm, qu'il a acquise par son propre sang. Actes 20 :28**

La vie de famille est certainement un socle important et essentiel dans la vie des enfants, mais aussi des parents. En fait, le premier contact humain que nous avons dans le monde est celui de notre mère qui nous porte dans ses bras. Et les premiers cris que nous poussons à notre naissance sont les premières angoisses que nous ressentons lorsque l'air qui nous entoure entre pour la première fois dans nos poumons. La vie ne commence donc pas par la joie. Elle commence, pour l'enfant qui vient de naître, par un temps d'angoisse, marqué par des pleurs et par la peur d'affronter un monde égoïste et injuste.

Nous ne pouvons pas comprendre ce qui se passe dans le cœur d'un enfant qui ne sait pas encore s'exprimer. Mais ce que nous savons, c'est qu'il a besoin d'amour et de présence. Il a besoin de se sentir aimé et de comprendre qu'il a de l'importance. Ce petit enfant qui vient de naître est comme un vase vide qu'il faut remplir d'amour. Mais à défaut de recevoir de l'amour, c'est d'un tout autre sentiment beaucoup plus dangereux que nous héritons. Ce qu'un enfant va recevoir de

ses parents va déterminer ce qu'il sera, ainsi que la manière dont ce petit être approchera le monde qui l'entoure.

Cet enfant qui souhaite naître et connaître le monde pourrait être le vôtre, quoique dans l'histoire qui suit, il est celui de Paulina, polonaise d'origine sicilienne, partie rejoindre celui qu'elle considérait être l'homme de sa vie.

Les plaisirs et les loisirs de la vie étaient ce qui avait amené Paulina à rencontrer Artur, quatre ans plus tôt. Elle aimait la vie et se plaisait à rêver d'une vie libre, ce que ne pouvaient lui concéder son père et sa mère, trop « coincés dans leur conception préhistorique » du monde. La fougue de sa jeunesse l'amena à connaître des hauts, mais aussi des bas au cours de plusieurs années de vie déréglée.

La vie ne se résume pas seulement à des choix que l'on doit prendre. Elle est aussi le résultat de nos ingérences et de notre orgueil. C'est ce que Paulina comprit lorsqu'elle tomba enceinte. Elle était alors tourmentée, car elle envisageait l'avortement. Paulina se disait : *« c'est mon droit. Il n'est pas encore vivant, et je ne suis pas prête à assurer la vie d'une autre personne »*. Mais le prix de la vie ne se mesure pas seulement à ce genre d'estimation.

Mais à ce moment-là Paulina était seule, sans conjoint, et enceinte. L'idylle entre Artur et Paulina ne dura pas plus de deux ans. Elle se retrouva seule et abandonnée.

La corde au cou, Paulina prit une décision radicale, celle d'avorter.

Mais pourquoi cette jeune femme, qui semblait si heureuse en est-elle arrivée là ?

Le père de l'enfant, Artur, apprenant que celle-ci était enceinte ne voulut plus poursuivre son aventure avec elle. Paulina avait alors vingt ans. Au beau milieu de la tourmente, sans mari, et sans aide, elle décida de rentrer chez son père.

Ce que Paulina ignorait, était que l'enfant qui venait de mourir, *quoiqu'il n'eût point de demandé d'être conçu dans la précipitation et dans les passions non contrôlées de ses parents*, était amené à devenir un prédicateur pour Elohîm. Il devait être mandaté pour visiter les orphelins, secourir les nécessiteux et prier pour les malades. Elohîm l'avait appelé à être un modèle pour les plus jeunes, et sa vie en aurait influencé plus d'un.

Aujourd'hui, ce n'est pas un enfant que Paulina a tué, c'est toutes ces personnes que le petit enfant aurait pu sauver et détourner des mauvais courants de la vie. Paulina n'était pas prête à vivre comme une femme.

Paulina est morte, et est allée en enfer. Même si elle éprouva des regrets, et qu'elle s'était enfin rendue compte que la vie qu'elle menait n'était pas bonne, elle n'avait pas pu se résoudre à accepter Elohîm qui, disait-elle, « l'avait privée de l'amour ». Paulina ne s'était pas repentie de son vivant et n'avait donc pas pu échapper aux flammes de l'enfer.

Alors Paulina cria à Elohîm, implorant sa grâce. Et Elohîm lui dit : « Femme, pourquoi cries-tu ? »

Paulina dit : « Bon Elohîm, j'ai péché contre toi, aie pitié de moi ».

Elohîm lui dit : « ton enfant, où est-il ? »

Paulina lui dit : « Seigneur, j'ai péché contre sa vie dès mon sein, mais il est avec toi au Ciel ».

Mais Elohîm lui dit : « Retourne-toi et vois tous ceux qui t'entourent ». Elle se retourna, et voici, le nombre de ces gens était fort nombreux. Elohîm lui dit : « Les vois-tu ? Ce sont tous mes enfants que tu as tués ».

Paulina cria et dit : « Seigneur, d'où vient-il que je les ai tués ? N'ai-je pas à ma charge le sang de mon enfant ? »

Elohîm dit : « Tu n'as pas seulement tué celui-ci. C'est tous ceux-ci que tu as tués en allant avec tant d'hommes pour ton bon plaisir. Ce fut peu de chose que je t'ai accordé du temps pour te repentir de tes mauvaises œuvres, mais tu as persévéré et tu n'es pas revenue vers la droiture. Maintenant que tu as vécu, et que tu n'as point fait miséricorde, comment dis-tu « *aie pitié ?* ».

## **Plaider pour vivre**

***Thème : Pourquoi vivre ?***

**Un homme avait un figuier planté dans sa vigne. Il vint pour y chercher du fruit, et il n'en trouva point. Alors il dit au vigneron : Voilà trois ans que je viens chercher du fruit à ce figuier, et je n'en trouve point. Coupe-le : pourquoi occupe-t-il la terre inutilement ? Le vigneron lui répondit : Seigneur, laisse-le encore cette année; je creuserai tout autour, et j'y mettrai du fumier. Peut-être à l'avenir donnera-t-il du fruit ; sinon, tu le couperas. Luc 13 :7**

Nous nous sommes presque tous une fois demandé « *pourquoi vivons-nous ?* », ou « *quel est le but de notre existence ?* » Je suis convaincu que nous ne savons pas toujours pourquoi nous sommes sur terre ni pourquoi Elohîm nous a créés. La Bible dit qu'un enfant d'Elohîm est comme un étranger sur terre. Cependant, son passage ne peut pas laisser ceux qui l'entourent insensibles, parce que pour chacun d'entre nous, Elohîm a donné une mission. La parabole de Luc 13 nous inspire en ce sens.

Cinq personnes, une jeune fille de quatorze ans, un adolescent de dix-sept ans, un jeune homme de vingt-cinq ans, une femme d'une quarantaine d'années et une personne âgée de quatre-vingt ans se retrouvèrent dans un hôpital. Ces personnes étaient mal en point, et sentaient la fin de leurs jours arriver.

La jeune fille de quatorze ans était chrétienne. Elle avait de la fièvre et elle supportait mal les médicaments qu'on lui apportait. Elle pria Elohîm : « Seigneur, je ne veux plus être malade. Je ne souhaite pas finir ma vie ainsi, c'est pourquoi reprends maintenant ma vie ».

Le Seigneur Elohîm lui dit : « pourquoi me demandes-tu la mort ? car tu es entre mes mains. Mais tu vivras, car je veux te confier beaucoup de choses ».

Elle dit : « Seigneur, j'ai peur d'œuvrer pour toi, car qui sait si j'échouerais ? Prends ma vie maintenant, afin que j'assure mon entrée au ciel ».

Elohîm répondit : « Mon enfant, tu ne peux pas dire que tu échoueras si je ne te laisse pas une chance de me servir. Sois courageuse, car je serai avec toi pour te relever. Tu ne mourras

pas, et personne ne te vaincra tant que tu n'auras pas achevé mon œuvre. » Elohîm releva la jeune fille de ses maux, et elle fut guérie.

L'autre malade, adolescent de dix-sept ans, se coucha dans son lit et se mit à beaucoup réfléchir sur sa vie. Il était étudiant, mais n'aimait pas l'école. Il passait des heures à jouer aux jeux vidéo, à se faire très beau et à perdre son précieux temps. Il n'aidait pas non plus sa mère. Un jour, il pria Elohîm de le secourir et de faire un miracle. Alors Elohîm lui dit : « Pourquoi veux-tu que je te laisse vivre ? » À cela, le jeune ne trouva point de réponses. Il pria de nouveau, et cette fois-ci il dit : « Seigneur, je suis encore jeune, alors ne me laisse pas mourir ». Elohîm dit : « Pourquoi te prendrais-je avec moi au Ciel ? » Il répondit : « Parce que tu m'aimes ». Mais Elohîm dit : « Et toi, est-ce que tu m'aimes ? ». Le jeune garçon continua : « Mais je suis une bonne personne ! » Elohîm dit alors : « Être une bonne personne t'empêche-t-il de vivre dans le péché consciemment ? » Il se tut. Il revint encore un autre jour et dit cette fois-ci : « Seigneur, on m'a dit que tu voulais que nous soyons heureux et que nous allions tous au ciel, alors rends-moi heureux ». Elohîm dit : « Es-tu une de mes brebis ? » Le jeune homme dit : « Mon père et ma mère sont chrétiens, et moi aussi je le suis ». Elohîm répondit : « Gardes-tu mes commandements plus que ta propre vie ? » Alors le jeune homme se fâcha et dit : « Elohîm est méchant, il ne m'aime pas, il ne m'aime pas ! » Et Yahweh Elohîm se détourna de lui, et il mourut.

Un autre jeune homme, âgé de vingt-cinq ans, fut frappé d'une maladie et il en éprouva beaucoup de peine. Il se demanda : « pourquoi Elohîm me traite-t-il ainsi ? » Puis dans sa peine, il

se ressaisit et commença à chercher la volonté d'Elohîm, à savoir quel était son plan. Il pria Elohîm et le Seigneur lui dit : « Pourquoi devrais-je te laisser vivre plus qu'un autre ? » L'homme dit : « Seigneur, parce que depuis tant d'années je te sers déjà, et je n'ai pas encore terminé les œuvres que tu m'as demandé d'accomplir. Comment glorifierais-je ton Nom si tu m'ôtes ? Et tout ce témoignage, tout ce travail que tu as fait en moi et à travers moi, serait-il inachevé ? Elohîm parlerait-il en vain ? »

Elohîm répondit : « Tu as bien dit, car tu es un serviteur fidèle qui travaille depuis tant d'années pour moi, car je me souviens bien de tout ce que tu as fait. Je connais ton cœur, ton désir de me servir et ton implication pour moi-même durant tes épreuves. Aussi, tu iras encore plus loin pour moi, tu travailleras encore beaucoup pour ma gloire, car tu n'as pas retenu ta consécration ni ta main pour mon Nom. J'honore ceux qui m'honorent ». Alors Elohîm remplit de vigueur cet homme, il lui redonna la santé, et il fut guéri de sa maladie.

Une femme de quarante ans se posait elle aussi des questions. Elle était mère de quatre enfants. Elle était aussi une chrétienne, fréquentant une église depuis quinze ans. Elle faisait de temps en temps quelques bonnes œuvres. Or le manque d'argent et les soucis finirent par prendre le dessus. Elle courait désormais après la prospérité, donnait beaucoup d'argent à des pasteurs qui lui promirent en vain un avenir radieux. Elle savait qu'Elohîm n'agréait pas son mauvais chemin, mais son cœur tremblait face à ses dettes. Elle vécut ainsi pendant dix ans, tomba petit à petit dans la cigarette et l'alcool. Elle fut fortement malade pendant des années, puis

Elohîm permit qu'elle se retrouvât à l'hôpital pour l'interpeller, car il ne voulait pas sa perte. Elle pria Elohîm, et le Seigneur lui dit : « Que demandes-tu ? » Elle dit : « La santé et la paix ». Elohîm répondit : « Pourquoi te rendrais-je la santé que je t'ai gratuitement confiée, et dont tu n'as point pris soin ? » Elle continua ainsi : « Car j'ai des enfants en bas âge ». Elohîm dit : « Tes enfants sont à moi, c'est moi qui fait grâce ». La femme trembla, et dit : « Pour que je te serve ? » Elohîm dit : « Pendant 15 ans, n'as-tu pas déclaré que tu me servais ? » La femme s'agita et dit : « Laisse-moi sortir, et je parlerai de ton Nom ! ». Elohîm dit : « J'ai des millions de prophètes et d'évangélistes pour le faire ». Elle avança encore ceci : « J'ai toujours été en paix avec ma conscience et avec tout le monde, et je n'ai fait de mal à personne ». Elohîm dit encore : « Cela empêcherait-il un homme de mourir ? » Elle continua à plaider longtemps avec Elohîm, mais ne comprit pas qu'elle devait se repentir, car ce n'est pas seulement de faire les œuvres qu'Elohîm veut, il souhaite principalement que nous soyons en paix avec Lui et que nous décidions de nous soumettre à Lui pour nous faire grâce. Alors Elohîm se détourna de cette femme.

Il y avait aussi un vieil homme de quatre-vingt ans. Durant sa vie, il avait été un homme d'Elohîm fidèle qui avait servi avec droiture dans les nations, dans des villages. Il consacra toute sa vie à œuvrer dans le monde pour les pauvres et pour l'évangile. À l'âge de soixante-dix-huit ans, il prêchait encore, et ne se reposait jamais. Alors de temps à autre, le Seigneur l'envoyait à l'hôpital non pas pour le frapper ou le châtier, mais pour lui donner du repos, car cet homme n'aimait pas se reposer et se détruisait ainsi. Il refusait cependant d'arrêter l'œuvre

d'Elohîm et donc de laisser la pastorale à des plus jeunes. Elohîm qui l'aimait écoutait toujours ses prières, et même si sa mission était terminée sur terre, il disait au Seigneur : « Donne-moi encore un peu de vigueur ». Et Elohîm l'exauçait. À force d'aller à l'hôpital, il commença à comprendre que peut-être, son temps était fini. Il pria dans ce sens à Elohîm et le Seigneur le regarda et dit : « Mon serviteur, tu as beaucoup travaillé pour moi, et tu as souffert ta vie pour tout ce que je t'ai demandé. Tu as persévéré et tu as abandonné ta vie pour me servir. Viens maintenant fidèle et bon serviteur et entre dans mon repos pour hériter de la vie éternelle ».

**Je dédicace cette petite histoire à tous les véritables enfants d'Elohîm qui sont passés par le lit d'un hôpital ou qui sont malades et qui se sont dit : « *Mais pourquoi je passe par cette épreuve ?* » Je pense que cette histoire inspirera beaucoup d'entre nous. Elle ne concerne pas seulement ceux qui sont malades, mais tout le monde.**

## **Elohîm avait tout vu**

***Thème : Après la mort***

**Il est réservé aux humains de mourir une seule fois, et après cela vient le jugement ... Hébreux 9 :27**

**Jeune homme, réjouis-toi dans ton jeune âge, et que ton cœur te rende joyeux pendant les jours de ta jeunesse, et marche comme ton cœur te mène, et selon le regard de tes yeux ; mais sache que pour toutes ces choses Elohîm t'amènera en jugement**

## Ecclésiaste 12 :1

Trois jeunes gens, Hassan, Thierry et Basile sortirent pour aller faire la fête, sans le consentement de leurs parents respectifs, qui s'opposaient à eux. Ils leur désobéirent, car ils estimaient être assez grands pour mener leur propre vie et en profiter.

Hassan prit sans permission la voiture de son père, et emmena ses deux amis à la fête. Sur le chemin, ils se donnaient cœur joyeux à la chanson, criant dans tous les sens. Alors ils percutèrent une voiture de plein fouet. L'accident se passa près du pont Philadelphia. Si vous avez bonne mémoire, c'était ces trois personnes, pour qui Elohim demanda à Marina d'intercéder afin qu'ils ne meurent pas (voir l'histoire « Le songe de Marina »). Hassan qui était le conducteur mourut sur le coup. Dès cet instant, son âme sortit de son corps. Le jeune homme ne comprit pas encore qu'il était mort. Or il vit son corps mort et écrasé, et à cette vision il fut saisi d'une grande crainte. Il comprit qu'il était mort, car il était semblable à un esprit. Il n'arrivait cependant pas à concevoir que c'était définitif, et pensait qu'il reprendrait place dans son corps.

Il regardait ses amis inconscients, et plus loin, il y avait un homme qui était sur le point de mourir suite à l'accident causé par Hassan. Quand il rendit son dernier soupir, l'âme de cet homme sortit de son corps. Hassan le regardait, et le vit vêtu de vêtements blancs et brillants. Hassan dit : « L'ami, pourquoi as-tu des vêtements si blancs ? » L'homme répondit : « C'est parce que je suis chrétien ». Hassan dit : « Mais moi je suis musulman, pourquoi n'ai-je rien ? ». Alors deux anges descendirent, remplis de joie en voyant les vêtements blancs,

et ils lui dirent : « Le Père t'attend ! » Ils montèrent à cet instant vers le ciel et vers Elohîm.

Au même instant, deux autres anges s'approchaient au loin pour venir vers Hassan, et celui-ci disait : « c'est Allah ! c'est Allah ! » Ces anges vinrent, le regardèrent attentivement, puis tournèrent leur regard et s'en allèrent. Hassan dit : « Où allez-vous ? Pourquoi ne m'emmenez-vous pas ? » Les anges dirent : « Nous ne pouvons te prendre, car tu ne peux pas venir là où nous allons ». Hassan demanda : « Mais pourquoi, mais pourquoi ? ». Les anges dirent encore : « Seuls ceux qui sont revêtus de robes blanches, des robes pour les noces peuvent entrer dans le Royaume d'Elohîm, car c'est l'ordre qu'il nous a donné. Tu ne peux pas venir avec nous ». Mais il dit encore : « Mais je suis un croyant ». Ainsi il fut disqualifié, et deux démons sortirent des ténèbres, et s'avancèrent vers lui. Dès qu'il les vit, Hassan cria de terreur, et dit tout horrifié aux anges : « Pitié, pitié, j'ai été musulman, comment est-ce possible ! On m'a dit que les musulmans iraient au paradis ».

Regardant en haut dans le ciel, il vit une lumière dans laquelle quelqu'un était assis et il cria : « Elohîm, Elohîm ! »

Alors celui qui était assis sur le trône le regarda. Hassan comprit sans qu'on lui dise que c'était Elohîm. Il fut joyeux dans son cœur, et dit devant Elohîm : « Allah akbar ! Paix et bénédiction sur le prophète Mahomet ». Mais celui qui était assis et qui avait des flammes de feu dans les yeux le regarda lui dit : « Je ne suis pas Allah. Je suis YÉHOSHOUA que tu as rejeté toute ta vie. Je ne suis pas Allah que tu as servi et que tu as adoré, et maintenant, tu vas rejoindre celui en qui tu as cru en son lieu ».

Quand il entendit que c'était Yéhoshoua, le cœur d'Hassan se serra violemment, il eut des sueurs froides. Il pleura et toutes les larmes de son corps coulèrent. Il dit : « Yéhoshoua, tu ne peux pas me faire ça, tu ne peux pas m'envoyer en enfer. Moi j'ai grandi musulman, et on m'a toujours dit que l'islam était la meilleure des religions. On m'a dit que tu n'étais pas Elohîm. Tu ne m'as jamais envoyé un seul de tes chrétiens sur ma route. Ceux qui étaient avec moi étaient de véritables débauchés qui ne lisaient même pas la Bible ». Yéhoshoua dit : « J'avais mis autour de toi des chrétiens et des églises afin de t'interpeller, mais tu n'as jamais voulu t'interroger et tu as toujours pensé être dans la vérité. Au contraire, tu as traité mes enfants d'hérétiques et de blasphémateurs sans chercher à comprendre. Si tu m'avais cherché, et si tu t'étais efforcé de chercher Elohîm de tout cœur, je me serai révélé à toi ».

Alors Elohîm lui montra des images de sa vie. Il y eut un moment où il discutait de la foi, et un chrétien de sa classe lui disait que Yéhoshoua était Elohîm. Mais Hassan le méprisa en disant : « ma religion est ma religion, à eux la leur ». Une autre fois, il était sur internet, et était tombé sur une vidéo chrétienne, mais il disait : « c'est absurde, ce sont des séducteurs ». Et Hassan comprit qu'Elohîm l'avait interpellé plusieurs fois.

Hassan hurla et pleura, car il comprit qu'il avait été trompé. Il dit : « mes amis chrétiens ne m'ont jamais parlé de toi ! Ils m'ont condamné à l'enfer parce qu'ils se sont tus ». Il se roula par terre en pleurant et dit : « Yéhoshoua, Yéhoshoua, pardon, pardon ! S'il te plait, donne-moi une autre chance. Ne m'envoie pas en enfer ». Yéhoshoua dit : « Tu as déjà eu toute ta vie pour me chercher, mais tu l'as gaspillée avec les femmes,

l'alcool et tes divertissements. D'ailleurs, c'est à cause de cela que tu es mort. Tout le temps qu'un homme est vivant, il doit constamment chercher Elohîm, mais toi tu t'es moqué de cela, et tu n'as pas pensé une seconde que tu pourrais mourir même étant jeune. Tu ne peux pas venir au ciel ». Alors deux démons l'emmenèrent en enfer.

La seconde partie de notre histoire nous emmène à Tokyo, capitale du Japon. Un pasteur, d'une cinquantaine d'années entretenait une relation avec une femme de son assemblée locale. Voici donc comment il mourut. Cet homme trompait sa femme. Alors qu'il sortit de chez sa maitresse, le pasteur tomba dans les escaliers et se rompit la nuque. Dans la rue d'à côté, de même, une jeune femme, chrétienne, venait de se faire renverser par une voiture. Alors leur âme sortit de leur corps. Le pasteur réalisa qu'il était mort, et aperçut la jeune femme. Il alla vers elle et lui dit : « Toi aussi tu es morte. Quel malheur ! » La jeune femme lui dit : « cette voiture m'a heurtée, et me voici morte ».

À peine eurent-ils le temps de parler que deux anges s'approchèrent d'eux. Ils regardèrent le pasteur. Il avait une robe blanche déchirée. La jeune femme était revêtue de blanc pur. Les anges dirent à la jeune femme : « C'est toi que nous sommes venus chercher. Le Père t'attend au ciel ! » Le pasteur s'étonna et dit : « Et moi, je suis chrétien, et même, j'ai servi pendant plus de vingt ans dans mon ministère pour Elohîm ». Les anges dirent : « Ceux qui t'attendent sont derrière toi ».

Le pasteur se retourna, et voici, des rires se faisaient entendre. Le pasteur dit : « Que sont ces rires ? » Les anges répondirent : « Ce sont des démons de l'enfer. Ils viennent te chercher ». Des

démons sortirent des ténèbres. Ils se disaient les uns aux autres : « Nous avons un invité de marque ! C'est un pasteur, un de ces hommes d'Elohîm qui nous a beaucoup tourmentés. Nous avons travaillé pendant plus de trente ans pour que ce jour arrive, et maintenant il est entre nos mains. » Puis ils s'adressèrent au pasteur : « Nous t'attendions avec impatience pour te mettre en pièces ».

Pendant ce temps, la jeune fille demanda aux deux anges : « cet homme n'est-il pas chrétien ? Qu'a-t-il fait ? » Les anges dirent : « Il était chrétien, il était pasteur et il a été mandaté autrefois par Elohîm pour parler du retour de Yéhoshoua. A ses débuts, il était un véritable homme d'Elohîm qui a amené la lumière dans des lieux très ténébreux ; voici pourquoi les démons se réjouissent spécialement lorsqu'un chrétien pèche et meurt ainsi sans se repentir, car ils veulent tirer vengeance d'eux. En effet, il a commencé à fréquenter des femmes bien qu'étant marié, et a déchiré son vêtement blanc. Il ne s'est pas repenti, a changé le message d'Elohîm en prospérité financière, alors les démons lui ont tendu un piège et lui ont envoyé une femme qui a été pour lui une occasion de chute, et le voici livré entre leurs mains jusqu'au jour du jugement ».

Il retourna son visage, et voici, une femme s'avança. Elle commença à rire et à se moquer de lui en disant : « Tu es tombé dans mon piège, Satan m'avait envoyée pour te perdre, pour te piéger. Tout ce temps, c'est avec moi que tu as péché en fornicant. »

Le pasteur fut terrifié, et dit : « allez-vous-en au Nom de Yéhoshoua ! » Les démons dirent : « Tais-toi, c'est trop tard ! Tu es mort. Tu n'as plus seigneurie sur nous. Tu n'as jamais

compris que c'était nous qui t'envoyons toutes ces femmes et tous ces hommes pour pervertir ton âme. C'est aussi nous qui t'avons excité à prêcher la prospérité financière en te rendant avide. Et tu n'as rien vu ! » Et ils se moquèrent encore de lui.

Les démons emmenèrent son âme. Alors il cria : « Anges, anges, au secours ! Dites à Yéhoshoua qu'il me pardonne ». Les anges dirent : « Elohîm t'a averti plusieurs fois, à travers des hommes et des femmes qui t'ont reproché tes mauvais agissements. Ton péché est très grand, d'autant plus que tu étais pasteur et que tu connaissais ce que disait la Parole d'Elohîm sur ta mauvaise vie, sur le ciel et sur l'enfer. Tu ne peux pas aller au ciel, tu aurais dû mettre ta vie en règle ».

## **Le dernier jour de Léni**

***Thème : Souffrir pour l'amour et l'œuvre d'Elohîm***

**Or je veux que vous sachiez, mes frères, que les choses qui me sont arrivées ont plutôt servi au progrès de l'Evangile. 13 De sorte que mes liens en Mashiah ont été rendus célèbres dans tout le prétoire, et partout ailleurs. 14 Et que plusieurs de nos frères dans le Seigneur, étant rassurés par mes liens, osent annoncer la parole plus hardiment et sans crainte. Philippiens 1 :12**

**Car le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour plusieurs. Marc 10 :45**

Léni Markovitch, le chef de la police de sa ville, travaillait dans un système corrompu et perversi. Léni ne supportait pas les injustices du gouvernement en place, et tous les traquenards

qui s’y faisaient par la main du maire. Il se rebellait en refusant de propager des jugements iniques et des arrestations mensongères. Il s’opposa alors au maire de la ville, et devint son ennemi.

Le maire de la ville avait en horreur tous ceux qui dénonçaient ses exactions, en particulier les chrétiens. Il commença une grande répression contre eux, en fermant des églises et en emprisonnant certains d’entre eux. Il souhaitait les réduire en miettes et utilisait la police pour les persécuter. Mais Léni ne supportait pas tout ce mal dont il était le témoin. Il méprisait ce qui se faisait dans les coulisses et priait Elohîm pour que tout ceci s’arrête. Cependant, Léni aimait œuvrer pour la justice, et avait à cœur depuis fort longtemps de changer la vie de ses concitoyens.

Un jour, le maire de sa ville ordonna à Léni de faire respecter l’arrêté suivant qui était contre les chrétiens et contre Yéhoshoua : *« Vous savez comment notre président a établi de ne plus permettre que l’on prêche toutes sortes de religions pour le bien de la nation. Il sera désormais interdit au peuple et à tous d’amener les enfants dans les lieux de culte de cette ville, d’annoncer une doctrine religieuse à moins de vous soumettre à un tribut que nous vous imposerons. Quiconque ne soumet pas à cet arrêté sera emprisonné »*. Il lui dit : *« Accepte de moi quelques présents. Livre dans ma main ces chrétiens et je ferai de toi l’homme le plus puissant de cette ville ! »* Léni entendit cela et s’offusqua. En passant dans les rues de la ville, un homme prit une pierre et la jeta sur Léni, en criant : *« Homme de sang ! »* Léni s’approcha pour savoir le motif de son acte. Alors l’homme tombant sur ses genoux se mit à pleurer et dit : *« Pourquoi nous persécutez-vous ? Mon fils et mon père sont désormais mis en prison parce qu’ils sont chrétiens. La police a*

*arrêté mes frères et battu à mort ma femme* ». Quand les gens du peuple virent cette scène, ils s'approchèrent de Léni et lui dirent : « *Nous aussi, nos maris, nos femmes, nos filles et nos fils, nos pères et nos mères sont massacrés et torturés sous le silence coupable de la police, sans que personne ne s'en mette en peine* ». Les gens de la ville lui expliquèrent que le maire ordonnait secrètement aux gardiens et à certains policiers de les torturer, les faisant battre, tuant les uns, maltraitant les autres. Léni eut du mal à croire que de tels actes se passaient, et ne savait pas quoi penser.

Le maire commença à faire régner un vent de terreur sur la ville, au point où beaucoup de chrétiens avaient maintenant peur de proclamer leur foi. Il soudoyait quelques policiers afin qu'ils se montrent très violents contre les chrétiens qui le dénonçaient ouvertement. Un jour, un homme fut accusé de prosélytisme par un voisin et fut amené à la police. Alors cet homme fut sévèrement battu, et les policiers se moquaient de lui, disant : « *prêche encore ! Où est ton Yéhoshoua ?* » En sortant de son bureau, Léni vit cette scène et fut terrifié de ce qui se passait. Il s'enflamma de colère contre ces policiers, et les menaça de les mettre en prison. Alors ceux-ci le regardèrent et dirent : « *c'est le maire qui nous a donné le mandat pour agir ainsi. Pourquoi t'opposes-tu à nous et défends-tu ces gens ?* » Alors Léni dit : « *Je suis chrétien, et je suis d'entre mes frères que vous souhaitez mettre en prison. Je proteste contre ce gouvernement, car je ne renierai jamais Yéhoshoua !* »

Alors Léni se rendit devant le maire, lui remit sa démission, son insigne et son uniforme. Léni lui dit aussi ceci : « *Tu as été établi pour être une autorité sur cette ville et pour appliquer la justice. Mais le sang que tu as sur tes mains criera un jour contre toi,*

*parce que tu as fait ce qui est mal aux yeux d'Elohîm* ». Léni refusa ainsi d'appliquer les ordres et les lois antiMashiahs de son gouvernement et décida de le quitter. Alors le maire saisit l'occasion et le fit arrêter sur-le-champ. Il l'accusa de trahison et d'être l'ennemi de la nation. Il abandonna ainsi toute sa gloire, sa carrière, ses ambitions politiques, et fut traité d'ignoble et de traître par tous. Dès ce jour, Léni fut regardé comme un ennemi, un homme qui n'aimait pas son pays.

Léni refusa de manger ce qu'on lui donnait pendant quatre-vingt-dix jours, car il disait : *« Vous avez du sang sur les mains, et vous voulez que je mange de ce pain-là ? »* Il s'affaiblissait, devenait maigre, et son état de santé devenait inquiétant. Mais il ne broncha point. Un jour, il eut une vision, où il vit au loin une grande lumière, brillant comme le soleil. Or les gardes le regardaient et l'observaient pour savoir s'il mourrait.

L'adjoint au maire s'approcha du maire et lui dit : *« cet homme est enchaîné et n'a plus vu le soleil depuis maintenant quatre-vingt-dix jours. Toutefois, la fermeté qu'il manifeste contre nos lois donnent du courage aux siens, et ils annoncent maintenant avec hardiesse les paroles de leur Elohîm sans craindre ton nom. Agit par ruse ! Ne le tue pas, car tu en feras un martyr, mais si tu parviens à lui faire abandonner sa foi, alors tu feras comprendre aux derniers résistants que nos lois sont plus fortes que leur Elohîm, puisque même l'homme le plus fervent parmi eux l'a reconnu »*. Le maire se réjouissait de ces paroles. Il alla vers Léni et argumenta en ce sens : *« il te suffit de renier ton Elohîm, et je ferai de toi l'homme le plus grand de cette ville »*. La seule solution était donc que Léni renonce de ses propres mots à Elohîm. Léni dit : *« il m'a été donné gratuitement non seulement de croire en Mashiah, mais aussi de souffrir pour*

*lui* ». Puis levant les yeux pour regarder le maire, il dit : « *Peux-tu me donner plus que la vie éternelle qui m'est promise ?* »

La situation de Léni encourageait beaucoup de chrétiens à garder la foi malgré les persécutions. Il y eut comme un regain de courage chez beaucoup de chrétiens. Irrité de cette situation, et voyant qu'il ne voulait pas céder, le maire complota contre lui. Il le fit accuser d'un meurtre qu'il n'avait pas commis, et fut jugé lors d'un procès fallacieux. Devant le tribunal, Léni dit ceci : « *vous pouvez tuer autant d'hommes et de femmes que vous voulez, mais vous ne détruirez jamais l'œuvre d'Elohîm. Je ne serai ni le premier ni le dernier homme à mourir pour avoir gardé la foi en Yéhoshoua. Car ce que vous faites aujourd'hui contre moi, cela a été fait par le passé à d'autres hommes et femmes, et sachez le bien, vous ne détruirez jamais Yéhoshoua-Mashiah. Je mourrai, mais d'autres se lèveront pour l'amour d'Elohîm et soutiendront le bon combat de la foi dans lequel j'ai pris part* ». Ces paroles irritèrent les autorités au pouvoir, mais ranima la flamme dans le cœur des enfants d'Elohîm. Léni écrivit des lettres pour encourager les chrétiens et leur dit : « *Ne vous laissez effrayer en rien par vos adversaires !* »

Léni fut condamné à mort et tous s'attendaient à ce qu'il bronche. Mais Léni fut fortifié par le Seigneur. Les gardes vinrent lui annoncer sa peine, et lui dirent : « *Écris maintenant tes dernières volontés, car tu vas mourir* ». Entendant cela, Léni se leva, s'oignit de parfum, mit son plus beau vêtement, et mangea. Les gardes s'étonnèrent et lui dirent : « *Aujourd'hui que tu es près de mourir, tu te parfumes et tu te vêtis magnifiquement !* » Et Léni dit : « *C'est parce qu'aujourd'hui j'ai rendez-vous avec quelqu'un d'important* ».

Cet homme abandonna tout, et préféra la mort plutôt que de trahir son Elohîm.

## **Le trésor caché d'Elohîm**

**Thème : *Le shabbat en Mashiah ou le repos de l'âme ; la paix d'Elohîm***

**Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous la donne pas comme le monde la donne. Que votre cœur ne se trouble pas, et ne s'alarme pas. Jean 14 : 27.**

Le prince Omar, héritier de l'une des plus grandes familles d'Arabie Saoudite, était riche, beau, fort et intelligent. Omar Abdel Suleyman, car c'est là son nom en entier, n'avait rien à envier aux autres. Philosophe et écrivain passionné, il était connu dans tout le royaume pour être un homme de science et de savoir. Seulement, il y avait une question à laquelle le prince ne put trouver de parfaite réponse.

Lorsqu'il était âgé seulement de huit ans, sa mère mourut des suites de problèmes cardiaques. Omar souffrait depuis ce temps de cette disparition, et était à la recherche de ce qu'il appelait « le trésor caché d'Elohîm » : la paix et le repos. Le prince Omar observait beaucoup les gens de la ville devant les hauts lieux du palais. Il voyait des hommes agités et excités par toutes sortes de querelles du quotidien. Le prince Omar suffoquait et disait : « Où est la paix ? Où est Elohîm ? Où irai-je après la mort ? » Même avec tout l'or du monde, le prince ne pouvait pas s'arrêter de songer à ce qui lui arriverait après la mort. Cet homme cherchait la réponse à toutes ses questions, à toutes ses frayeurs. Chaque jour qui passait, le jeune prince agitait son esprit dans toutes ces réflexions.

Or il était coutume en ce temps-là que les princes et fils de la royauté du pays organisent de grandes fêtes religieuses. Le prince Omar se retira dans le palais de son père et prépara la fête. Il y avait dans cette ville plusieurs écoles théologiques. Les étudiants de la ville se rendaient souvent dans les grandes places publiques. Ces rassemblements libres et ouverts donnaient lieu à des débats de sagesse, de philosophie et de foi. Le prince Omar aimait souvent s'y rendre, pour entendre et écouter ce que les hommes avaient à dire. Il y avait sur cette place des juifs, des musulmans, des chrétiens, et des hommes de toutes confessions.

Voyant la fête approcher, Omar eut une idée ingénieuse et inédite. Il se dit en lui-même : « les fêtes religieuses sont ennuyeuses et ne m'intéressent pas. Toutefois, il n'en sera pas ainsi cette année ». Il alla voir Hakim, et lui donna des directives. Une grande publication fut adressée dans les rues du pays. Voici ce qui a été déclaré : « Le prince Omar organise un concours de pensée et de sagesse ! Que celui qui a de l'intelligence vienne et s'avance pour débattre contre le prince ».

L'invitation fût adressée à tous, et un grand monde se présenta dans les enceintes du palais. Près de trois cents personnes, parmi lesquels des princes des nations, des intellectuels, et des hommes et femmes de lettres vinrent pour défier le prince Omar. Seulement la sagesse du prince était telle, que personne ne pouvait résister à ses arguments. Cet homme persuadait tout le monde par ses arguments et par sa sagesse. Et il ne fut trouvé aucun homme de science et réputé pour lui faire front.

Issacar, un poète s'avança et dit : « Ô prince, m'est-il permis d'échanger quelques réflexions avec toi ? » Le prince dit : « parle, et fais de ton mieux ».

Issacar dit : « j'entends bien à tes discours que tu es un homme observateur et cultivé. Toutefois, tes mots sur l'homme et sur le bonheur sont très durs, car tu dis : « Où est la paix ? Où est Elohîm ? Où irai-je après la mort ? ». Je voudrais te parler de la foi, précisément de Yéhoshoua le Mashiah. Je voudrais t'annoncer la paix d'Elohîm ».

Omar le regarda et esquissa un sourire. Il lui dit : « j'ai entendu dire que vous adorez un homme qui a été crucifié et que vous le prenez pour l'Elohîm créateur. Que peut-il sortir de bon de toi ? » La cour aima cette parole du roi, et se moqua d'Issacar.

Issacar se fortifia et dit : « Tu dis : « comment Elohîm, qui est tout puissant peut se rabaisser à devenir homme ? ». Voici ce que je te répons. Quel père, qui aime son fils, s'il voit qu'il est près de la mort dans une ville lointaine, ne déplacerait pas des montagnes pour venir le sauver ? Elohîm ne s'est pas fait homme par rabais, il l'a fait par amour pour ses enfants perdus ».

A ces paroles, la cour éleva des moqueries. Mais le prince dit : « Celui qui cherche l'amour trouve la guerre, car il est plus facile d'être séduit par un mensonge lorsque nous cherchons à être aimés. Manifestement, c'est ce qui t'est arrivé et tu as perdu toute raison ».

Issacar dit : « Nous avons tous besoin d'un sauveur, d'une personne pour nous aimer et nous tendre la main. Nous avons tous besoin d'Elohîm qui nous donne un amour parfait ».

Le prince dit : « L'amour, c'est quand deux cœurs se rencontrent et s'unissent. Quand le cœur de A et de B s'ouvrent l'un à l'autre pour ne faire qu'un. Or l'amour peut aussi se rompre. Si Elohîm donnait l'amour parfait, les séparations et les divisions n'existeraient pas. »

Issacar répondit : « J'ai compris une chose. La différence entre celui qui a la foi et celui qui ne l'a pas, c'est que dans la souffrance, celui qui a la foi pleurera un temps, puis passera son chemin. Mais celui qui n'a point de foi se lamentera encore et restera toujours sur son problème. Celui qui a la foi est celui qui sait avancer. Tes paroles révèlent ta grande souffrance et ta solitude, parce que tu n'as pas celui qui peut te procurer l'amour et la paix que tu recherches tant ».

Cette parole ne plut pas au prince. Cependant, Omar garda le silence un instant. Il se leva de son trône pour s'avancer sur la place centrale. Au milieu de la cour, il exprima les paroles suivantes : « L'homme prophétise tantôt pour son bien, tantôt pour son malheur. Il est prisonnier de sa bouche. Seulement, est-ce par l'amour ou par la sagesse que l'on bâtit un royaume ? Quelle paix m'annonces-tu, et quel amour me prêches-tu ? J'ai entendu dire que ceux qui ont accepté ton Mashiah sont donnés pour pâtée aux lions, subissent des coups de fouet et le martyr. D'autres parmi les gens de ta foi meurent dans le silence et dans l'anonymat, et le monde ne se souviendra point qu'il y avait dans un quelconque village un chrétien. En vérité l'homme cherche du repos et n'en trouve pas. Il cherche l'amour, mais trouve la guerre. Ici même et devant moi, tu en es le parfait exemple. Tu penses que ta foi peut m'apporter la paix et l'amour. N'est-ce pas orgueilleux, de

proclamer qu'un seul chemin mène à la vérité ? Penses-tu que ce soit une preuve d'humilité ? Untel se lève aujourd'hui pour devenir prophète. Un autre se lève demain et se proclame berger des âmes d'Elohîm pour leur destruction. Mais au fond, toi comme moi, nous souffrirons de la mort et de ses tourments. La différence entre toi et moi, étant que moi je peux vivre sans cette paix illusoire que tu prêches. Je suis un homme libre ! »

Issacar dit : « tant qu'un homme n'est pas affranchi de ses doutes, il n'aura point de paix en son cœur ni de liberté dans son esprit ».

Le prince dit : « Et toi, qui sert ton Mashiah, explique-moi quelle paix je trouverai dans des souffrances et dans des persécutions ? N'est-ce pas là ce que me promet ta foi ? »

Omar voulait prouver à Issacar que la foi ne sauve pas, et toute la cour le comprit.

Issacar fut triste devant les paroles du roi. Il baissa la tête et dit : « Au fond, le plus important n'est pas de savoir où l'on va mourir, mais où nous irons après la mort. La mort est le rideau qui se ferme sur une pièce de théâtre. Elle ferme le chapitre de votre vie humaine pour l'ouvrir sur une histoire réelle. Le seul chemin qui t'emmènera au Ciel s'appelle Yéhoshoua. Cependant, sache mon frère, sache bien qu'un homme qui a une peur bleue de la mort et de la solitude réagit ainsi parce qu'il sait qu'il est atteignable. En effet, ceux qui crient matin, midi et soir de leur phobie ont encore des liens aux poignets et sont ignorants. La paix que tu cherches à un Nom, mais tu ne le connais pas. Voici pourquoi tu es triste et malheureux ».

L'échange entre les deux hommes prit fin. Mais le prince Omar fut perplexe et troublé pendant de longs jours et de longues nuits. Les paroles suivantes lui revenaient dans son esprit : « tu as des liens aux poignets et tu es ignorant. La paix que tu cherches à un Nom, mais tu ne le connais pas. Voici pourquoi tu es triste et malheureux ».

## **Le chemin des rachetés**

***Thème : Chercher Elohim ; le chemin de la conversion***

**Mais de là, tu chercheras Yahweh, ton Elohim, et tu le trouveras, si tu le cherches de tout ton cœur et de toute ton âme. Deutéronome 4 :29**

**Vous me chercherez, et vous me trouverez, après que vous m'aurez recherché de tout votre cœur. Car je me laisserai trouver par vous, dit Yahweh, je ramènerai vos captifs ; et je vous rassemblerai d'entre toutes les nations et de tous les lieux où je vous ai chassés, dit Yahweh, et je vous ramènerai dans le lieu d'où je vous ai transportés. Jérémie 29 :13**

**Demandez, et il vous sera donné ; cherchez, et vous trouverez ; frappez, et l'on vous ouvrira. Car quiconque demande reçoit, et celui qui cherche trouve, et l'on ouvre à celui qui frappe. Matthieu 7 :7**

Lettre de Flavius Cassius Romanus,  
À mon père, le capitaine Paulus Brutus Romanus.

Mon père,

C'est non sans grande émotion que je te fais parvenir cette lettre. En effet, je nourris depuis plusieurs mois dans mon esprit de venir te soutenir dans ta maladie, car j'ai appris que tu es souffrant. Mais certains évènements m'en ont empêché. Ceci dit, comme j'ai connaissance de ta grande sagesse, je sais que tu sauras me pardonner.

Mais il s'est passé plusieurs évènements étranges ces derniers mois qui ont suscité mon attention. Il s'est levé un vent de révolte étrange, contraire à la sagesse que nous ont appris nos maîtres. Tu as certainement dû entendre parler d'une dite secte, que l'on nomme « chrétien », qui selon plusieurs rapports cause depuis beaucoup de temps maintenant une grande émotion dans les cœurs du noble peuple romain. Mais c'est par la main d'un seul homme que ce mouvement à maintenant débuté.

Il est annoncé dans les rues de Rome qu'un roi, juif, dominera sur la souveraineté de la nation. Ces histoires étranges présentent un homme, appelé Mashiah Yéhoshoua, comme Elohim unique. Il aurait été crucifié sous ordre de Ponce Pilate, sous Tibère, puis, d'après leur récit, serait ressuscité des morts. L'homme qui a fait courir ce bruit, et dont nous ignorons l'identité, a déjà ému le cœur de nombreuses nations en renversant la hiérarchie des rituels.

Pourtant, il y a d'autres points difficiles à comprendre. Plusieurs officiers romains, acceptant le prix de cette folie, ont abandonné tous leurs biens pour se joindre à cette mouvance. César a ordonné l'exécution et la répression de ceux qui se

rebellaient. Mais certains évènements étranges ont certainement dû arriver à tes oreilles, puisque tu es en charge de cette affaire. Des morts seraient revenus à la vie, des aveugles auraient retrouvé la vue, des boiteux et des infirmes marchent, des anges mêmes, disent-ils, seraient apparus pour délivrer certains de la mort.

Quelque temps après, Lydia s'est-elle aussi prise à prier ce Yéhoshoua et à suivre ses enseignements. Elle s'était même mise à me prêcher sa foi pour me convertir ! Non sans efforts que je m'efforçais, parfois par les mots, parfois par la force à la faire taire et à reprendre ses esprits. Je constatais donc un changement en elle. Elle dégagait une forme de piété qu'elle disait venir du Mashiah. Celle qui était autrefois si frêle se mit à me dire qu'elle était prête à mourir par mon glaive, plutôt que de servir nos divinités.

Des évènements se bousculent encore aujourd'hui dans mon esprit. J'ai moi-même été témoin d'évènements spectaculaire, et avec moi, toute l'assemblée de Rome. Un homme a été brûlé vif sous mes yeux. Et alors qu'il brûlait, un parfum de bonne odeur s'est dégagé dans tout le stade des martyrs, et comme si cela n'était pas suffisant, une grande nuée blanche monta au ciel. J'ai aussi vu des hommes et des femmes se faire déchirer par les fauves, plutôt que d'abandonner leur foi. Alors même qu'un autre était torturé sous mes ordres, il n'eut d'autre mot que le nom de Mashiah Yéhoshoua. Il essayait malgré tout de m'évangéliser.

Je m'appliquais à répandre le sang parmi les rebelles, quand je tombai subitement dans la rue, frappé féroce dans le dos par un rebelle. Mon souffle était coupé, et je

sentais mon esprit me quitter. Je tombais alors, écumant et levant les yeux, pour implorer nos divinités. Je les appelais tous par leur nom, mais je n'eus aucun secours, et personne ne me répondit pour me prêter main-forte. Alors levant mes yeux au ciel, je m'écriais en pleurant : « De grâce, toi qui es au ciel, si tu me vois, secours-moi ! » Alors que j'étais près de rendre mon dernier soupir, j'entendis une voix céleste venir vers moi : « Qui cherches-tu au ciel, pour y implorer sa miséricorde ? » ; et je vis un homme vêtu de blanc, marcher vers moi. Et dans cette vision, l'Elohîm qui est vivant me dit ceci : « Le ciel est mon trône, et la terre mon marchepied. En dehors de moi, il n'y a point de Salut ». Étant saisi d'une grande crainte, je tombai sur mon visage, ne pouvant supporter tant d'éclat. Lorsque tout ceci s'arrêta, je retrouvai mes esprits. Toutefois, je fus effrayé de la vision, et il fallut qu'on me prêle secours pour rejoindre mes quartiers à cause de ma blessure. Je ne pus me lever pendant deux semaines. Sur ma couche, une question me revenait : « Quel est le Nom du Elohîm qui vit dans les cieux, qui m'a entendu et qui m'a donné du secours ? » Je me mis alors en quête pour savoir qui était l'Elohîm vivant.

Je me rendis aux temples des dieux de notre cité et je demandais successivement ceci aux prêtres : « J'étais près de la mort, et quand j'ai appelé au secours auprès des dieux par les voies que tu m'as enseignés, aucun d'entre eux ne m'a secouru. Le seul qui m'a secouru est l'Elohîm inconnu dont je ne connais pas le Nom, mais qui vit au ciel. Qui est-il ? » Or aucun prêtre ne put me donner de réponse. Je cherchais encore dans nos registres d'histoire, et je tombais sur cet évènement relaté dans les mémoires, mentionnant le procès qu'il eût entre Yéhoshoua que l'on appelle Mashiah, et Ponce

Pilate. Dans cet échange, le roi de juifs déclarait être d'un Royaume inconnu de ce monde (Jean 18 :36). Mon cœur m'emmena à m'interroger.

Je poursuivis ma quête, en voyageant dans toute la Rome à la recherche du Elohîm tout puissant. J'étais désespéré, car je ne trouvais sur la terre ni dans aucun temple l'Elohîm vivant. C'est au cours d'un voyage que j'entendis cette parole, venant d'un groupe de chrétiens, qui visiblement se cachait par crainte. L'un d'entre eux lisait un texte, et arriva à ce passage : « Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant ? Il n'est pas ici, mais il est ressuscité ». Je ne compris pas ces dires, et je rentrais chez moi. Ce fut dans un songe que je reçus ma réponse : J'étais au milieu d'un champ en ruine, et autour de moi, se trouvait des idoles de bois, de fer, et d'airain. Et sur eux, étaient écrits des noms. Mais après un temps, je constatai que toutes ces idoles étaient muettes, sans vie et sans puissance, et je dis : « L'Elohîm vivant n'est pas en ce monde ». Je vis alors le ciel s'ouvrir. Des anges descendaient dans une grande gloire, et je vis Elohîm au milieu. Et une parole me fut adressée : « Je suis l'Alpha et l'Oméga, le commencement et la fin, celui QUI EST, QUI ÉTAIT et QUI VIENT, le tout puissant. Hormis moi, il n'y a point d'Elohîm ». Et les anges dans le ciel disaient : « Amen ! » Puis je me réveillais sur ces mots. J'ai compris que ce Yéhoshoua que j'ai persécuté, que j'ai méprisé, était celui que je cherchais, à ma grande surprise.

Pardonne-moi d'avoir été si long dans ma lettre, mais j'ai jugé bon de te témoigner tout ceci. Toute cette affaire te paraîtra absurde, mais j'étais loin, moi-même de penser que de telles choses puissent m'arriver.

Je sais quelles sont tes responsabilités quant à la voie de Rome. Or sache maintenant que je suis désormais du nombre de ceux que tu t'apprêtes à mettre à mort, et avec moi ma sœur Lydia qui avons tout abandonné. Cette lettre est donc un adieu. Je t'ai raconté ceci non pas pour te causer de la peine, ni pour t'effrayer par une quelconque folie que tu croirais déceler en moi, mais pour te témoigner de Mashiah Yéhoshoua que j'ai vu comme Seigneur. Au temps où tu liras cette lettre, je ne serai plus. Mais je prie, pendant que je suis encore vivant, que Mashiah t'éclaire, comme il l'a fait pour moi. Tu ne comprendras certainement pas mon geste ni mon attitude aujourd'hui, mais je prie que tu trouves la force d'ouvrir ton cœur et de comprendre mon choix.

# Chapitre 6 : Réalités spirituelles

*Mes chers amis, la convoitise commence par un désir, une tension qui se crée chez une personne et qui se communique chez une autre. La convoitise frappe beaucoup plus les chrétiens parce qu'ils ont connaissance que c'est un péché. C'est parce qu'ils savent qu'elle est interdite qu'elle suscite plus d'envie chez le chrétien. Mais s'il y a un monde démoniaque, il y a aussi le Ciel, qui doit être notre objectif premier. La convoitise rend l'homme prisonnier de sa chair.*

# Les prisonniers

Thème : *Le péché*

**En vérité, en vérité, je vous le dis : celui qui pratique le péché est esclave du péché. Or l'esclave ne demeure pas toujours dans la maison ; le fils y demeure toujours. Si donc le Fils vous affranchit, vous serez vraiment libres. Jean 8 :35**

Un jeune homme vivant au Pérou, Hector, se retrouva un jour devant un dilemme : il devait faire un choix personnel, servir Elohîm ou vivre sa vie. C'est à la suite d'une prédication de son ami Diego qu'il fut interpellé. Il eut le cœur vivement touché et ne savait plus quoi faire. Une part de lui désirait servir Elohîm, mais il ne consentait pas totalement à abandonner toute sa vie. Il avait des amis, une concubine, un trafic de drogue, et beaucoup de choses de ce genre.

Hector était désorienté, car il savait bien que le choix qu'il aurait à prendre impliquerait de renoncer à beaucoup de choses. Et lorsqu'il voulut arrêter de faire le mal définitivement, il se rendit compte qu'il était constamment attiré à l'accomplir. Il commençait à se sentir comme prisonnier, et cela le plongea dans une grande détresse de cœur. Mais que pouvait faire ce jeune homme ? Il était comme un homme criant à l'aide, prêt à succomber. Le problème d'Hector était qu'il n'était pas prêt à tout laisser pour Elohîm.

Voici ce qui attristait le jeune homme. Hector comprit qu'il avait beaucoup de colère en lui, mais il se rendit compte qu'il ne pouvait pas s'en détacher. Combien même il savait que coucher avant le mariage et vivre dans l'impudicité était mal, il ne pouvait contenir sa chair. Il fumait aussi beaucoup, et même quand il essayait d'arrêter, il rechutait encore et encore. Et il

était meurtri de ce qui lui arrivait, car il méprisait sa vie de péché.

Il disait : « Oui, mais ... peut être que je pourrai faire ceci ou cela sans que ce soit un péché ? ». Il n'arrivait donc pas à prendre une décision ferme, à savoir marcher définitivement avec Yéhoshoua et abandonner sa vie mondaine. Mais Elohîm voyait la situation de ce jeune homme, et voulait l'aider, car Elohîm l'aimait. Cependant, comprenez que Yéhoshoua ne force personne à le suivre. Il nous envoie une invitation, et nous décidons de l'accepter ou de décliner. Hector lui, hésitait beaucoup.

Un jour Satan vint pour l'exciter à se pervertir davantage afin de le lier. Il le poussa dans un trafic de drogue qui tourna mal. Le jeune fut saisi par la police, blessé et incarcéré. Pour lui, tout semblait désormais noir et perdu. Il se dit : « je ne pourrai jamais devenir un bon chrétien, mes péchés sont trop nombreux, et je n'arrive pas à ne pas faire le mal ».

Trois mois après, Pedro, son meilleur ami, alla lui avouer qu'il avait volé tout son argent. Sa fiancée, Belinda le quitta. Il fut comme dépouillé, et se retrouva sans rien. Après six mois, il vit le garde, et se plaignant, il dit : « Hé, garde ! Fais-moi sortir ! Je ne veux plus être en prison ! » Le garde se tourna et lui dit : « Si tu ne veux plus être prisonnier, alors arrête de faire le mal, car tu es un délinquant ! Vous les méchants hommes, attendez toujours qu'un homme vienne pour vous aider ou qu'un policier vous arrête pour dire que vous voulez changer ».

Hector eut comme une révélation à ces paroles. Le soir, il alla plier ses genoux, et dit : « Maintenant Seigneur que je suis dépouillé de toute chose, je suis fatigué de me battre contre

moi-même, car je perds toujours. Je suis fatigué d'être captif et d'être prisonnier du mal. Je veux tout arrêter, et être totalement affranchi. Si tu m'aides, tu seras mon Elohîm ». Pendant qu'il dormait, il eut un songe. Il était devant un tribunal et Satan l'accusait : « Colère, vol, assassinat, fornication... coupable, il est coupable ! » Mais deux anges furent envoyés par Elohîm et dirent : « Cesse maintenant tes accusations, car Elohîm l'a purifié de ses péchés ! » Et une voix puissante cria : « Que les portes de sa prison s'ouvrent maintenant, car il est affranchi par le sang de Yéhoshoua ! »

Et aussitôt il se réveilla, et des larmes tombèrent de ses yeux comme des torrents d'eau. Il ressentit l'amour et la miséricorde d'Elohîm dans son cœur qui lui avait pardonné toutes ses offenses. Le lendemain, un garde alla le voir et lui dit : « Tu es libre ! Garde maintenant ta liberté, de peur qu'il ne t'arrive pire la prochaine fois ». Mais Hector demanda : « comment est-ce possible ? » Le garde lui dit : « Un homme dont nous ignorons le nom a payé une forte caution pour te libérer ».

## **Les petits jeux de Jézabel**

***Thème : Les serviteurs de satan qui nous approchent***

**Car de tels hommes sont de faux apôtres, des ouvriers trompeurs qui se déguisent en apôtres de Mashiah. Et cela n'est pas étonnant, car Satan lui-même se déguise en ange de lumière. Ce n'est donc pas un grand sujet d'étonnement si ses serviteurs aussi se déguisent en serviteurs de justice. Mais leur fin sera conforme à leurs œuvres. 2 Corinthiens 11 :13**

Jézabel était la femme du roi Achab, et régnait avec lui sur le royaume d'Israël. Cette femme était sorcière, elle usait d'enchantelements, et d'envoûtements pour séduire autant idéologiquement que sentimentalement, manipuler et détruire les gens. Elle n'aimait pas les hommes d'Elohîm authentiques, et rêvait de les détruire tous. C'est un esprit démoniaque très méchant, qui utilise plusieurs stratagèmes pour vous piéger.

Patrick en a fait les frais. Ce jeune homme d'une vingtaine d'années avait un grand appel d'Elohîm pour être prophète. Jézabel le vit. Agacée par ses attitudes de bon samaritain, elle suscita Mireille, une femme de son assemblée locale possédée par l'esprit de Jézabel, afin de le détruire. Elle s'approcha prudemment du jeune homme les premiers jours, cherchant simplement à nouer un simple contact. Au bout de quatre mois, un climat de confiance s'installa et ils commencèrent à fréquenter un groupe de prière. Jézabel usait intelligemment du charme de Mireille, sachant que si elle était trop brusque, le jeune homme se retirerait. Et Mireille joua ainsi pendant un an.

Patrick commençait à ressentir une forte attirance pour cette femme, qui était très belle. Voyant que le charme avait atteint son cœur, elle commença à se vêtir de manière à susciter en lui de la convoitise. Le cœur de Patrick chavira encore plus au point d'en devenir captif, il commença à l'aimer, et il lui déclara sa flamme. Une fois emprisonné par ses liens, Jézabel lui fit perdre sa vision. Ensorcelé, envoûté et obsédé par elle, il n'allait plus à l'assemblée pour louer Elohîm mais pour la voir. Il lui faisait beaucoup de cadeaux, et était à ses pieds comme un esclave. Ainsi lorsqu'elle ne répondait pas à ses messages, il pleurait et allait chez elle, pour la supplier de ne pas le laisser tomber en disant : « je ferai tout ce que tu veux, ne me laisse

pas ». Mais dès que Patrick avait une lueur de lucidité sur sa situation misérable et commençait à détourner, elle se rapprochait pour le maintenir dans les sentiments. Et s'il se plaignait, elle le menaçait violemment de l'abandonner. C'est ainsi que le jeune prophète mourut.

Jézabel influença aussi beaucoup de pasteurs en les poussant à coucher avec de jeunes sœurs. Les jeunes hommes quant à eux se sentaient contraints de baisser la tête. Ces pasteurs disaient : « si vous parlez, que vous ne faites ce que je veux et ce que je désire, je vous maudirai devant tous, et je vous détruirai ! » Jézabel les maintenait dans la peur, et tous s'exécutaient pour lui obéir.

Mais les petits jeux de Jézabel ne s'arrêtent pas seulement à des amourettes. Bénédicte, jeune convertie, naïve et pure d'esprit, n'imaginait pas un seul instant qu'un frère ou une sœur en Mashiah puisse être méchant. Elle alla prier dans un groupe, et s'attacha à certaines personnes. Parmi eux, il y avait Nadia, qui venait aussi d'arriver. Celle-ci se rapprocha d'elle et la prit sous son aile. Elle commença à lui enseigner la parole en dehors du groupe de prière, et à lui envoyer des messages. Bénédicte se lia alors d'amitié avec elle et les deux devinrent très proches.

Mais Nadia n'était pas celle qu'elle prétendait. Elle avait déjà fréquenté plusieurs assemblées, où elle avait détruit beaucoup de personnes. C'est pourquoi à chaque fois, elle en était chassée. Elle commença alors son œuvre de destruction. Plus le temps passait, plus elle manifestait beaucoup d'orgueil à cause de la connaissance qu'elle avait. Elle voulait désormais enseigner tout le monde dans le groupe, car selon elle, elle avait reçu toutes les révélations. Elle s'irritait quand on la

contredisait, et se moquait lorsque les plus faibles tentaient de s'exprimer. Elle réprimandait beaucoup de gens, leur faisant comprendre qu'ils ne progresseront jamais. Elle excita dans les coulisses beaucoup de personnes à se séparer de leur famille et à se méfier des uns des autres.

Elle insuffla de mauvaises pensées à Bénédicte, en prétendant que les gens de son assemblée étaient tous méchants et qu'ils se moquaient d'elle. Nadia se plaignait aussi en disant qu'elle était victime des mauvais traitements et des mensonges de la part des frères et les sœurs, et réussit à attirer Bénédicte dans son camp. Elle isolait ainsi la jeune fille du reste des membres. Celle-ci coupa alors tous liens avec les autres, et commença à être dépendante de Nadia, qui manifestait de plus en plus son caractère jézabellique en donnant des ordres à Bénédicte. Sa mauvaise influence était tellement puissante que Nadia était devenue comme son Elohîm, car Bénédicte ne prenait plus aucune décision sans la consulter. En effet, Jézabel ne la laissait pas devenir assez mature spirituellement pour prendre des décisions en ce domaine. Cette grande influence, c'est l'esprit de contrôle, de sorcellerie. C'est ainsi que Bénédicte fut enchaînée. Voici comment Jézabel détruit les chrétiens.

## **La sorcière du village**

**Thème : La plus grande des puissances**

**Il n'y a de salut en aucun autre ; car il n'y a sous le ciel aucun autre Nom qui ait été donné aux humains par lequel nous devons être sauvés. Actes 4 :12**

L'histoire qui suit nous emmène dans un univers un peu différent. Awa a été initiée à la sorcellerie dès son enfance par

sa grand-mère. Elle usait de sortilèges et d'envoutements afin de détruire la vie des gens. Elle reçut l'ordre d'envouter tous les jeunes garçons de son école afin de leur faire rater leurs études. Pour cela, elle les ensorcelait afin de les rendre désobéissants à leurs parents et les déconcentrer dans leur travail.

Un jour, vint s'installer dans le village d'Awa une nouvelle famille. Ces gens étaient chrétiens. Awa ne savait pas ce qu'était un chrétien, d'ailleurs elle s'en moquait. Loïc, un membre de cette famille, était dans la même classe qu'Awa. Elle essaya alors de l'ensorceler mais elle n'y arrivait pas. Mais elle ne s'inquiéta pas de cet échec car elle pensait que c'était une erreur.

Alors qu'elle se baladait dans son quartier elle vit des chrétiens qui chantaient et qui louaient Elohîm, en disant : « Béni soit Yéhoshoua, béni soit Yéhoshoua ! ». Comme elle ne savait pas qui était ce Yéhoshoua, elle entreprit alors de se moquer d'eux, et de les ensorceler. Mais ce fut là aussi un échec. Tard dans la nuit, elle sortit avec sa grand-mère pour procéder à un rituel permettant de renforcer sa magie. Mais ni sa grand-mère ni Awa ne purent utiliser leurs pouvoirs magiques ce soir-là. Alors qu'elle se demandait pourquoi ses sortilèges ne fonctionnaient plus, elle vit qu'une église dans laquelle des chrétiens priaient au Nom de Yéhoshoua s'était implantée à proximité de chez elle.

Awa rentra chez elle et fut très contrariée. Mais en même temps elle était très intriguée. Elle se dit à elle-même : « Est-il possible qu'il existe une force plus puissante que la sorcellerie ? » Elle partit en parler à sa grand-mère, et lui dit :

« Par déjà trois fois, ma sorcellerie a été neutralisée par ces chrétiens. Comment font-ils ? » Sa grand-mère lui dit : « Ces gens utilisent une puissance qui est différente de la nôtre ». Malgré la réponse de sa grand-mère, Awa était cependant troublée en elle-même.

Le lendemain, après l'école, elle décida d'espionner en esprit Loïc, son camarade de classe chrétien. Pendant qu'elle l'observait chez lui, le jeune garçon se mit à prier, c'est alors qu'un feu descendit du ciel. Elle sentit sa vie en danger, et s'enfuit de là. Elle comprit que ces gens étaient dangereux et qu'ils avaient une puissance supérieure à la sienne. Elle entreprit alors de créer des discordes dans cette famille afin de les diviser. Elle envoya des esprits impurs exciter la colère des parents. La famille chrétienne comprit alors qu'elle était attaquée, et ils décidèrent de prier. Awa, qui les observait en esprit vit le lieu dans lequel s'était assemblée la famille commencer à trembler. Awa ainsi que tous les démons et les esprits impurs qu'elle avait invoqués furent épouvantés et s'enfuirent à grands pas, car ils savaient qu'Elohîm était là.

Cette fois c'en était trop pour Awa ! Non seulement cette famille faisait fuir des démons redoutables mais en plus de cela Loïc prêchait l'Évangile à ses camarades, priait pour eux, et libérait beaucoup d'âmes par ce moyen. Awa prit peur, car elle avait pour mission de détruire ces gens et elle savait quel type de punition l'attendait si elle échouait encore une fois. Elle consentit à tuer le jeune garçon. Elle se rendit dans sa maison en esprit afin de l'attaquer. C'est à ce moment-là que le jeune garçon pria en disant : « Je chasse toute sorcellerie, AU NOM DE YÉHOSHOUA ! » Soudain des anges en grand nombre apparurent dans sa chambre. Awa était plaquée au sol par la

grande puissance qui était descendue dans la maison. Les démons qui l'accompagnaient tremblaient de peur et cherchaient désespérément à fuir. Awa, étonnée, leur demanda : « comment ne pouvez-vous pas frapper cet enfant ? » Les démons lui dirent : « C'est Elohîm, c'est parce qu'Elohîm est en lui ». Et les anges louaient Elohîm en chantant : « Gloire à Elohîm, gloire à Elohîm, qui a vaincu les forces des ténèbres ».

Après ces choses, Awa entra chez elle et résolut en son cœur de réussir sa mission coûte que coûte. Mais il arrivait qu'à chaque fois que les chrétiens s'assemblaient pour prier au Nom de Yéhoshoua, aucun sorcier ne pouvait œuvrer. Alors tous les sorciers du village s'allièrent afin d'infiltrer l'église et de les détruire de l'intérieur. Mais Elohîm ouvrait l'esprit des chrétiens, et exposait leurs plans. Awa tenta alors le tout pour le tout : elle voulut empoisonner, tuer, et maudire le jeune garçon, mais rien ne marchait. Toutes ses ruses étaient vaines.

Awa, fatiguée et irritée, alla parler au jeune garçon en lui disant : « Qui est ce Yéhoshoua que tu invoques, car j'ai essayé de te détruire toi et ta famille plusieurs fois, mais ce Yéhoshoua que tu pries est à chaque fois intervenu. Toi et ta famille, qui êtes-vous ? Et pourquoi nous tourmentez-vous, pour venir nous troubler, nous et notre activité ? »

Le garçon dit : « Celui qui me protège est plus fort que ton Elohîm et que ton pouvoir. Voilà pourquoi tu n'as pu ni mettre ta main sur moi ni user de tes ténèbres contre ma vie. Car Elohîm a vu le lien inique dans lequel tu es, et t'a soumis. Ce Yéhoshoua dont je te parle est l'Elohîm qui a créé la terre. Aucune puissance n'est au-dessus lui ».

Awa dit : « ce Yéhoua que tu sers est plus puissant que notre force et je sais maintenant, car je l'ai vu de mes yeux, que rien ne peut lui résister ».

## **Tout est parti d'un rien**

***Thème : La sanctification, savoir préserver / séparer son cœur du péché***

**Garde ton cœur de tout ce dont il faut se garder ; car de lui procèdent les sources de la vie. Proverbe 4 :23**

**Car c'est du dedans, c'est-à-dire du cœur des hommes, que sortent les mauvaises pensées, les adultères, les relations sexuelles illicites, les meurtres, les vols, les cupidités, les méchancetés, la fraude, la luxure sans bride, le regard méchant, les discours outrageux, l'orgueil, la folie. Toutes ces choses mauvaises sortent du dedans et souillent l'être humain. Marc 7 :21**

**Seulement, prends garde à toi et garde soigneusement ton âme, tous les jours de ta vie, afin que tu n'oublies pas les choses que tes yeux ont vues, et qu'elles ne sortent de ton cœur. Deutéronome 4 :9**

Le récit qui va suivre est inspiré de celui d'un homme d'Elohîm qui m'a beaucoup interpellé dans l'une de ses prédications. J'en ai donc fait une histoire, en reprenant les principaux éléments. Je pense qu'il aidera beaucoup d'entre nous.

Aucun esprit ne peut faire tomber dans le péché un chrétien. Pourquoi ? L'enfant d'Elohîm a une armure très puissante, il

est protégé et a tout à sa disposition pour ne pas tomber. Chaque démon à un ministère, c'est-à-dire un domaine dans lequel il agit, mais son pouvoir est limité. Il ne peut pas travailler à la place d'un autre. Par exemple, la sirène des eaux ne peut pas travailler à la place d'un démon guerrier, et l'esprit de la sorcellerie ne peut pas travailler à la place de l'esprit d'impudicité. Chacun à son champ d'action, son domaine d'action.

Prenons l'exemple d'un homme et d'une femme qui tombent dans l'adultère. Comment cela se passe-t-il dans le monde spirituel ?

Le péché commence par la convoitise. Cet esprit possède des flèches. Au bout de chaque flèche, il y a une action de convoitise. Il vise la conscience de l'homme, et quand il vise son esprit, quelque chose se déclenche dans sa tête. Il commence à produire en la victime une vieille convoitise, ou favorise l'émergence d'une pensée impure. Le rôle de cet esprit est de préparer le terrain, et donc, il va vous pousser à convoiter chaque jour. Dans certains cas, il peut susciter un vieil ami, une ancienne connaissance avec qui vous étiez proche ou qui évoque chez vous un sentiment charnel pour créer un point de contact.

Ce fut le cas de Julie, fervente croyante, qui était en projet de mariage avec un jeune homme nommé Martin, avec qui elle avait noué une relation très fusionnelle.

Alors qu'elle marchait dans la rue, Julie vit Martin. Les deux personnes se sanctifiaient et étaient très prudentes pour ne pas pécher. | **PAUSE**

*Deux personnes peuvent très bien se fréquenter et ne pas se convoiter. La raison pour laquelle la convoitise naît dans le cœur d'un homme ou d'une femme, c'est lorsque ses désirs se portent vers son prochain. Julie et Martin n'ont jamais vraiment parlé de leur relation présente. Ils ne se sont jamais dit : « nous sortons ensemble, pourquoi ne nous embrassons-nous pas ». C'est parce qu'ils n'ont pas porté leur conversation vers des sujets d'intimité que le désir ne s'est pas manifesté.*

**| REPRISE** - Ils partirent alors boire un verre. Ces deux jeunes se fréquentaient depuis six mois et s'entendaient vraiment très bien. Ils étaient très proches. Julie toucha la main de Martin par affection, car leur relation devenait naturelle et elle n'a jamais pensé que ce contact pourrait créer une pensée qui amorcerait une convoitise. Satan profita de l'occasion. Il suscita un désir, qui se manifesta comme une tension chez Martin. Ce geste d'affection, qui est réservé à deux personnes qui s'aiment, toucha Martin, et une première pensée, celle de l'attrance, commença à naître en lui. Ses pensées se tournèrent d'une autre manière vers elle, et ses yeux s'ouvrirent pour la regarder, et voici, elle lui plut beaucoup. Martin ne la regardait plus simplement comme une sœur en Mashiah, mais comme une femme attirante. **| PAUSE**

*Oui, le désir et la convoitise entre un homme et une femme naissent lorsque l'on s'intéresse à une personne, et que l'on souhaite qu'elle ne soit qu'à nous seul. Martin voyait jusque-là Julie comme une sœur en Mashiah avec du charme, c'est pourquoi il ne la convoitait pas. Mais quand il a commencé à la regarder comme une belle femme, la convoitise est entrée. **C'est pourquoi il est préférable de tout tourner vers la parole, même nos discussions relatives à notre future vie commune ;***

***à savoir si votre conjoint(e) souhaite vivre selon la Parole, s'il/elle est soumis(e) aux commandements d'Elohîm, etc.***

**| REPRISE** - L'esprit de convoitise saisit donc une flèche, et tira sur Martin. À cet instant, Julie ne se doutait pas de ce qui se passait. Alors étrangement, Martin complimenta avec beaucoup d'intérêt Julie sur sa beauté. À cause de leur relation, elle ne se douta pas qu'un piège était en train de se mettre en place. À l'instant même où elle laissa entrer ce compliment avec joie dans son cœur, ses yeux s'ouvrirent et elle commença à sentir à son tour un battement de cœur. Son regard sur Martin changea.

Ils décidèrent de se voir en simple amitié pour discuter, car les deux personnes se plaisaient. Ils ne comprirent pas que l'esprit de convoitise les poussait sur ce mauvais chemin et des attirances commencèrent à naître. La convoitise prit un pas important sur eux et de légères pensées naquirent en eux.

L'esprit de convoitise appela l'esprit d'oubli. Il lui dit : « J'ai réussi ma part, fais la suite ». L'esprit vient et jette un voile pour noircir la conscience des deux personnes. En effet, l'impureté est entrée dans leur esprit par la convoitise, et ils commencèrent à oublier petit à petit qu'il n'était encore que des amis. En continuant de discuter avec lui et en acceptant ses compliments, le voile prenait de l'ampleur et brouillait son sens de la sainteté. Voici ce que ces gens ressentaient lorsque le voile prenait le pas. Ils résistaient d'abord des premiers sentiments impurs. Ils disaient par exemple : « si celui-ci est mon futur mari, est-ce si mal si je lui tiens la main » ou encore : « est-ce vraiment un péché si je le prends dans mes bras » ; « Elohîm l'a-t-il vraiment interdit, etc. ». Ces phrases sont les

marques d'un doute initié par l'esprit de l'oubli. Puis petit à petit, le voile fut complètement revêtu dans leur esprit, et ils oublièrent même que l'impudicité est un péché, et satan voila leur intelligence pour leur faire croire que c'était de l'amour qu'il ressentait. Alors ils furent séduits. Julie commença à changer de « look », et à se teindre les cheveux.

Alors la sirène des eaux vint pour séduire leur cœur. Comme ils n'avaient pas vu le temps passé, Martin proposa à Julie de la raccompagner. La séduction étant rentré dans l'esprit de Julie, les deux personnes s'affectionnaient donc par des gestes, des étreintes et des paroles, mais ne discernaient pas que c'était une occasion de chute. Cependant, le Saint-Esprit disait aux jeunes gens que cela ne plaisait pas au Seigneur. Mais la sirène des eaux brouilla leur esprit, et les fit croire qu'il n'y avait rien de mal. Les jeunes gens ne comprirent pas le piège, ils continuèrent de se voir, et ils se disaient même qu'il était normal d'aller chez son fiancé, car ils allaient finir par se marier. Ils disaient : « satan ne nous a point fait chuter ». Satan les trompa et fit qu'ils ne se virent plus comme sœur et frère en Mashiah, mais comme s'ils étaient déjà mariés.

Mais en continuant dans cette mauvaise voie, l'esprit d'impudicité les saisit et ils eurent des tribulations dans la chair. Cet esprit mis dès cet instant des paroles à l'oreille des deux jeunes gens, et à cause de leur impudicité, de mauvaises pensées commencèrent à les animer. Dès lors, c'était déjà trop tard. Ces deux jeunes gens commencèrent à pécher contre Elohim. Leur entendement fut tellement voilé, qu'ils ne purent écouter la voix de l'Esprit qui leur disait : « repentez-vous ». Au contraire, satan leur a fait croire que c'était de l'amour. L'esprit

de l'impudicité est celui qui pousse à la débauche et à l'impureté.

# Chapitre 7 : Relation avec Elohîm

Il y a aujourd'hui beaucoup de moqueurs. Il y a ceux qui ne connaissent pas Elohîm, ceux qui pèchent ouvertement sans se soucier d'Elohîm, ceux qui tordent la Parole d'Elohîm, ceux qui ricanent de votre foi, etc... Mais la relation avec Elohîm, peu importe ce que les gens diront, est ce qu'il y a de plus essentiel pour un chrétien.

Souvent, nous demandons à Elohîm de nous parler. Nous ne prenons pas souvent garde à la voix d'Elohîm, qui peut utiliser plusieurs moyens, et malheureusement, nous avons très souvent tendance à l'accuser ensuite. Mais une chose est sûre, c'est que si vous voulez voir et parler à Elohîm : « Recherchez la sanctification, sans laquelle personne ne verra Elohîm »

# Seigneur, parle-moi !

Thème : *Le langage d'Elohîm*

Et Yéhoshoua, le sachant, leur dit : Pourquoi discourez-vous sur ce que vous n'avez pas de pains ? N'entendez-vous pas encore, et ne comprenez-vous pas ? Avez-vous encore votre cœur endurci ? Ayant des yeux, ne voyez-vous pas ? Ayant des oreilles, n'entendez-vous pas ? Et n'avez-vous pas de mémoire ? Marc 8 :17

**Elohîm parle cependant, tantôt d'une manière, tantôt d'une autre, et l'on n'y prend point garde. Job 33 :14 (version Louis Segond 1910)**

L'histoire de cet homme est l'une des plus classiques qui puisse exister et que l'on pourrait imaginer. Mais elle nous laisse tout de même en pleine réflexion sur la question de la foi. Cet homme, protagoniste de cette histoire, était un homme d'Elohîm juste et intègre. Il persévérait dans la prière, et s'attendait continuellement à Elohîm pour toutes les questions de sa vie.

Un frère de son église alla à sa rencontre et lui dit : « Mon frère, mon frère, le Seigneur m'a montré ta maison ruinée. Prends ce que tu as et va-t'en avec ». Mais l'homme d'Elohîm dit : « Je m'attends à Yahweh. Si cela vient de lui, je le saurai ». Voici que ce malheur n'arriva point.

Un autre frère alla à sa rencontre et lui dit : « Ne sors pas demain, car un homme cherchera à te faire mourir ». Mais l'homme d'Elohîm dit : « Je m'attends à Yahweh. Si cela vient de lui, je le saurai ». Il rentra chez lui, et Elohîm le lui confirma

en vision. Ainsi, il ne sortit point de chez lui, et le malheur n'arriva point. Yahweh regardait cet homme et voyait comment il était prudent.

L'homme d'Elohîm dit : « Je consulterai le Seigneur, afin de savoir ce que je ferai de ma vie ». Il alla devant Elohîm et pria. Il n'eut ni vision ni songe. Il arriva que cet homme cherchât maintenant à se marier, car il était en âge. Une femme se présenta devant lui. L'homme prudent alla devant le Seigneur, et voici, il n'eut point de réponse. Cela arriva jusqu'à sept fois.

Or les années passaient, et le résultat était semblable.

L'homme d'Elohîm dit : « Seigneur, je n'ai eu ni songe ni vision de ta part ». Le temps passait et l'homme n'était toujours point fiancé. Il disait : « Le Seigneur m'éprouve ».

Chaque jour, il tournait en rond, se posant des questions.

Mais un jour, attristé, il alla se plaindre devant le Seigneur. Elohîm le vit et dit : « qu'as-tu ? »

Il dit : « J'ai cherché ta face toute ma vie afin de connaître ta volonté, mais voici que tu me caches ton visage, et je ne suis toujours pas marié ».

Elohîm lui dit : « De ces femmes qui se sont présentées devant toi, aucune n'était assez vertueuse pour toi ? »

Il dit : « Ah Seigneur, je n'ai eu ni confirmation ni rejet de ta part. Je voulais des songes et des visions, mais tu ne m'as rien donné ».

Mais Yahweh lui répondit : « Suis-je à tes ordres pour ne te parler qu'en songe et en vision ? »

L'homme pleura et dit : « Seigneur, comment donc aurais-je su qu'elles t'étaient agréables ? »

Elohîm dit : « Tu as ma Parole avec toi. Ta faute a été de ne pas même prendre le temps de connaître ces gens au regard de ma Parole. Est-ce des visions et des songes que tu comptes épouser pour les chérir tant ? Ainsi donc, que l'homme sage et prudent ne présume pas seulement de songe et de vision pour sa vie, mais d'analyser toutes choses et toutes personnes à la lumière de la Bible ».

## **Charles avait rendez-vous**

*Thème : Les ennemis de la foi*

**Un semeur sortit pour semer sa semence. Et en semant, une partie de la semence tomba le long du chemin : Et elle fut foulée aux pieds, et les oiseaux du ciel la mangèrent toute. Une autre partie tomba dans un endroit pierreux : Et quand elle fut levée, elle sécha, parce qu'elle n'avait pas d'humidité. Une autre partie tomba au milieu des épines : Et les épines crûrent avec elle, et l'étouffèrent.**

**[...] ce qui est tombé parmi les épines, ce sont ceux qui ayant entendu la parole, s'en vont, et la laissent étouffer par les soucis, les richesses, et les plaisirs de la vie ; et ils ne portent pas de fruit qui vienne à maturité. Luc 8 :4**

Charles était marié et avait cinq enfants. Ils étaient tous chrétiens. Si sa femme s'était convertie depuis peu de temps, Charles lui l'est depuis près de vingt ans. Il était pieux et craignait le Seigneur.

Il se leva lundi matin, et décida d'organiser sa journée. Il dit : « Aujourd'hui, je ne travaille pas, voici ce que je ferai : je me réserverai une heure dans l'après-midi pour prier Elohim ». Charles pria le Seigneur, et lui donna rendez-vous pour 14h00. Le Seigneur dit : « Mon enfant, j'ai bien pris en compte ta demande ». Alors qu'il était 13h30, son téléphone sonna, et voici, c'était sa mère qui l'appelait. Elle parla avec lui pendant presque deux heures, et il manqua son rendez-vous avec Elohim. Le Seigneur était venu au lieu du rendez-vous, dans la chambre de Charles, à 14h00, mais Charles ne s'y trouvait pas.

Le lendemain, Charles dit : « Après le travail, je consacrerai un moment pour louer Elohim ». Alors des anges dirent : « Nous chanterons avec cet homme, car Elohim aime la louange ». Quand il rentra chez lui, ses enfants se jetèrent dans ses bras, et l'occupèrent toute la soirée. Charles manqua encore son rendez-vous.

Mercredi soir, Charles se réserva un moment pour lire la Bible. Quand il l'ouvrit, voici, un sommeil profond l'attaqua, il somnola, puis commença à dormir profondément. Lorsqu'il se réveilla, il ferma sa Bible, et alla dans son lit.

Jeudi, alors qu'il voulait partager la parole avec ses enfants, voici, Nadège, sa voisine se présenta chez lui, pour discuter. Il oublia alors son rendez-vous avec le Seigneur, et quand elle s'en alla, il partit dormir.

Vendredi, Charles voulut se rendre à l'église pour prier avec des frères et sœurs. Mais sa voiture tomba en panne. Il n'arrivait pas à la démarrer, il s'irrita, se fâcha, et rentra chez lui.

Samedi, Charles reçut de mauvaises nouvelles. Il fut accablé par beaucoup de persécutions ce jour-là, au point qu'il n'avait plus à cœur de prier. Il regarda la télévision toute la journée, et vagua sur internet toute la soirée pour se distraire et oublier ses problèmes.

Dimanche, Charles était tellement fatigué qu'il oublia l'heure du culte. Il s'y rendit avec deux heures de retard et arriva à trente minutes de la fin.

Ainsi était la vie spirituelle de Charles. Ainsi est la vie chrétienne de beaucoup de chrétiens. Ils n'honorent pas Elohim et ne comprennent pas que satan crée des circonstances pour qu'ils ne soient pas dans la présence d'Elohim.

Or Elohim n'honore pas celui qui ne l'honore pas. Prendre un temps pour passer avec Elohim n'est pas trop. Lorsque vous allez à un entretien, vous arrivez même 30 minutes à l'avance. Lorsque votre match de football ou votre feuilleton préféré commence, vous arrivez à vous concentrer pendant une heure, ne pensant même plus à votre téléphone qui sonne. Une vie spirituelle sanctifiée est une vie spirituelle qui honore Elohim.

## **L'Avocat de nos âmes**

***Thème : La justice d'Elohim***

**Si quelqu'un a péché, nous avons un Défenseur auprès du  
Père, Yéshoua-Mashiah le Juste**

**1 Jean 2**

**Si nous sommes infidèles, il demeure fidèle, car il ne peut se renier lui-même**  
**2 Timothée 2 :13**

Ceux qui méditent connaissent très bien ces paroles de Yéhoshoua : « je vous enverrai le Défenseur ». L'apôtre Jean nous a expliqué dans 1 Jean 2 :1 que ce Défenseur est en réalité le Saint Esprit de Yéhoshoua Mashiah. Le Seigneur Yéhoshoua est notre Avocat au ciel. Mais pour qu'il y ait un avocat, il faut qu'il y ait un accusateur. Et la Bible nous dit que c'est Satan, l'adversaire. Quand Satan vient pour accuser ou pour attaquer un enfant d'Elohîm, si celui-ci est couvert par le sang de Yéhoshoua, il est automatiquement justifié de ses péchés.

Julie était convertie depuis deux ans. Son passé n'avait rien de glorieux. En effet, Julie méprisait ses parents, mentait, et volait. Mais en rencontrant Yéhoshoua, sa vie changea et elle savait dans son cœur que Yéhoshoua Mashiah l'avait pardonnée. Un jour, Satan alla l'accuser. Il lui souffla des pensées sur les choses de son passé. Il lui dit : « Méchante, méchante, tu vas aller en enfer ! Elohîm ne te pardonnera jamais ! Tu as fait trop de mal ! Elohîm ne peut plus te pardonner ». Soudain, Julie commença à se sentir coupable, à se mépriser et à se condamner pour ses actes passés. Le Saint-Esprit remarqua qu'elle n'allait pas bien. Alors Yéhoshoua Mashiah la regarda et entendit les accusations contre elle. Le Seigneur dit : « Cette femme est couverte par mon sang, pourquoi la condamnerais-je ? ». Mais satan et les démons accusaient cette jeune femme. Alors Elohîm dit : « Ma Parole est souveraine et juge tout homme :

« Il n’y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Yéhoshoua Mashiah, lesquels ne marchent pas selon la chair (ne pèchent pas), mais selon l’Esprit ». Romain

8 :1

Alors Elohîm dit : « Ses péchés sont désormais effacés, et elle n’est désormais plus sous la condamnation ». À ce moment, le Saint-Esprit révéla à Julie le verset suivant et elle fut fortifiée par le Saint-Esprit. Satan était confus, car il ne pouvait plus trouver d’accusation contre Julie, car Elohîm l’avait justifiée par l’œuvre de la croix.

À quelques pas de chez Julie vivait un jeune garçon nommé Pierre. Il était chrétien. La veille, Pierre voulut acheter des bonbons. Mais n’ayant pas d’argent, il vola secrètement les bonbons de son ami Nathanaël. Pierre éprouva un grand regret et pleura. Il confessa et se repentit de son crime à son ami. Mais satan s’approcha de Pierre pour l’accuser. Il lui dit : « Voleur, voleur, Elohîm ne t’aime plus, il va t’envoyer en enfer ». Le cœur de Pierre se serra, et il eut des tremblements. Le Saint-Esprit vit Pierre ainsi. Yéhoshoua tourna son regard et dit : « Ce jeune homme n’a-t-il pas confessé et ne s’est-il pas repenti son péché ? Pourquoi tant de murmures contre lui ? » Mais les démons accusaient le jeune homme devant Elohîm. Alors Elohîm dit : « Ma Parole est souveraine et juge tout homme :

« Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous pardonner, et pour nous purifier de toute injustice ». 1

Jean 1 :9

Le Seigneur dit : « Puisqu’il a confessé son péché et s’est repenti, je suis fidèle et juste à ma Parole pour lui pardonner ».

Elohîm suscita la mère de Pierre, qui lui lut ce verset, et il fut fortifié. Satan ne trouva plus d'accusations, car Elohîm avait justifié Pierre par l'œuvre de la croix.

Mais le jeune homme, nommé Nathanaël, s'offusqua et ferma son cœur au pardon. Il partit fermé, et laissa place à la colère. Satan dit à Elohîm : « Il est coupable, coupable ! Je le réclame, car il a en lui quelque chose qui m'appartient : le manque de pardon ». Yéhoshoua patienta pour ce jeune garçon. Il l'interpella à plusieurs reprises par le Saint-Esprit, mais il refusa. Alors le Seigneur, triste, secoua la tête et dit : « Je ne peux pas faire miséricorde à celui qui ne fait pas miséricorde » (Matthieu 6 :15).

## **Les fils d'Elohîm**

***Thème : Les épreuves de la foi***

**En quoi vous vous réjouissez, quoique vous soyez maintenant affligés pour un peu de temps par diverses épreuves, vu que cela est convenable, 7 afin que l'épreuve de votre foi, beaucoup plus précieuse que l'or périssable, et qui toutefois est éprouvé par le feu, ait pour résultat la louange, l'honneur et la gloire, lors de la révélation de Yéhoshoua-Mashiah ; 8 lequel vous aimez quoique vous ne l'ayez pas vu ; en qui vous croyez, quoique maintenant vous ne le voyiez pas ; et vous vous réjouissez d'une joie ineffable et glorieuse, 9 parce que vous obtenez le but<sup>3</sup> de votre foi, le salut de vos âmes. 1 Pierre 1 :6**

Il arriva un jour que satan et ses démons allaient ici et là dans le monde pour observer des chrétiens. Il entra dans une église,

et il s'assit. Puis il se mit à rire et à se promener tranquillement, écoutant les prières des uns et des autres. Il regarda un homme qui priait, et il dit : « Tu es un insensé. Tu fumes... Crois-tu que tu n'es pas en mon pouvoir ? » Il regarda un autre qui priait pour la délivrance, il se mit à rire et dit : « Toi, tu es confortable dans l'impudicité et tu veux me chasser ? » Il se dirigea vers le pasteur qui prêchait et se moqua de lui devant les démons. Il s'assit tranquillement dans beaucoup d'églises, créant des discordes et conflits.

Il sortit et se balada encore. Il allait principalement visiter ceux qui se disaient chrétiens. Et à chaque fois qu'il voyait des chrétiens hypocrites en train de prier, il se moquait d'eux, car ces gens pensaient qu'ils servaient Elohîm.

Un sorcier lui demanda alors : « Pourquoi prends-tu tant de plaisir à te moquer des chrétiens ? » Satan dit : « Je me moque des chrétiens qui pensent servir Elohîm, alors qu'ils sont mes esclaves. Quand une personne prie, j'ai des espions qui en sont informés. Alors des démons s'y rendent pour voir si ce chrétien est juste devant Elohîm. S'il vit ouvertement dans le péché, nous nous en moquons et nous renforçons encore plus notre emprise sur eux. Ils ne comprennent rien, de ces gens-là, je n'ai rien à craindre ». Le sorcier dit : « Mais qu'en est-il de ceux qui ne pèchent pas ? ». Satan dit : « Je les déteste ! Je ne peux pas supporter leur présence. Si nous voyons qu'ils sont véritables, alors nous faisons tout pour les distraire, pour les faire pécher. Ce sont les pires de tous. Je les hais ». Le sorcier continua : « Mais quel est leur secret ? » Satan dit : « Ils **LE** connaissent ! » Plus tard, ce sorcier découvrit Yéhoshoua Mashiah, et se convertira à lui. Il ira dans un petit village et sera l'instigateur

d'un mouvement de réveil contre les sorciers de ce lieu. C'était le père du jeune Loïc (voir l'histoire « La sorcière du village »).

Un groupe de chrétiens, converti à Elohîm, jouissaient d'une grande plénitude et d'une vie remplie de bonheur. Un jour, satan les espionna et s'irrita à leur vue. Il les méprisa et entreprit de les détruire un par un. Mais il savait qu'Elohîm les protégeait, car des anges puissants étaient présents à leur côté.

Il s'infiltra dans le groupe par le moyen d'un homme, Julius, homme peu recommandable, un impie qui vivait dans le péché, et qui fréquentait les églises que pour les détruire. La prière des huit chrétiens montait jusqu'au ciel, alors Elohîm fut réjoui et descendit en Esprit pour les visiter.

Ceux qui étaient assemblés ne pouvaient voir la scène, mais voici ce qui se passait. Elohîm vint au milieu d'eux et s'assit pour les écouter. Il regarda le cœur de chacun d'entre eux. Il vit donc leur état d'âme. Il tourna son regard, et voici, il vit satan qui était caché et qui épiait le groupe.

Elohîm dit : « D'où viens-tu ? » Satan dit : « Je viens de me promener et j'ai aperçu ce groupe ». Le Seigneur dit : « Ne vois-tu pas comment ils m'adorent ? » Satan dit : « Ôte maintenant ta main d'eux et nous verrons si l'objet de leur louange sera toujours ta grâce ! Car quand les beaux jours sont là, tous sont joyeux, mais envoie maintenant la détresse ».

Alors l'un des jeunes du groupe demanda au Seigneur dans la prière : « Je te prie, retire de moi la colère, car c'est un fardeau qui m'empoisonne ». Satan dit à Elohîm : « Je suis sûr que si la colère se présente à lui, il te maudira ! » Alors Elohîm suscita

un adversaire à ce jeune homme, qui se leva pour l'irriter. Le jeune homme sentit monter la colère. Il rentra chez lui et dit au Seigneur : « Père, pourquoi as-tu suscité ce méchant homme pour m'irriter ? » Elohim dit : « Fils, c'est toi qui m'as demandé de te délivrer. La délivrance passe par l'épreuve, mais tu dois la dominer ». Satan observait pour voir comment ce jeune homme allait broncher, mais il n'en fut rien.

Une jeune fille du groupe priait, en disant : « Seigneur, Seigneur, je t'aime, j'ai foi en toi ». Elohim entendit sa prière, descendit et s'assit à ses côtés pour réjouir son cœur. Il vit Satan qui l'épiait au loin et qui rugissait de haine contre la jeune fille ; et Yéhoshoua dit : « D'où viens-tu ? » Satan dit : « Cette jeune femme est une hypocrite ! Elle n'aura foi en toi que quand tout ira bien ! » Pour l'éprouver, la jeune fille tomba fortement malade, et en fut très triste. Elle dit : « Elohim m'a livré, il m'a abandonné ! » Alors satan s'exalta et se moqua ouvertement de cette femme. Mais après deux jours de larmes, la jeune femme dit : « C'est assez ! Elohim donne le bonheur, et pourquoi le malheur ne toucherait-il que les autres ? Je ne suis pas plus qu'un autre ». Elle reprit son courage, et sa foi, puis Elohim la restaura complètement. Satan fut rempli de colère.

Un autre homme disait : « Seigneur, tu es tout pour moi ! » Satan l'entendit et s'irrita. Il cria : « Cet homme ment ! Il est hypocrite ! » Alors pour l'éprouver, Elohim lui demanda alors de se sanctifier de ses mauvaises relations. L'homme rencontra beaucoup de difficulté, car il avait beaucoup d'amis. Il refusa d'abord, puis résolut de le faire dans la douleur, car il aimait vraiment Elohim.

Deux hommes se disputaient dans une église. Elohîm regardait cela. Satan entra alors, et il dit au Seigneur : « Ces hommes ne sont pas chrétiens, car ils jurent ! Les chrétiens ne jurent pas, les chrétiens ne jurent pas ! Ils sont hypocrites, ils ne méritent pas le ciel ». Le Seigneur était fort attristé du comportement de ces gens. Mais le Saint-Esprit interpella ces hommes, et ils firent la paix entre eux.

Des anges vinrent vers le Seigneur, et demandèrent : « Seigneur, pourquoi éprouves-tu les hommes, et particulièrement ceux qui te servent ? »

Elohîm dit : « Il est facile de dire que l'on aime Elohîm dans les bons moments. Mais la puissance de ma Parole se manifeste par la foi en moi et dans le pardon. Mon Église est née pour démontrer cette gloire, pour me glorifier ainsi devant les hommes et devant les démons, afin qu'ils sachent qu'Elohîm surpasse tout mal. C'est pourquoi mes enfants ont besoin d'être éprouvés par satan, pour qu'ils lui démontrent la puissance de la croix. La foi n'est pas seulement le fait de le confesser, car tous disent avoir foi en Moi. Cependant, seule Mon Église est capable de souffrir et d'abandonner ce qui lui est le plus cher pour moi et ainsi démontrer que leur parole s'accorde avec ce qu'ils vivent. Mes enfants sont ceux qui m'aiment plus que tout ».

## **Le cœur parle**

***Thème : Les soucis de la vie***

**Ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez, et de ce que vous boirez ; ni pour votre corps, de**

**quoi vous serez vêtus. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement ? Considérez les oiseaux du ciel ; car ils ne sèment ni ne moissonnent, ni n'assemblent dans des greniers, et cependant votre Père céleste les nourrit. N'êtes-vous pas beaucoup plus excellents qu'eux ? Et qui de vous, par ses inquiétudes, peut ajouter une coudée à sa stature ? Et pourquoi vous inquiéter au sujet du vêtement ? Apprenez comment croissent les lis des champs : Ils ne travaillent ni ne filent ; cependant je vous dis que Salomon même, dans toute sa gloire, n'a pas été vêtu comme l'un d'eux. Si donc Elohîm revêt ainsi l'herbe des champs, qui existe aujourd'hui et qui demain sera jetée au four, ne vous vêtira-t-il pas à plus forte raison, ô gens de petite foi ? Ne vous inquiétez donc pas, en disant : Que mangerons-nous ? Ou : Que boirons-nous ? Ou : De quoi serons-nous vêtus ? Car ce sont les gens des nations qui recherchent toutes ces choses. Mais votre Père céleste sait que vous avez besoin de toutes ces choses. Cherchez donc premièrement le Royaume d'Elohîm et sa justice ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus. Ne vous inquiétez donc pas pour le lendemain ; car le lendemain prendra soin de lui-même. A chaque jour suffit sa peine. Matthieu 6 :25**

Marylène est une chrétienne de longue date. Cette femme était consacrée à Elohîm depuis son jeune âge. Elle était agréable au Seigneur et Elohîm l'avait bénie de plusieurs biens.

Or un jour, il se leva un homme méchant, Léonard, qui l'outragea. Ce Léonard était un ami de longue date, et un jour, il vola beaucoup d'argent à Marylène. Cette femme se sentit tellement trahie qu'elle entra dans une grande détresse et dépression.

Elle commença alors à pester dans son cœur, se disant :  
« Qu'ai-je fait, moi, pour mériter ceci ? »

Deux jours après, Marylène reçut une lettre où elle apprit qu'elle était renvoyée. Elle perdit donc son travail. Cette femme s'arracha les cheveux, et cria : « À moi, à moi ! Mes problèmes, mes problèmes ! » Marylène tomba dans la dépression. Alors elle détourna sa tête, et des murmures montaient dans son cœur :

« Pourquoi suis-je née ? N'étais-je pas mieux avant dans ma vie. N'ai-je pas servi Elohîm dès ma tendre jeunesse ? Où est ma joie ? »

Ces paroles firent très mal au Seigneur qui l'a regardait et dit :  
« Pourquoi ne me fait-elle pas confiance ? Jusqu'à quand ne croira-t-elle pas en moi ? »

Les anges gardiens de Marylène la regardaient dans toutes ses attitudes, et dirent entre eux : « Comment cette femme, qui a été tellement bénie par Elohîm, peut-elle mépriser Elohîm, au point de dire : Elohîm m'a abandonné ? ». L'autre ange dit : « Beaucoup d'hommes disent aimer Elohîm et avoir foi, seulement, lorsqu'il y a le moindre problème, ils ne savent plus où est la foi, et refusent de se relever ».

**La différence entre celui qui a la foi et celui qui ne l'a pas, c'est que dans la souffrance, celui qui a la foi pleura un temps, puis passera son chemin. Mais celui qui n'a point de foi se lamentera encore et restera toujours sur son problème. Celui qui a la foi est celui qui sait avancer.**

## **Le poème d'Issacar**

**Thème : La conversion du cœur**

**Or la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul Véritable Elohîm, et celui que tu as envoyé, Yéhoshoua-Mashiah. Jean 17 :3**

Il y avait à Jérusalem un poète nommé Issacar. Cet homme ne croyait pas en Elohîm. Bien qu'il était issu d'une famille juive traditionnelle et pratiquante, Issacar se détourna de la voie de ses pères très tôt, ne souhaitant pas poursuivre dans la foi.

Son père, Joseph, responsable dans une synagogue de la ville, voyait d'un mauvais œil que son fils se lança dans sa passion de toujours : devenir poète. C'était inconcevable pour Joseph, père d'Issacar que son fils se lance dans cette voie, car cela romprait avec la tradition familiale, dans laquelle tous les premiers nés devenaient rabbin. Lorsqu'il comprit que son fils ne ferait pas retour en arrière, il le chassa de la maison familiale. Issacar partit alors loin des siens. Pendant plus de quarante ans, il ne vit plus sa famille.

Issacar décida alors de vivre de ses poésies. Il écrivait des poèmes d'amour, remplis de mélancolie, mais ne trouva pas le succès escompté. Issacar ne comprenait pas ce qui manquait à ses poèmes. Sans travail ni argent, il finit par se retrouver à la rue. Il partit dormir dans la forêt près d'un arbre. Il aperçut au loin une vieille cabane en mauvais état et partit s'y réfugier.

Dans cette vieille maison abandonnée, Issacar trouva un livre, et le prit. Lorsqu'il vit que c'était une Bible chrétienne, il ne

prêta pas attention et la remit à sa place, car : « les juifs n'ont pas de relation avec Yéhoshoua Mashiah ! » disait-il. Cherchant à méditer sur ce qu'il pouvait écrire, son esprit était cependant intrigué par cette Bible qu'il trouva. Après avoir beaucoup douté et tergiversé, il se décida à y jeter un œil. Il l'ouvrit et tomba sur ce passage :

*« Yahweh est mon Rocher, ma forteresse et mon libérateur !  
Mon Elohîm est mon rocher où je trouve refuge ! Il est mon  
bouclier, la force qui me sauve, ma haute retraite !*

Il reconnut que c'était là un des Psaumes, mais n'en comprit pas le sens. Or ce verset ne cessa de lui revenir à l'esprit pendant sept jours. Il décida de nouveau de l'ouvrir. Il tomba sur ce verset et fut étonné :

*« Crois-tu au Fils d'Elohîm ? » **Jean 9 :35***

Il fut saisi, car il eut l'impression que ce passage s'adressait à lui. Il continua et lut :

*« Qui est-il Seigneur, afin que je croie en lui ? **Yéhoshoua lui dit** : tu l'as vu, et c'est celui qui te parle ».*

Et Issacar fut fort intrigué en lui-même, car il comprit que cette parole parlait à son cœur. Intrigué, il finit par lire les Évangiles pour savoir qui était ce Yéhoshoua. Lorsqu'il eut fini, il ferma sa Bible et pleura. Il lut tout ce que le Mashiah fit, et comprit que le libérateur dont parlait le Psaume était Yéhoshoua.

Il passa les mois suivants à chercher Elohîm et à lire la Bible. Il décida finalement de sortir et de partir de ce lieu. Des enfants le virent et lui dirent : « Poète, n'as-tu pas un chant

aujourd'hui ? » Il leur répondit : « Crois-tu au Fils d'Elohîm ? »  
Les enfants lui dirent : « Qui est-il ? » Il dit : « C'est mon plus  
beau poème ».

# Chapitre 8 :

## L'enlèvement de l'Église

*La Bible dit que Yéhoshoua reviendra à un jour marqué et connu d'Elohîm seul pour prendre son Église véritable. C'est ce que nous appelons communément l'enlèvement de l'Église. Beaucoup de chrétiens s'interrogent encore sur la véracité de cette doctrine. Pourtant c'est bel et bien une promesse de notre Elohîm : Yéhoshoua revient, et ceux qui partiront avec Lui, sont ceux qui auront pris le temps de laver leur vie dans le sang de l'Agneau, à la travers la vie de la Croix, chaque jour de leur existence. Quant à ceux qui resteront, ils subiront ce que la Bible appelle la grande tribulation, et ce que nous connaissons sous le nom de guerre mondiale. Ne ratez pas ce rendez-vous, il n'y en aura qu'un.*

## L'enlèvement de l'Église (1/3) : Le son de la trompette

*Thème : Être prêt en tout temps*

Pour ce qui est du jour et de l'heure, personne ne le sait, ni les anges des cieux, mais mon Père seul. Mais comme il en était aux jours de Noé, il en sera de même à l'avènement du Fils de l'homme. Car, comme dans les jours avant le déluge, les hommes mangeaient et buvaient, se mariaient, et donnaient en mariage, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche ; et ils ne comprirent pas que le déluge viendrait, jusqu'à ce qu'il vienne et les emporte tous ; il en sera de même à l'avènement du Fils de l'homme. Alors, de deux hommes qui seront dans un champ ; l'un sera pris, et l'autre laissé ; de deux femmes qui moudront au moulin, l'une sera prise et l'autre laissée. Veillez donc, car vous ne savez pas à quelle heure votre Seigneur doit venir. Mais sachez ceci, que si le maître de la maison savait à quelle veille de la nuit le voleur doit venir, il veillerait et ne laisserait pas percer sa maison. C'est pourquoi, vous aussi tenez-vous prêts ; car le Fils de l'homme viendra à l'heure où vous n'y penserez pas. Matthieu 24 :36

L'enlèvement de l'Église vient d'avoir lieu. Des millions d'hommes et de femmes, chrétiens, montent au ciel en une fraction de seconde, au son de trompette.

**France.** Jules dort dans son lit. Au son de la trompette, il se réveille. Il remarque qu'il est le seul dans la maison à l'avoir entendu. Il se dit alors : « J'ai rêvé ». Alors qu'il retourne se coucher, un second son de trompette qui semble venir du ciel résonne. En regardant par la fenêtre, il assiste à une scène

incroyable : alors que des anges sonnaient du schofar, seules quelques personnes entendaient le son. Les anges s'assemblaient vers les maisons de ces personnes. Jules regarde plus loin et voit, des millions d'étoiles monter au Ciel : c'étaient les morts en Mashiah qui ressuscitaient et qui allaient au Ciel. Alors qu'il allait se retourner pour réveiller son frère et avertir ses parents, il se vit à cet instant monter vers le Ciel. Plus il montait, plus le son des trompettes devenait compréhensible, en effet il entendait comme des voix, qui disaient : « Rassemblez les élus, car c'est le grand jour pour notre Elohim ». Il comprit que le son des trompettes c'était la voix des anges qui criaient. Au loin, Jules aperçoit d'autres personnes en train de monter. Alors ils comprirent que c'était l'enlèvement de l'Église. Mais il regardait autour de lui, et il se rendit compte qu'à part ceux qui montaient au Ciel, personne d'autre n'avait entendu le cri de la trompette.

**Maroc.** Quelques secondes avant l'enlèvement, Lydia et son mari rentrent chez eux. Le mari de Lydia n'est pas chrétien, mais elle, elle est très consacrée à Elohim. Alors qu'elle s'apprête à rejoindre son mari, Lydia voit le ciel s'ouvrir et des millions d'anges descendre du Ciel avec des trompettes à la main. C'est alors qu'un ange vint lui saisir la main et lui dit : « Maintenant le Salut est arrivé, ainsi que la force, le règne de notre Elohim, et la puissance de son Mashiah ». Lydia dit : « Mon mari va rester ! Laisse-moi-le prévenir ! » L'ange lui dit : « C'est trop tard, il n'est pas prêt ».

**Japon.** Izumi et sa fille Nao vont faire des courses. Cette femme chrétienne avait divorcé il y a peu d'avec son mari et avait seule la charge de son enfant. Alors qu'elle est sur le point d'entrer au supermarché, elle se retourne et remarque que son enfant

regarde le ciel. Elle dit à sa mère : « Maman, regarde le ciel ». Sa mère regarde, mais ne voit rien. L'enfant dit : « Il y a beaucoup d'anges qui descendent, et y en a un qui arrive ici ». Le temps de douter un instant, Nao disparut et fut prise dans le ciel.

**Cote d'Ivoire.** Fabrice et Sabrina, un couple qui venait de se marier, décidèrent d'aller prier à l'église. Sous des louanges inspirées et une grande présence d'Elohîm, tous adoraient le Seigneur. C'est alors qu'un grand tremblement de terre secoue le pays tout entier pendant cinq secondes. En ouvrant les yeux, après avoir repris leur esprit, certains membres de l'église constatent que des chrétiens ont disparu, parmi lesquels Fabrice et Sabrina. Une grande panique s'élève. Un gardien de cimetière crie dans la rue, étant tout paniqué : « Au secours ! Les tombes se sont ouvertes ! » Un homme l'arrête dans la rue, et lui demande : « Vieil homme, qu'as-tu pour délirer ainsi ? » Le vieil homme lui dit : « Je suis le gardien du cimetière, quand j'ai relevé la tête après le tremblement de terre, voici, des tombes étaient ouvertes. J'ai cru pendant un moment que c'était simplement dû au tremblement de terre. Mais, je suis allé voir pour constater les dégâts, et des sépulcres étaient ouverts, et vides ! Plus rien ! »

**Israël.** Benjamin court dans tous les sens en pleurant. Son père, Joseph, vient de disparaître sous ses yeux alors qu'ils étaient dans la voiture. Un gendarme alla vers lui. Benjamin dit à l'agent : « Mon père m'amenait à la gare. Mais, je ne sais ce qui s'est passé, un grand vent est rentré dans la voiture et a fait tourner la voiture dans tous les sens. Et d'un coup, nous avons eu un accident. Cependant, quand j'ouvris les yeux, mon père n'était plus là ! Les portières étaient fermées à clé ». C'est

alors qu'il s'arrête, et se souvient que son père lui parlait de ce jour. Alors il pleura et dit : « C'est Yeshoua, c'est Yeshoua qui est venu le chercher ». Le gendarme le prit pour un fou.

**Pakistan.** Aboubakar reste circonspect devant la cellule des prisonniers. Khaled, son compagnon alla vers lui pour lui parler : « Pourquoi restes-tu comme mort devant ces prisonniers ? Toi aussi, tu veux devenir comme l'un deux ». Aboubakar, se tourna et dit : « Peut-être que j'aurai dû ». Khaled lui rétorqua : « Tu délirés maintenant ? Que t'arrive-t-il ? » Aboubakar dit : « Les chrétiens... Ils ne sont plus là. Je suis venu ce matin, parce que je les entendais chanter disant : « Des anges, des anges, c'est le jour de la promesse. Yéhoshoua, Yéhoshoua est là, nous le voyons ! », et je fus fort agacé. Alors j'allais les faire taire. Mais quand j'arrivai, voici, il n'y avait plus personne. Tous, du plus petit au plus grand, avaient disparu en un instant. »

**Alors qu'ils montaient, ils virent le ciel s'ouvrir, et une grande lumière parut et les éblouit. Une grande porte s'ouvrit devant eux. À la vue d'un jardin magnifique, des anges chantaient une mélodie qu'aucun homme n'avait entendue. C'était comme du miel à leur palais et tous furent ravis.**

Patrick vit des millions d'anges en fête, vêtus de vêtements blancs chanter et danser : « Qu'il est beau, qu'il est beau, le trésor de notre Elohim ». Ceux qui furent trouvés dignes d'être enlevés furent revêtus à leur tour d'un vêtement blanc d'une grande pureté. Tous avaient des rameaux à la main. Tous ceux qui avaient été enlevés par Elohim s'avançaient dans les airs sur un grand chemin. Les anges étaient de chaque côté, glorifiant Elohim, étant en fête. Ceux qui étaient enlevés n'en

revenaient pas, ils pleuraient de joie et ils furent transformés en un instant.

Alors ils virent au loin un trône. Une grande lumière s'élevait du trône, et lorsque celui qui était assis regarda son Église, tous les habitants du ciel et ceux qui étaient là étaient remplis de joie. Tous criaient : « Notre Père ! Notre Père. »

Alors le Seigneur Elohîm se leva. Les yeux du Seigneur débordaient d'un amour qui faisait battre le cœur de ceux qui étaient là. Lorsqu'il marchait pour eux, tous, commençaient à pleurer et à dire : « Notre Père ! Notre Père ». La joie du Seigneur resplendissait plus que le soleil, et tous furent dans une grande allégresse. Alors le Seigneur dit : « Vous avez souffert pour moi et pour mon amour. Mes enfants, vos combats sont terminés. Il dit encore aux habitants du Ciel et aux anges : « Voici mon peuple, que j'ai chéri et que j'aime. Ils n'ont pas aimé le plaisir plus qu'Elohîm, et m'ont aimé plus que le monde ».

## **L'enlèvement de l'Église (2/3) : L'instant d'après**

*Thème : Quand le ciel sera fermé ...*

Or au milieu de la nuit il se fit un cri, disant : Voici, l'époux vient, allez à sa rencontre ! Alors toutes ces vierges se réveillèrent et préparèrent leurs lampes. Et les folles dirent aux sages : Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent. Mais les sages répondirent, en disant : Non, de peur que nous n'en ayons pas assez pour nous et pour vous ; mais allez plutôt chez ceux qui en vendent et achetez-en pour vous-mêmes. Or pendant qu'elles allaient en acheter, l'époux arriva. Celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui

**dans la salle des noces, puis la porte fut fermée. Après cela, les autres vierges vinrent aussi, et dirent : Seigneur, Seigneur ! ouvrez-nous ! Mais il leur répondit, et dit : Je vous le dis en vérité, je ne vous connais pas. Veillez donc, car vous ne savez ni le jour ni l'heure où le Fils de l'homme viendra. Matthieu 25 :6**

**Le récit qui suit est une vision qui a été écrite par un homme en 1952. Ce n'est donc pas la mienne, mais je pense qu'il mérite d'être partagé pour l'édification de tous.**

Il est 9 heures du matin, Mme Andersen, assise devant le poste de radio, écoute « l'heure des enfants ». Elle trouve le programme à son goût aujourd'hui. Cette émission mélange un peu de religion à son programme juste ce qu'il faut, afin de ne rien exagérer. Alors que l'émission se poursuit depuis 4 ou 5 minutes, celle-ci s'interrompt subitement. Une nouvelle sensationnelle : Oslo, la capitale, est dans une horrible panique : la police communique qu'un événement inexplicable vient de se produire. Un grand nombre d'enfants et d'adultes ont disparu sans laisser aucune trace.

On ne sait encore le nombre de disparus, il est si grand que les autorités sont impuissantes pour entreprendre des recherches. Elles demandent aux familles touchées par cet événement de fournir des informations détaillées sur le lieu et l'heure des disparitions, car cela est indispensable pour faire face à la situation et en éclaircir les causes, quelques vendeurs avaient disparu alors qu'ils exerçaient leur travail. Une dame qui achetait des fleurs vit le fleuriste qui cherchait la monnaie à lui rendre, disparaître subitement. Elle entendit bien qu'il disait : « Merci Yéhosoua », mais elle ne le vit plus. Elle se frotta les yeux, car il lui semblait avoir du brouillard devant elle, mais l'homme n'était plus là, et le brouillard avait également

disparu. Une jeune femme hurlait à faire frissonner jusqu'à la moelle des os. Elle cherchait dans une poussette vide, criant : « Quelqu'un a volé mon enfant : c'est un garçon de 8 mois. OÙ est-il ? OÙ est la police ? » La police était bien là, mais que pouvait-elle faire ?

De toutes parts, on criait et un grand tumulte se fit entendre. Un commerçant de forte taille sortit de son magasin en criant « Au secours » : deux de ses vendeuses venaient de disparaître de derrière l'étalage. Qu'était-ce donc que cela ? Stockholm annonçait aussi la disparition de beaucoup de personnes et la ville était plongée dans la panique. On rapportait que même plusieurs gendarmes avaient disparu.

Maintenant, pareilles nouvelles arrivaient de Copenhague et d'Helsinki. Les informations parvenues de la campagne annonçaient de plus en plus de disparition. Partout, des enfants et des adultes manquaient. La police ne sut pas qu'entreprendre, face à ce mystère. Mme Anderson se leva en soupirant : « Mon Elohîm, mon Elohîm' qu'est-ce que cela ? » Elle sortit de son jardin et regardant dans la rue bordée de coquettes villas environnées de beaux jardins, elle vit accourir Mme Hollande qui, les mains en visière sur ses yeux criaient : Ruth ! Ruth !

Lorsqu'elle aperçut Mme Anderson, elle lui demanda :

*« As-tu vu passer un étranger par ici ? Ruth a disparu : elle était assise devant notre maison sur l'escalier, pendant que je m'occupais des rosiers, et subitement elle a disparu ! Plus de trace d'elle ! Je l'appelais et criais : Ruth ! Mais personne ne répondit. J'avais l'impression que quelque chose avait passé dans la rue, mais je suis toute troublée, car je ne comprends plus rien. Ruth ! où es-tu ? Qui l'a enlevée ? »*

Mme Hollande pleurait dans son désespoir. Maintenant, c'est Monsieur Anderson qui arrive.

- « *Comment, tu viens déjà ? Ce n'est pourtant pas l'heure, il n'est que 9 heures 31 ?* » lui dit sa femme.
- « Je n'ai plus envie de travailler » lui rétorque-t-il.
- « Dans notre atelier, tout est en désordre, car beaucoup d'ouvriers ont disparu. On supposait d'abord que des accidents en étaient responsables et nous avons fait des recherches, mais sans trouver la moindre trace d'eux. Alors, un homme qui fréquentait des réunions et qui se disait chrétien se mit à dire :
  - « Maintenant c'est arrivé »
  - « Quoi ? », lui ai-je demandé ?
  - « Yéhoshoua a enlevé les siens ... et moi je suis resté ici !

Il pleurait éperdument. Je le priais de cesser de dire des bêtises, mais il sanglotait de plus en plus, et c'était vraiment terrible de l'entendre.

En ville, la situation est plus mauvaise encore. Un embouteillage monstre s'était créé, car des conducteurs d'autobus et de voitures privées avaient été enlevés et beaucoup de passagers avaient disparu. Les tramways durent s'arrêter, bloqués comme les bus et les taxis, formant de longues files dans les rues. Parmi cet embouteillage, les voitures ayant encore des conducteurs cherchaient à se frayer un passage. Les gens étaient comme fous, courant çà et là en cherchant leurs disparus. La police était impuissante. Mme Hollande rentra en pleurant, ainsi que Monsieur et Madame Anderson.

Le poste (télévision) de Bergen disait – « De tous côtés on annonce des personnes disparues. Toute la matinée, le téléphone a sonné. Les gens questionnent ou apportent leur témoignage. Sur mer, de nombreux bateaux annoncent des personnes disparues. A la maternité, tous les nouveau-nés ont disparu et les employées sont effrayées. Parmi les sœurs religieuses, quelques-unes manquent à l'appel. À l'asile des vieillards, plusieurs ont disparu ».

De Londres cette fois, à 11 heures, la radio communique que ce matin dès 9 heures, des nouvelles arrivaient subitement de toutes les parties de l'Angleterre annonçant la disparition d'une multitude d'enfants et d'adultes sans qu'ils aient laissé la moindre trace. Aucun n'a été retrouvé. C'est un grand mystère. Quelques pasteurs ont convoqué les membres de leur communauté, et ils ont découvert que les plus pieux, les plus fidèles dans la prière ont disparu. Une partie des pasteurs manque aussi.

L'évêque d'une grande Église a convoqué le corps pastoral pour ce soir. Trois heures et demie se sont écoulées depuis le premier rapport venu d'Oslo, et ceux-ci continuent d'affluer de tous les pays. La nouvelle la plus sensationnelle vient d'Extrême-Orient, de la Corée où l'on évalue le nombre de disparus à plusieurs centaines de milliers, parmi lesquels beaucoup de soldats. Les événements qui se succèdent sont impossibles à décrire au fur et à mesure. Tous sont profondément effrayés. Dans la rue, les gens cherchent désespérément les leurs, particulièrement les mères privées de leurs enfants. Par contre, plusieurs se moquent et maudissent aussi bien Elohim que les hommes.

Un homme arrive en courant, criant : « Attention, attention, nous serons bientôt tous enlevés ». Il a probablement perdu la raison. Au coin d'une rue, les mains jointes et les yeux levés au ciel, – une femme âgée – dit :

- « O non, si nous ne nous sommes pas préparés à temps, maintenant plus personne ne sera enlevé. Seigneur Elohîm, aie pitié ! Maintenant, c'est arrivé ! J'ai toujours été religieuse, mais je ne pensais pas qu'il viendrait si tôt. Je ne pensais pas que ce soit aussi sérieux ! »

La direction des chemins de fer communique qu'aucun accident ne s'est produit jusqu'ici. Seul un convoi est demeuré à Finse sans conducteur ni contrôleur. L'ordre a été donné à tous les surveillants de chercher le long des voies les personnes qui auraient éventuellement sauté du train, car plusieurs voyageurs sont portés manquants. Pareillement des nouvelles venaient des bateaux faisant le service des côtes et des Fjords. Les journaux du soir publiaient une manière d'explication, recommandant que tous restent calmes et raisonnables. La police et les autorités font tout leur possible pour publier un rapport sur le nombre de personnes disparues. Les savants, particulièrement les météorologues, travaillent à trouver le plus vite possible la cause de ce phénomène extraordinaire.

On vient d'apprendre des États-Unis que les rapports commencent d'affluer à la police. Les nouvelles sont pareilles à celles de Norvège. D'énormes difficultés de circulation eurent lieu et l'on déplore la perte de vies humaines. Les journaux annoncent pour le lendemain un aperçu plus complet de ce qui est arrivé dans les différents États.

20 heures – Il ressort des nouvelles parvenues du monde entier que tous ont été surpris de la même manière par cette catastrophe. Les rapports sur le nombre des disparus arrivent principalement des villes, mais aussi des campagnes.

Dans l'hémisphère sud, pareilles choses se sont produites. Une terrible inquiétude règne partout. Les gens n'osent pas se coucher, et l'on discute jusqu'à l'hystérie dans les rues sur ce qui s'est passé. De plus en plus, la conclusion est que tout cela se trouve en rapport avec les chrétiens et le Mashiahianisme. Ceux qui ont connu les disparus disent, en accord avec la parenté, que ceux-ci étaient exclusivement des chrétiens fanatiques et d'innocents enfants. Un ouvrier de brasserie racontait ce soir :

- « Oui, Hans Olson est loin. Il lui est arrivé ce qu'il croyait et prêchait par ici, disant que bientôt, Yéhoshoua allait venir le chercher ».
- Oui, répondit un autre, nous en avons aussi un pareil qui a été emporté. Mais maintenant les autorités vont bien prendre les choses en mains et interdire toute religion, afin que pareille chose ne se reproduise plus.
- « Oh, non », s'écria un autre, « cela n'arrivera plus jamais. Ils ont tout de même eu raison ces chrétiens, car ils avaient un pressentiment. Oh ! si seulement nous les avions écoutés, nous serions maintenant dans une meilleure situation, au lieu de devoir vivre dans cet enfer, dans ce chaos. Et je crains que cela empire. »
- « Ah ! si tu croyais en eux, pourquoi donc n'es-tu pas parti avec eux ? lui rétorqua un autre ».
- « Je souhaite bien d'avoir pu le faire, » dit-il, puis il s'en alla.

Quelqu'un cria après lui : « On devrait te pendre ! Toi et tous ceux qui s'occupent de ce Mashiahianisme imbécile ! »

Le lendemain de ce jour, les journaux ne pouvaient encore donner l'explication à ce mystère. Les rapports de tous les pays concordait. Des champs de mission, les nouvelles disaient que les chrétiens avaient disparu en masse. Seul un petit nombre d'entre eux sont restés. Lors de l'assemblée convoquée le soir précédent, un bon nombre de pasteurs étaient présents, mais beaucoup avaient aussi été enlevés.

L'atmosphère était tendue et sombre, plusieurs se sentaient malheureux. Aucun doute ne subsistait quant à la nature de l'événement : c'était l'enlèvement des saints prédit par l'écriture, l'élévation de l'Eglise-Epouse. Quelques pasteurs reconnaissaient que malgré leurs études théologiques, ils ne s'étaient pas imaginé l'événement de cette manière. Ils n'avaient jamais expérimenté la nouvelle naissance ni connu l'Esprit-Saint donné aux enfants d'Elohîm.

Un jeune pasteur disait :

« Ce n'est pas de cette manière que j'ai été enseigné. Les professeurs ne nous ont jamais dit que cela arriverait comme nous venons de l'expérimenter ».

Les journalistes prétendaient qu'une forte tendance à la discussion se faisait jour, cependant, les gens étaient trop excités pour être objectifs. La police s'était adressée au public pour connaître le point de vue général, un rapport fut rédigé par les pasteurs et approuvé par la majorité. Il disait en substance :

Ce qui vient d'arriver pourrait être un événement prédit par la Bible, qui est appelé « l'enlèvement de l'Épouse ». Yéhoshoua serait venu chercher les siens. Pour l'instant, c'est tout ce que nous pouvons dire ».

Pourtant la police ne voulait pas publier cette déclaration, estimant qu'elle était le fruit d'une imagination hystérique névrosée. Vu la portée de ces événements, elle estimait que le gouvernement devrait s'en occuper. Puisque la religion chrétienne était en rapport avec ces choses, elle demandait que toutes les églises ainsi que les lieux de rassemblement religieux soient fermés jusqu'à ce que tout soit éclairci. Elle déclarait que c'est un problème qui touche toutes les nations, de sorte qu'une décision commune devait être prise. Ce serait à l'ONU d'examiner cette question à fond.

Les chrétiens semblent être très déprimés. Hier, qui était un dimanche, toutes les églises et salles du culte étaient bondées. Quelques églises se trouvaient démunies de pasteurs, et beaucoup de membres manquaient. Dans plusieurs assemblées, il ne restait que peu de croyants, mais par contre, un grand nombre de gens du dehors affluaient, principalement ceux qui avaient été frappés par « le grand malheur » comme on l'appelait généralement. Le peuple voulait entendre la Parole d'Elohîm, mais c'était comme si elle avait été enlevée. Un homme essayait bien de lire, mais il devait y renoncer, disant : « je n'y comprends rien ». Un autre, qui avait repris la Bible de ses mains disait : « Je ne peux lire la Bible ». D'autres pleuraient, mais la grande masse s'accordait à dire que les chrétiens devaient être la cause de ces événements tragiques et qu'ils devaient donner une explication valable. Pourtant un grand nombre venait chercher le secours d'Elohîm. Ils étaient profondément malheureux. Dans la plupart des assemblées, la

confusion régnait. Un homme se leva, montrant du poing le pasteur et lui dit :

« C'est de ta faute si tant des nôtres sont restés. Tu ne nous as jamais avertis que Yéhoshoua allait bientôt venir chercher les siens, et que nous devons nous réconcilier avec notre prochain et que nous devons avoir un cœur pur, rempli du Saint-Esprit. Je sais bien ce qui m'a retenu, ce ne sont que des peccadilles ! »

Le pasteur qui estimait avoir fait son devoir lui disait de se taire, et tous s'accusaient mutuellement en pleurant et en criant. Ils frappaient, mais la porte demeurait fermée. Il est impossible de décrire la situation. Le peuple se rendait compte qu'ils marchaient tous au-devant d'un temps terrible. C'est comme si l'on sentait dans l'air que tout espoir avait disparu. La porte était fermée, et tous ceux qui s'étaient contentés d'expressions traditionnelles vides de sens se mettaient maintenant à crier et à frapper. Les uns étaient venus par camaraderie, les autres avaient été attirés par le chant ou la musique, mais aucun n'était né de nouveau. Ils n'avaient pas reçu l'Esprit d'adoption ni un droit à l'héritage céleste. Pour beaucoup, la fréquentation des réunions n'était qu'un dada, un passe-temps intéressant, mais maintenant, ils frappaient tous à la porte fermée, disant : « Seigneur, Seigneur, ouvrez-nous ! »

Le problème de l'enlèvement n'avait pas préoccupé longtemps les gouvernements. Ils défendaient sous peine de mort de prononcer le nom de Yéhoshoua. Ainsi commençait la plus horrible de toutes les époques de l'humanité. Un grand nombre de chrétiens qui continuaient à invoquer Elohim ne se soumirent pas à l'interdiction des autorités. Ils furent arrêtés et interrogés selon les méthodes de la Gestapo. On leur disait :

« Si tu renies Yéhoshoua-Mashiah et que tu le maudis, tu  
peux sauver ta vie ».

Mais des milliers tinrent ferme et le massacre devint indescriptible. Plusieurs furent torturés terriblement, jusqu'à ce que mort s'ensuive. La loi et la justice n'existaient plus. Satan se déchaînait véritablement. « Malheur à la terre, et à ceux qui l'habitent », disait l'Écriture. Dans cette détresse, plusieurs faiblirent et cédèrent. Ils ne savaient pas où s'enfuir, car le monde entier se trouvait sous la domination du mal. Les nations étaient unanimes à vouloir l'extermination des chrétiens. Le prince de ce monde manifestait la puissance de son règne. Les enfants trahirent leurs parents de telle manière que la vie de ceux-ci était en danger. La parole de Luc 21 :16 s'accomplissait : « Vous serez livrés même par vos parents, par vos frères, par vos proches et par vos amis et ils feront mourir plusieurs d'entre vous. Vous serez hais de tous, à cause de mon nom ». Il est impossible de décrire les conditions de cette tribulation, mais Elohîm avait tout annoncé dans le livre de l'Apocalypse. Le grand cri de ces malheureux était : « Seigneur, veuille abréger ces jours ».

## **L'enlèvement de l'Église (3/3) : Le tribunal de Mashiah**

*Thème : Yéhoshoua, le juste rétributeur*

**Car il nous faut tous comparaître devant le tribunal de Mashiah, afin que chacun reçoive selon les bonnes choses ou les mauvaises qu'il aura pratiquées, étant dans son corps.  
2 Corinthiens 5 :10**

**Elohîm amènera toute œuvre en jugement, au sujet de tout ce qui est caché, soit bien, soit mal. Ecclésiaste 12 :16**

Le tribunal de Mashiah n'a pas vocation à condamner les chrétiens. D'ailleurs, il n'est réservé qu'aux chrétiens. C'est devant ce tribunal que nous rendrons compte de la gestion de nos biens, de nos talents, et que nous recevrons nos récompenses et trésors, selon ce que nous aurons travaillé sur terre.

Après l'enlèvement de l'Église, ceux qui auront pris part à cet évènement unique se présenteront devant le Seigneur, devant ce tribunal, et devant les anges. **Jules était là et vit tout ce qui se passait :**

Je vis beaucoup de monde, des grands et des petits devant le trône du Seigneur. Chacun passait, certains reçurent beaucoup de couronnes, d'autres très peu. Je demandais à un ange pourquoi certains héritaient plus que d'autres. L'ange me dit ceci : « c'est la justice d'Elohîm. Ceux qui ont beaucoup œuvré pour Elohîm hériteront de beaucoup de choses ».

Une femme âgée s'avança. Elle n'avait pas un grand rôle dans son église locale, mais était une femme de prière qui aimait Elohîm. Sa vie fut pesée à la lumière de la Parole d'Elohîm. Sa vie se transforma comme un parfum de bonne odeur qui plut au Seigneur. Elle hérita des louanges d'Elohîm et fut revêtue d'un vêtement étincellent qui brillait comme le soleil.

Je demandai à l'ange : « Que signifie ceci ? Elle n'avait pourtant aucun rôle dans l'église ! » L'ange me dit : « La chose la plus importante n'est pas le ministère, c'est d'aimer Elohîm de tout son cœur et son prochain comme soi-même. Cette femme

s'est appliquée à le faire toute sa vie, aussi, Elohîm l'a souverainement élevée. Ceux qui aiment Elohîm sont très élevés au ciel. Elle sera désormais appelée « Celle qu'Elohîm aime ». Elle est comme une perle aux yeux de Yéhoshoua et le Seigneur confessera son Nom devant tous, et il dira : « C'est celle que j'aime ! »

Une seconde personne s'avança. Ce jeune homme avait vécu dans un pays pauvre, à cause des guerres. Il était chrétien et vivait entouré de musulmans, ayant subi beaucoup de pressions et de persécutions. Il aidait beaucoup de pauvres. Mais il fut jeté en prison parce qu'il refusait d'abandonner sa foi, et mourut ainsi. Sa vie et ses œuvres furent éprouvées par le feu de la parole d'Elohîm. Alors l'homme commença à briller comme un diamant précieux, plus précieux que de l'or. Il fut honoré et reçut la couronne de vie. Le Seigneur lui dit : « Celui qui a perdu sa vie pour moi la retrouvera. Bon et fidèle serviteur, entre dans la vie éternelle et dans ma joie ». Et les anges dirent : « Amen ! »

Il s'approcha une troisième personne. C'était un ancien sorcier qui s'était converti durant sa vie. Je fus très étonné en le voyant, et je demandai à l'ange : « Pourquoi est-il ici ? » L'ange me dit : « Elohîm aime tous les hommes, même les sorciers. Vois-tu cet homme ? Il était sorcier. Mais quand il a rencontré Elohîm et entendu la Parole d'Elohîm, il a abandonné satan pour suivre Elohîm. Après quoi, il a commencé à témoigner des œuvres des ténèbres et comment Elohîm l'a souverainement sauvé. Par son témoignage, il a dévoilé beaucoup de ruses de satan à travers le monde, et beaucoup d'autres sorciers ont été délivrés de ses griffes pour suivre Mashiah. Tous ceux dont les considérations humaines n'accordent pas d'importance, ceux

que l'on voit comme perdus et inférieurs : les anciens homosexuels, ceux qui étaient païens puis se sont convertis, les handicapés, les infirmes, ceux qui étaient fous et tous ceux que l'on considère comme perdus ou condamnés, qui acceptent un jour Yéhoshoua, c'est d'eux dont il est dit : « les derniers seront les premiers ». Le Seigneur lui dit : « Aujourd'hui, je te donne une nouvelle identité, un nom nouveau, et tu entendras des paroles qu'il ne sera donné à personne d'entendre, et tu verras des choses qu'il ne sera donné à personne d'autre de voir ; car tu as subi dans le monde des choses qu'il n'a pas été donné à tous les hommes de subir, et tu as vécu des méchancetés qu'il n'a pas été donné à tout le monde de vivre. Mon fils, mon fils, tu es une lumière entre mes mains ».

Un pasteur, qui était prédicateur dans une église locale s'avança à son tour. Cet homme était un rétrograde. Malheureusement, il tomba dans l'orgueil, et dans la fornication. Mais Elohîm le sauva et il se repentit de ses mauvaises voies. Peu de temps après, il mourut. L'ange me dit : « cet homme avait été appelé à dominer sur les nations, mais à cause de ses péchés, il rata son appel, et ainsi, perdit beaucoup de récompenses. Cet homme est sauvé, mais n'aura aucune couronne ». Le Seigneur lui dit : « Je t'avais appelé à être une muraille d'airain pour mon œuvre. Cependant, tu t'es détourné de moi, mais tu es revenu vers moi pour sauver ton âme. Toutefois, tu as eu le mérite de croire que je pouvais te sauver et que j'étais le Tout puissant, et tu es revenu à moi. Viens, et hérite maintenant de la vie éternelle ».

Un homme vint à son tour pour obtenir ses récompenses. Il avait fait beaucoup d'aumônes et donné beaucoup d'argent.

Ses œuvres ont été passées au feu, mais rien de tout cela n'a subsisté. Elohîm lui dit : « Tu vois, toute ta vie, tu as donné de l'argent, à manger aux pauvres, et tu as servi à l'église, mais tu as fait tout cela pour être vu, et non par amour. Tu l'as fait pour être distingué parmi les hommes et parce qu'il fallait le faire, mais non parce que tu en avais un réel désir. Tu ne l'as pas fait pour moi ». Je fus fort étonné de ce que je vis.

L'ange me dit : « Regarde cet autre homme. C'est un prophète d'Elohîm. Il a combattu avec fermeté, et il a été envoyé dans les nations pour exposer les œuvres des ténèbres, de l'idolâtrie. Aussi Elohîm l'a établi pour gouverner des nations avec un sceptre de fer ».

L'ange me dit encore : « Cette autre personne a beaucoup enseigné la Parole d'Elohîm et pris énormément soin des enfants d'Elohîm, elle héritera de la couronne de gloire ». Il me montra encore une femme et dit : « Celle-ci a eu à se battre contre le péché dans sa chair jusqu'à pleurer, et satan et ses anges l'ont longuement combattue par les faiblesses de sa chair afin qu'elle pêche constamment et qu'elle se souille. Elle héritera de la couronne incorruptible et d'un corps incorruptible ». D'autres se présentèrent, et il me dit : « Celui-ci était un jeune prédicateur, il sortit des églises qui blasphémaient Elohîm, refusa de se compromettre jusqu'à être rejeté et se retrouver seul. Il défendit la vérité et refusa le mensonge et la compromission quand bien même il était seul. Elohîm l'a déclaré juste et il héritera de la couronne de justice ».

L'ange me dit encore : « Il y a encore beaucoup d'autres récompenses, et de distinctions d'honneur. Il y aussi des

personnes qui auront plusieurs couronnes, plusieurs héritages et plusieurs distinctions à eux seuls. Les choix, les décisions et les orientations que vous prendrez pour le Seigneur, tout est pesé, tout est enregistré, et tous seront jugés et rétribués avec équité ».

Et certains brillaient comme des étoiles, d'autres reçurent des distinctions selon leur vie, d'autres beaucoup de couronnes, d'autres gouverneront les nations, d'autres encore seront des piliers, des colonnes, habitant chacun à son niveau dans la Nouvelle Jérusalem qui descend du ciel, d'autres habiteront dans certaines parties du ciel, et d'autres non, d'autres verront des choses qui leur seront réservées, ceux qui sont morts auront des couronnes de vie, etc.

Celui qui cherche Elohîm verra Elohîm tel qu'il est, celui qui aime Yéhoshoua sera aimé d'Elohîm, celui qui pratique la justice sera déclaré juste, et celui qui enseigne la gloire d'Elohîm recevra la gloire, et celui qui loue Elohîm recevra la louange. Mais celui qui travaillera peu héritera de peu, et celui qui aura beaucoup souffert pour Elohîm sera beaucoup consolé. Telle est votre souffrance, telle sera votre récompense.

# **Chapitre 9 :**

# **Paraboles**

## **La foi plus précieuse que l'or**

*Thème : Les désirs de la chair*

Un homme s'engagea dans un voyage dans le but d'évangéliser des contrées lointaines. Il décida de se rendre en Australie. N'ayant pas assez de moyens, il souhaita y aller par la mer. Il loua donc un bateau et un conducteur pour l'amener à bon port. Il alla et dit au conducteur : « prenons je te prie, la mer ce soir ». Mais le pêcheur lui dit : « la mer est tumultueuse et téméraire la nuit. Allons plutôt le matin, afin de garantir nos vies ». Mais le prédicateur le pressa tellement qu'il finit par accepter pour un prix double. Le prédicateur n'avait avec lui qu'un simple sac et quelques vivres.

Sur le bateau, le jeune prédicateur lui dit : « Crois-tu en Elohîm ? »

Le pêcheur s'étonna et lui dit : « Il y a plus d'une religion dans le monde. En quel Elohîm dois-je croire ? »

Le prédicateur lui dit : « En Yéhoshoua-Mashiah ». Le pêcheur ne répondit pas, car il savait bien qu'il cherchait à prêcher.

Il était 22h quand la mer se souleva et agita la barque dans tous les sens. La situation fut si compliquée, que le pêcheur se voyait comme perdu. Voyant le prédicateur dormir, il lui dit : « Maintenant que nous périssons, tu dors ! »

L'homme lui dit : « Elohîm nous protège, nous ne périrons point, mais aie la foi, car Yéhoshoua a calmé les tempêtes ».

La colère de la mer s'arrêta alors et ils furent dans la joie. Mais le pêcheur disait : « c'est un coup de chance ». Alors survinrent

des requins qui voulurent percer le bateau. Et le pêcheur s'écria et dit : « Maintenant, c'en est fini de nous ».

L'homme lui dit : « Nous ne périrons point, mais nous vivrons. Yéhoshoua a pouvoir sur toute la création ». Alors ces requins s'enfuirent de devant eux. Mais le pêcheur dit : « Ils n'avaient pas d'appétit, une autre proie les a attirés, c'est tout ».

Voici maintenant qu'ils virent au loin des pirates qui allèrent vers eux afin de les atteindre. Le pêcheur dit alors : « Si Elohîm est vivant, que j'échappe à ces charognes ! »

L'homme lui dit : « Cette nuit même, tu dormiras dans un lit ».

À cette parole, des requins allèrent vers les pirates et coulèrent leur bateau, mais épargnèrent le prédicateur et le pêcheur.

Alors le pêcheur confus, tomba sur sa face, pleura et dit : « Maintenant je sais qu'Elohîm est vivant et qu'il a eu pitié de ma vie à cause de tes paroles ».

Le prédicateur lui dit : « Crois-tu maintenant ? Ce n'est pas à cause de mes paroles qu'Elohîm t'a délivrée ; car qui suis-je ? Mais Elohîm a mis en moi une foi plus grande et plus précieuse que l'or et tout l'argent de cette terre ».

Mais il arriva qu'une vague vînt et secouât le bateau. Le prédicateur qui avait lâché à ce moment son sac le vit à la mer. Il cria alors : « Mon or, mon or ! » Il se rua alors dans les eaux et fut à l'instant déchiré par les requins.

Alors le pêcheur dit : « Toi que ni la mer déchaînée ni le diable n'ont pu ébranler, voici que tu t'es noyé à cause d'un peu d'or. Tu ne t'es pas soucié de protéger ton propre cœur de ton

mauvais désir. Maintenant que tu as renié la foi qui sauve pour ton or et que tu en es mort, cela en valait-il la peine ? »

## **La marche chrétienne**

### ***Thème : Le combat de la foi***

Thomas, Pierre, Samuel et Séphora sont quatre amis qui ont décidé d'entreprendre une longue marche pour se rendre au Royaume d'Elohîm. Ils ont reçu une invitation de la part du Roi de « Jérusalem Céleste » afin de venir y vivre. Cette marche semblait interminable et les quatre amis se soutenaient énormément. Ils se connaissaient depuis l'enfance, et avaient tous grandi au Royaume du monde, plus précisément dans la ville que l'on appelle « Impiété ».

Alors qu'ils n'étaient que des enfants, ils ne pouvaient supporter la manière de vivre des autres citoyens. Ils ne se sentaient pas à l'aise à cause de tous les impies de la ville qui blasphémait Elohîm, et ont décidé de partir à leur majorité pour se rendre vers la « Jérusalem Céleste », qui est la ville des Saints d'Elohîm.

Le voyage qu'ils entreprirent fut très périlleux, mais les quatre jeunes gens tenaient bon. Ils étaient tellement liés, qu'on les appelait les frères. Ce qui faisait que, lorsque l'un tombait, l'autre le rattrapait, et lorsque l'un chutait, l'autre le relevait. Ils décidèrent de se reposer dans la ville que l'on appelle « Convoitise ». Il y avait dans la ville un homme qui servait la déesse « Fornication ». Un vieil homme sortit de la ville et dit : « j'ai moi aussi été comme vous cherchant la voie d'Elohîm.

Mais voici, je n'ai pas pris garde, et les danseuses de la déesse « Prostitution » m'ont flatté, et j'ai couché avec elles, et mon voyage a pris fin. Vous maintenant, sauvez vos vies en fuyant cette ville ». Des danseuses de la déesse s'avancèrent vers les trois hommes pour les faire chuter. Pierre et Samuel baissèrent leurs yeux et s'enfuirent. Mais Thomas fut séduit et se prostitua avec elles. Il aima le plaisir plus qu'Elohîm et ne se repentit point de sa convoitise. Ainsi Thomas n'acheva pas son voyage vers le Royaume d'Elohîm, mais retourna dans le Royaume du monde.

Éprouvés par cette douloureuse perte, Pierre, Samuel et Séphora partirent. Après un long voyage, ils s'arrêtèrent près du lac « Séduction ». Les trois jeunes gens s'approchèrent pour boire. Un train devait partir une heure plus tard. Pierre et Samuel attendaient donc dans le wagon le départ, mais Séphora admirait le paysage. Or trois femmes qui chantaient près des eaux s'avancèrent vers elle. L'une lui dit : « Que tu es belle ma sœur ! Que tes cheveux sont soyeux ». Une autre dit encore : « Y a-t-il une femme plus belle que toi qui ne puisse ravir le cœur de tous les hommes ? » La dernière dit : « Arrête-toi donc près de nous, et regarde dans l'eau comme tu es belle ». Séphora regarda son reflet dans l'eau, et elle était très belle. Ces femmes lui dirent : « Viens avec nous, nous te rendrons encore plus belle ; seulement vêtis toi comme nous, et maquille-toi comme nous te dirons ». Après avoir été séduite, elle fit ce que ces femmes dirent, puis alla s'admirer dans l'eau. Séphora dit : « Je suis si belle ! » Elle passa plus d'une heure à se contempler et à se faire belle pour séduire, et elle oublia que son train était parti. Ainsi Séphora n'acheva pas

son voyage vers le Royaume d'Elohîm, mais retourna dans le Royaume du monde.

Pierre et Samuel arrivèrent ensuite à la ville que l'on appelle « Raison ». Cette ville était la plus grande du Royaume du monde, et tous ceux qui s'y rendaient étaient séduits par la ville. Un écriteau était à l'entrée de cette ville : « large est notre porte ! » Les deux jeunes gens arrivèrent devant une maison et ils virent sortir de là un vieil homme qui était prêtre du Elohîm « Confusion par le doute ». Il vit ces jeunes gens et leur dit : « Venez reposer vos pieds dans ma maison, vaillants voyageurs ». Les jeunes gens fatigués se rendirent donc chez l'homme. Ils lui racontèrent leur voyage, et comment ils avaient perdu leurs compagnons.

Le vieil homme dit : « Jusqu'à quand consentirez-vous à exposer vos vies, jusqu'à vous perdre ? Voyez le Royaume du monde. N'est-il pas grand et vaste ? Connaissez-vous un royaume qui ne soit pas de ce monde et l'avez-vous déjà vu ? Vous marchez vers un chemin que vous ne voyez pas, et qui sait si un jour, vous trouverez ce que vous recherchez. Soyez donc raisonnables, et cessez d'exposer vos vies en vain, car qu'avez-vous gagné jusque-là ? ».

Ce discours troubla beaucoup les deux jeunes gens, qui se mirent à raisonner et reconsidérer leur chemin. Samuel fut confus et commença à se poser beaucoup de questions jusqu'au jour de leur départ. Sur le bateau qui devait les amener vers le prochain chemin, Samuel regarda la grande ville. Il sauta dans l'eau, car il disait : « Il est raisonnable de vivre dans cette grande ville ». Il faillit se noyer, mais Pierre lui porta secours, et se blessa à la main. Quelques instants après,

il regarda devant lui, et voici, il vit un grand désert qui les attendait. Il dit : « Mieux vaut-il que je meure maintenant, ou que je rentre chez moi ? » Il sauta de nouveau dans la mer. Une fois de plus, Pierre lui porta secours et se blessa à la cheville. Samuel pleura encore d'amertume et dit : « Nous n'avons aucun espoir dans ce voyage ». Il plongea une troisième fois. Pierre lui porta encore secours, mais faillit mourir à son tour. Et alors qu'ils étaient sur le point d'arriver, Samuel prit peur et sauta une nouvelle fois. Mais Pierre n'alla pas vers lui et Samuel se noya. Pierre dit : « Il est judicieux de vouloir sauver une personne qui a le désir de vivre. Mais si je m'obstine à te suivre dans ton égarement, je mourrai moi aussi ». Ainsi Samuel n'acheva pas son voyage vers le Royaume d'Elohîm, mais retourna dans le Royaume du monde.

**Que celui qui a des oreilles pour entendre entende ! La marche vers le Royaume d'Elohîm est d'abord un combat personnel ! Ce que le monde propose à vocation à détruire votre appel.**

## **La tour de Joseph**

***Thème : Les ruses et les pièges de satan***

Il y avait un homme, nommé Joseph, qui fut établi par Elohîm dans un petit village. Elohîm le mit tout en haut d'une tour, et il devait y rester jusqu'à son retour. Elohîm lui donna aussi deux clés, l'une en or, qui ouvrait le bas de la tour, et l'une en argent qui ouvrait la porte menant au toit de la tour, où Joseph devait attendre. Il ne devait les donner à personne. Être dans ces hauteurs et sur le toit de la tour le protégeait du péché.

Mais un homme méchant, dont le nom était Tobias, fut rempli de jalousie et de colère contre Joseph. Il le prit sérieusement en horreur et respirait le mal contre ce juste. Il dit : « si moi je n'ai pu rester sur le haut de la tour où Elohîm m'avait installé, alors Joseph non plus ne le pourra pas ! ». Il s'approcha de cette tour, et Joseph le vit. Il lui dit : « qui es-tu, et que me veux-tu ? ». Tobias dit : « Je viens en paix, je viens faire ta connaissance. Je te prie, descends maintenant de ta tour pour que nous échangeons ». Mais Joseph dit : « Pourquoi n'es-tu pas en haut sur ta tour, comme Elohîm te l'a demandé ? » Tobias dit : « C'est parce que je t'ai vu et que je me suis dit : ce pauvre homme est seul en haut de sa tour, comme moi. Aussi, j'irai vers lui, et nous nous consolerons ensemble en buvant et en dansant ». Mais Joseph dit : « Non, mais c'est parce que tu as péché que tu as été renversé de ta tour. Je ne descendrai pas ».

Tobias fut irrité, et s'en alla. Il retourna deux jours plus tard, et faisant semblant de passer, il dit : « Quoi, est-ce toi, mon ami Joseph ? Que fais-tu encore en haut ? » Joseph lui dit : « Elohîm m'a demandé de veiller et de prier en haut de cette tour jusqu'à son retour. Aussi, je m'attends à Lui ». Mais Tobias rit, il secoua la tête et dit : « Non, non, Elohîm a-t-il vraiment dit de ne point vivre, de ne point danser, ou de ne point te divertir ? Nullement, il ne t'a pas interdit de descendre ne fut-ce qu'un instant de ta tour. Pourquoi t'imposes-tu une telle rigueur qui ne t'es pas nécessaire ? Regarde, je suis bien en bas, et pourtant, je retournerai dans ma tour ». Joseph fut interpellé un instant, mais il dit : « ne sois pas avec moi comme un fourbe, car je sais bien que celui qui descend de sa tour

désobéit à Elohîm ». Tobias subit encore une défaite et s'en alla, fortement agacé de sa persévérance.

Ce méchant homme, Tobias, comprit qu'il ne pourrait pas le vaincre, car Joseph l'avait en horreur. Il dit : « J'enverrai maintenant mes servantes, qui séduiront son cœur ». Il appela donc sa servante et dit : « Je hais Joseph de toute mon âme, et tant qu'il se tiendra droit, je n'aurai point de repos. Lève-toi et va pour le séduire et pour le perdre, et donne-moi une occasion de le mettre en pièce ». Joseph qui avait des jumelles, surveillait le retour du Seigneur tous les jours, et ne regardait pas ce qui se passait en bas de la tour.

Une très belle femme s'avança près de sa tour, et cria : « Es-tu Joseph ? » Alors à sa parole, Joseph baissa son regard et cessa de fixer le ciel. Il dit : « C'est moi ». La jeune femme dit : « On m'a loué ta bonté et on m'a dit comment tu es serviable. Ma voiture est tombée en panne, peux-tu me ramener chez moi, car je suis lourdement chargée ». Joseph trouva la jeune femme attirante, mais dit : « Je ne puis descendre, car j'ai à faire ». Leur conversation ne dura pas plus d'une minute. Le lendemain, elle revint et prétextait autre chose. Elle saisit cinq minutes du temps de Joseph. Puis, les jours passants, elle saisit, dix, vingt, trente minutes, puis une heure, deux heures, trois heures, puis des jours et des jours. Il arriva alors que la jeune femme détournait le regard de Joseph, qui ne fixait plus le ciel que pendant peu de temps dans la journée. Lorsqu'elle ne passait pas un jour, Joseph se sentait mal et déçu, alors il utilisait ses jumelles pour la chercher dans son village au lieu de chercher Elohîm.

Un jour, la jeune femme vint, et dit : « Joseph, Joseph ! » Joseph dit : « Qu'as-tu ? » Elle dit : « Pourquoi me brises-tu le cœur, en restant toujours loin de moi ? Ne suis-je pas ton amie ? » Joseph dit : « Je ne puis descendre, car j'attends quelqu'un ». Alors elle commença à pleurer et dit : « Certes, mais t'est-il impossible de me saluer ne fut-ce qu'une minute en descendant de ta tour ? Pourquoi me méprises-tu ? » Joseph eut le cœur touché et se dit : « Si ce n'est que pour quelques minutes ». Il descendit alors, la salua, discuta une minute, puis remonta. La jeune femme lui dit : « Vois-tu, t'est-il arrivé quelque chose ? Es-tu mort ? »

La jeune femme continua ainsi, au point que Joseph descendait désormais plus d'une minute par jour. Parfois même, il sortait toute la journée pour ne revenir que le soir. Cette femme commença à l'entraîner dans toutes sortes de lieux.

Un jour, elle dit : « Joseph, fais-moi entrer dans la tour, afin que je la visite moi aussi. Mais Joseph dit : « Je ne puis te laisser entrer, car il faudrait que je t'ouvre ma porte pour que tu y rentres. La jeune femme dit : « Est-ce ainsi que tu me traites, et est-ce par ces paroles que tu me chasses loin de toi ? Tu es jusque-là descendu, malgré les consignes que tu as reçues. As-tu eu ne fut-ce qu'un seul problème ou en es-tu mort ? ». Joseph consentit à cette parole. Il descendit et lui ouvrit juste une minute. Puis au fil des jours, il la laissait entrer plus longtemps à chaque fois.

La jeune femme revint alors avec sept autres amis, et elle dit : « Ne m'as-tu pas ouvert ton cœur, et, comme tu l'as vu, aucun mal ne t'est arrivé. Je te prie, nous ne resterons pas longtemps ». Joseph fit confiance à la jeune femme. Il lui ouvrit

la porte, et ils commencèrent à revenir régulièrement, et se lier de sympathie avec Joseph. La jeune femme demanda encore ceci à Joseph : « Pourquoi me prives-tu de toi, et mets-tu des barrières face à moi en fermant constamment ta porte ? Faut-il aussi que je te demande la permission pour te parler et pour te saluer ? Jusqu'à quand douteras-tu de moi ? Ne suis-je pas comme ta sœur, et après tout ce temps, n'ai-je pas ta confiance ? Prouve-le, et si c'est le cas, donne maintenant un double de tes clés, et si le malheur vient, mets-moi à la porte et loin de ta vie ! »

Joseph hésita, mais finit par faire un essai, il disait : « si jamais je dois la mettre dehors, je changerai ma clé ». Alors ils firent ainsi. Ils ne restèrent premièrement qu'une minute, puis de plus en plus longtemps au fil du temps. Joseph se laissa donc convaincre et eut confiance, car ils disaient : « je ne suis pas mort ». La jeune femme parvint alors à le séduire, et il lui donna aussi un double de la clé d'argent, qui lui permettait d'accéder au toit de la tour.

Une nuit, ils vinrent dans le secret, et comme la jeune fille avait un double des clés, elle vint avec plusieurs méchants hommes. Alors Tobias, accompagné de ses serviteurs, entra, mit le feu, et brûla la tour qui tomba en ruines. Joseph se rendit alors compte qu'il avait été piégé et qu'il avait péché. Mais ils le saisirent et le lièrent.

Tobias se moqua, et dit : « Ne savais-tu pas que je te haïssais de toute mon âme ? Insensé ! Tu as eu tout le temps de te repentir, et à force de désobéir et de ne plus veiller, tu n'as plus remarqué que ton maître t'envoyait des lettres pour te demander de faire attention. En laissant ta clé à cette femme,

elle a pu entrer chez toi et cacher ces lettres ; et tu ne t'es plus demandé pourquoi tu n'avais plus de communion et de correspondance avec lui parce que tu étais distrait ».

Cette femme qui a séduit Joseph représente les attraites du monde qui attire votre chair ; c'est-à-dire des personnes, des objets, vos mauvais désirs et vos comportements, tout ce que vous aimez. Tobias est l'adversaire, satan, qui essaie de vous renverser chaque jour. La clé dorée est votre volonté et la clé d'argent votre liberté. La porte de la tour est votre cœur, et la tour elle-même est votre esprit. Plus cette tour était élevée, plus Joseph était près d'Elohîm. Enfin, le toit de la tour est votre consécration pour Elohîm.

## **Le périlleux parcours de Chrétien**

### ***Thème : La persécution***

Un homme nommé Chrétien entreprit de déménager pour se rendre au Royaume d'Elohîm. Il n'avait pas grand-chose avec lui, mais il prit de l'eau de la Foi pour boire pendant son chemin.

Alors qu'il marchait, un homme nommé *Manque de foi* le rencontra sur sa route. Il lui dit : « je connais le chemin que tu prends, car j'ai moi aussi pris celui-ci, et voici comment il m'a rendu tout tremblant. Maintenant, donne-moi de cette eau, et reprends ton chemin, de peur de mourir ». Chrétien fut ébranlé un moment, mais reprit ces esprits. Alors *Manque de foi* se jeta sur lui, et il eut une lutte entre les deux hommes. Chrétien but un peu de son eau, et sortit vainqueur.

Il continua sa route, et rencontra un homme violent, nommé *Critique*. Il fut irrité à sa vue, et vint pour lui faire du mal. L'homme dit à Chrétien : « tu es un sorcier, un magicien, un diable ! » Chrétien fut fort agité, il ressentit de l'incompréhension, et dit : « Mais que t'ai-je fait pour que tu me blâmes ainsi ? ». L'homme dit : « Tais-toi, assassin, tu n'iras pas plus loin ! ». Chrétien comprit que cet homme était un homme méchant. Il ne prit plus garde à ses remarques.

En marchant encore plus loin, un homme riche nommé *Plaisir de la Vie* vint vers lui. Cet homme était dans une belle voiture, et il y avait à l'intérieur trois femmes, dont les noms étaient : *Prostitution*, *Richesse* et *Gloire*. Il vit Chrétien qui était vêtu simplement et était sale à cause de la poussière de son voyage. Il se moqua de lui et dit : « Est-ce là la vie meilleure que tu cherches ? » Chrétien et l'homme parlèrent longtemps, puis devinrent amis. Il monta dans sa voiture et alla jouir de la vie. Mais Chrétien vit que l'homme l'avait ramené en arrière et plus loin de son chemin. Et il dit : « Que m'as-tu fait, en me détournant de mon chemin ? » Il reprit sa route, mais Plaisir de la Vie lui dit : « tu me rappelleras bientôt, et ne manqueras pas de venir frapper à ma porte, insensé ! ».

Il avança et tomba sur un désert. Un homme redoutable, qui dominait ce lieu alla le voir en se moquant de lui. Son nom était *Murmures*. Cet homme le suivait de près et sifflait à ses oreilles des paroles dures : « ton eau est empoisonnée » ; « tu aurais été tellement mieux chez toi, mais il a fallu que le Seigneur du Royaume d'Elohîm te demande de passer là » ; « c'est toujours à toi que ça arrive ». Ces mots vainquirent Chrétien, qui tomba dans le désert par désespoir. Alors un homme nommé *Doute* vint et lui dit : « Viens, signe maintenant le contrat

d'accusation contre Elohîm pour être libre, afin que s'arrête ta route ». Alors Chrétien reprit ses esprits, et décida de ne point écouter l'homme.

Il y avait dans la ville suivante trois sorcières qui s'appelaient *Calomnie*, *Mensonge* et *Médisance*. Elles prirent Chrétien en horreur, et allèrent crier devant la foule : « N'avez-vous pas entendu ? Il a été dit que Chrétien a volé telle somme d'argent ! » Mensonge disait : « Même, il a essayé de coucher avec moi ! » Médisance affirmait ceci : « Cet homme empeste, car il a bâti sa réussite dans le sang ». La foule crut en ces paroles et fut scandalisée par Chrétien. Certains se moquaient de lui, d'autres l'insultaient, et d'autres propagèrent ces rumeurs. L'homme fut blessé et brisé. Il se fortifia cependant et continua.

Dans le chemin suivant, un groupe de femme passait. Chrétien s'arrêta pour prendre de l'eau au puits. Deux sœurs, *Bavardages* et *Commérages*, s'approchèrent et lui parlèrent : « Nous te connaissons, mais rassure-toi, nous ne t'accuserons pas ». Chrétien fut soulagé. Une femme alla vers le puits pour prendre de l'eau. Bavardages et Commérages vinrent à l'oreille de Chrétien et lui dirent : « Cette femme est adultère, elle a trompé son mari ». Un homme passa, et les femmes disaient à son oreille : « cet homme était un prisonnier, qui sait s'il n'a tué personne depuis ». Et elles parlèrent ainsi pendant des heures et des heures en disant : « il paraît que..., cet homme-ci a fait ci..., cette femme-ci a fait ça..., celui-ci est ainsi..., celle-ci est ainsi... » Chrétien perdit beaucoup de temps à les écouter, puis décida de ne plus se tenir attentif à leurs paroles, et s'en alla.

Chrétien commençait à être fatigué de sa longue route et voulait se reposer. Alors un homme, qui s'appelait *Distraction* l'invita chez lui, et Chrétien dit : « un peu de détente me nuirait-il ? » Or voici quelle était la vie de *Distraction*. Il aimait passer des heures à regarder la télévision et à jouer sur internet. Il était très fainéant et aimait jouer, se divertir pour passer le temps. Chrétien se laissa séduire, puis il se réveilla et dit : « C'est assez, tu me perds ! ». Il se secoua et partit.

Reprenant sa route, il s'arrêta près d'un champ. Il aperçut une femme dont le nom était *Belle Femme*. Cette femme était fort belle et elle plut tout de suite à Chrétien. Son frère, qui s'appelait *Convoitise*, lui dit : « N'aie point de crainte, avance-toi vers elle pour lui parler ». À ces paroles, Chrétien fut séduit, et ses yeux s'ouvrirent pour convoiter. *Belle Femme* enivrait beaucoup d'hommes par sa beauté. Elle prit Chrétien par la main, et l'emmena vers deux chemins. Chrétien dit : « Le chemin à gauche est plus lumineux et moins dangereux ». Mais *Belle Femme* dit : « fais-moi confiance, car je connais bien la ville qui s'appelle « Hors de la Volonté d'Elohîm ». Ils prirent ce chemin, et voici un homme s'avança et lui remit une lettre. Il lui dit : « Je ne peux pas t'empêcher de prendre ce chemin, mais je t'avertis quand même de ne pas le faire ». Chrétien comprit que ce n'était pas la volonté d'Elohîm, il se ravisa dans son jugement, et reprit sa route.

Il vit de loin le Royaume d'Elohîm tout en haut d'une montagne qui s'appelait « *Épreuves et Difficultés* ». Il décida alors de l'escalader. Étroit était le chemin, sinueuse était la route. Il y avait également beaucoup de rochers, des épines qui font que beaucoup d'hommes se blessaient ou échouaient à aller au bout. Alors des brigands sortirent. C'étaient des hommes

rugueux et violents qui faisaient partie d'un groupe appelé *Persécutions*. Ils battaient ceux qui s'aventuraient à monter sur la montagne, les rouaient de coups et réussirent à chasser les plus faibles. Lorsqu'un homme entreprenait d'aller au Royaume d'Elohîm se cachait, ils se mettaient en scelle par groupes de trois pour le pourchasser, et quand un homme persévérerait, ils s'agaçaient fortement, se montraient irascibles et violents. Et ces hommes méchants étaient très nombreux. Ils s'appelaient : « Religions, Mauvaises Pensées, Terrorisme, Maladies, Violences, Discordes, etc. ». Ils mettaient en prison les uns, enchaînaient les autres ou parfois, les fouettaient, les lapidaient et les tuaient.

Chrétien fut très fatigué de ces combats, mais il buvait dans chaque épreuve l'eau de la Foi, qui lui donnait du courage. Il résista au groupe de *Persécutions* avec beaucoup de difficultés, et passa son chemin. Quand il arriva en haut de la montagne, deux anges l'attendaient, et lui dirent : « Bienvenue dans la Maison du Père ». Les deux anges, le prirent, le nettochèrent, lui lavèrent les pieds et il fut revêtu d'un vêtement blanc et étincelant. Puis, ils l'emmenèrent au Ciel, et il hérita de toutes les promesses de la Vie Éternelle. **Et toi, persévèras-tu pour voir ce jour ?**

## **Les proses de l'amour**

**Thème : La charité**

Si l'amour était un personnage, il serait un drôle d'individu. L'amour est le seul sentiment qui soit vraiment honnête, c'est pourquoi il attire beaucoup de colère contre lui. Il a beaucoup d'enfants, comme Justice, Paix, Joie... Ce qui est étonnant avec

l'amour, c'est qu'il est persévérant et téméraire. Il supporte tout, et pardonne tout. Il n'y en a vraiment pas deux comme lui.

L'amour n'est pas le conformisme ni la compromission. L'amour n'est pas hypocrite, mais est sincère. L'amour ne ment pas, et son cœur bat comme un tambour. L'amour est renversant et procure la joie de l'âme. Il dit la vérité, même quand elle fait mal, car il veut que tout le monde soit sauvé. Il n'aime pas le péché, et il ne hait pas l'homme.

L'Amour ne condamne pas l'humain, mais ce sont ses actes qu'il condamne. Il ne méprise pas l'autre. L'amour ne rejette personne, même pas les plus vils des hommes. L'amour veut sauver tout le monde. Il frappe à la porte de tous les hommes et propose son aide. Tous les hommes désirent entendre sa voix, entendre ses chants et sentir son parfum. L'amour ne se cache pas, mais se laisse trouver.

L'Amour est tendre et charitable. Son ennemi, la Haine, cherche par-dessous tout à détruire les champs qu'il plante. Il est revêtu d'un fin lin, et parfumé d'un beau parfum dont le nom est Pardon et Miséricorde. Il en donne à qui le veut. L'amour procure la vraie joie, et est l'ami réconfortant que nous sommes ravis d'avoir quand nous souffrons. Ô qu'il est bon de savoir qu'une personne nous aime.

L'amour trouve sa demeure dans le cœur des hommes. Yahweh son Elohim l'a créé pour l'homme, pour son bien. L'amour est aussi un véritable ami, fidèle au poste. Il ne riposte pas violemment, ne rejette pas quand il est rejeté, et n'insulte pas quand il est outragé.

L'amour semble faible, mais est tellement fort ! C'est lui qui donne espoir, et qui permet de croire. Vous savez, une personne qui sait que quelqu'un l'aime et l'attend chez lui sera forte et marchera avec assurance. Yéhoshoua nous attend au ciel, il nous a préparé des demeures. Nous savons que si nous mourrons, nous avons une maison, et une personne pour nous aimer.

## **La lettre d'un père à son enfant perdu**

*Thème : La repentance*

**Un père sans nouvelles de son enfant depuis dix ans, lui écrit cette lettre et la lui envoya :**

« Mon enfant,

Avant que tu sois formé dans le ventre de ta mère, Elohîm te connaissait et t'avait consacré. Il t'avait établi pour lui, pour son œuvre afin que tu sois un prédicateur, une femme de prière, un adorateur de mon grand Nom.

Le Seigneur ton Elohîm voulut que tu sois un fils, une fille selon son cœur.

À ta naissance, quand tu ouvris les yeux pour la première fois, il était à tes côtés, et même, à tes premiers pas, c'est lui qui te fortifia.

En grandissant, tu as commencé à te rendre compte que le monde n'est plus si beau que ça.

Tu t'es alors mis à tout remettre en question : « Elohîm existe-t-il ? Que vais-je devenir ? Suis-je sur le bon chemin ? ».

Puis tu t'es finalement trouvé ton propre chemin.  
Tu décideras qu'il est préférable de vivre comme bon te semble, que rien ne compte, qu'il t'est avantageux de vivre selon tes convictions, tes raisonnements et tes idéologies.

### **Et le temps passe ...**

Aujourd'hui, ton cœur est tellement endurci que lorsque tu entends son Évangile, tu le rejettes, tu raisonnes, affirmant que l'œuvre de la croix n'est pas réaliste, qu'Elohîm ne peut ni te comprendre ni être la solution à tes problèmes et que toute la misère du monde existe par sa volonté.

Mon enfant, quand reviendras-tu ? Cette vie n'est pas celle qui était prévue pour toi.

Tu as été créé pour être un modèle, pour être un exemple de sainteté et de justice.

Il voulait que tu sois une pierre solide dans son Église, une lettre vivante pour éclairer les nations.

Rappelle-toi donc, que tu es consacré prêtre et sacrificateur pour son Royaume. Le vide de ton cœur, et le mal qui ronge l'homme, lui seul le guérira. Les portes de sa maison sont ouvertes. Mon fils, je te prie, reçois donc cette lettre comme une invitation. Car tu as été destiné à un grand Salut. Ne retiens plus ton cœur, mais viens ».

## **Le misérable**

***Thème : La bonté d'Elohîm ; les rachetés***

Le misérable est né comme un avorton, comme un homme que l'on estime a peu de valeur. Né dans la sulfureuse Ville du Malin, ce fils d'immigré était considéré comme un enfant illégitime dont le monde ne voulait pas. Sa mère était une prostituée des basses rues.

Le misérable était un esclave. Il était enlacé de plusieurs chaînes qui liaient ses pieds et ses mains vers un avenir qu'il n'avait pas choisi. Personne ne voulait de lui, car son visage semblait disgracieux pour les uns, et ses plaies comme ses nombreuses infirmités repoussaient les regards de tous ceux qui l'approchaient.

Alors qu'il mourait de faim, il alla frapper à la porte des habitants de la ville. Toutefois, son visage effrayait tous ceux qui l'approchaient, et personne ne lui donna du secours dans ses angoisses.

Alors son bon regard se tourna vers Elohîm, celui que tout le monde appelle "Père". Il se présenta devant Elohîm, et il fut accueilli dans la maison du roi. C'est par un grand prix qu'il a été relevé de ses nombreux péchés.

Le misérable disait : "Ah Seigneur Elohîm, donne-moi juste un peu de ton eau, que je sois comme le plus petit de tes serviteurs, assure-moi une place dans ta maison. Les frayeurs de la nuit m'épouvantent, et le tourment du fossoyeur arrive. »

Cet homme voyait sortir ici et là les princes, ceux dont on retenait le nom et la présence. Mais quant à cet homme, qui se souviendra de lui ?

Le misérable vivait seul, et n'était connu de personne, si ce n'était d'Elohîm. Il se mettait à son balcon, et regardait les princes danser et s'enivrer des richesses du roi, mais lui, il s'est rassasié des miettes des nobles. Il ne cessait de regarder à la fenêtre du roi. Qui sait, peut-être lui tournera-t-il son regard ?

L'homme fit ceci tous les jours de sa vie, tous les jours de sa folie.

Le misérable était devenu serviteur du grand roi, mais il ne voulait pas des richesses du monde, il voulait juste une demeure chaleureuse, un lieu et un morceau de paix. Il craignait les terreurs de la nuit.

“Je sais d'où je viens”, disait-il. “Mon Elohîm, ne me donne pas la gloire et l'or de ce monde. Donne-moi seulement un lieu à l'ombre de tes ailes, car j'ai vu comme tu es généreux”.

Les portes de l'homme vertueux sont ouvertes à celui qui entend la voix de l'humilité. Car Elohîm a jugé bon d'établir les humbles pour rois, et les affligés pour princes.

Mon Elohîm, ne me ferme pas les portes de ta maison. Fais-moi grâce, et accorde-moi ta faveur. Accueille-moi dans ta demeure. **Je ne suis pas né prince, et je n'ai pas de part avec eux. Mais accorde-moi un coin de paradis dans ta maison, que je reste à l'ombre de ta main.** Je prendrai ce que tu me donneras de bon.

## **Chronique de la vie chrétienne**

**Un homme, après avoir voyagé sur terre, s'apprêtait à retourner vers le Royaume d'Elohîm, d'où il est issu. Il prit**

**alors de quoi écrire, et commença à inscrire les phrases suivantes dans un petit livre qu'il adressa à ses enfants :**

« J'ai marché et j'ai vu beaucoup de choses dans ma vie. J'ai compris que la joie est comme le soleil, et la souffrance comme la pluie. Nous aimons l'un et n'aimons pas l'autre. Pourtant la pluie a aussi des bienfaits. Je me réjouirai en Elohîm pour le soleil et pour la joie, mais je glorifierai aussi Elohîm pour les temps de pluie et de brisement. Si tu sais affronter la souffrance, tu sauras rester ferme devant l'ennemi.

Si tu as le temps de murmurer et de bavarder, c'est que tu as du temps pour prier et jeûner. Le temps pour un chrétien est comme une denrée rare. Ne le gâche pas.

Il y a le feu qui amène la lumière dans les ténèbres. C'est le feu d'Elohîm. Mais il y a aussi le feu qui n'apporte que la destruction et la désolation. N'attise pas le feu étranger par ta parole, mais laisse celui qui l'allume s'y brûler seul. Laisse l'homme qui te calomnie et dis-lui : « Quand tu n'auras plus de salive, peut-être comprendras-tu que tu as péché ? ».

L'homme prophétise tantôt pour son bien, tantôt pour son malheur. Il est prisonnier de sa bouche.

L'homme païen ne convoite pas la vie du chrétien. Mais certains chrétiens convoitent avec grand désir la vie du païen.

L'homme est méchant, et il aime surtout voir ce que son cœur veut voir des gens. Oui, les hommes pensent que ce sont eux qui peuvent déterminer qui est chrétien et qui ne l'est pas ; c'est pourquoi il y aura beaucoup de surprises le jour du jugement. En effet, le témoignage qui compte est celui

d'Elohîm, car Yéhoshoua Mashiah qui a été traité de tous les noms par les religieux est pourtant le Roi des rois.

Un enfant demande à son père : « Comment saurais-je que j'ai la foi ? ». Le père lui répondit : « Tu le sauras quand tu as compris que la foi commence lorsqu'Elohîm ne répond pas, alors même que tu sais qu'il te regarde et qu'il connaît ta situation ... ». La foi ne s'explique pas, parce que nous ne comprenons pas nous même pourquoi nous passons par telle épreuve, et pourquoi Elohîm ne nous a pas exaucés ou répondu. La foi, c'est quand Elohîm te soumet à une épreuve et t'observe.

Il semblerait que certains chrétiens manifestent plus d'amour qu'Elohîm ... En effet, Elohîm a interdit qu'un homme couche avec un autre homme, mais certains prédicateurs disent : « il faut la tolérance ». Elohîm a dit aussi « ôte le mal du milieu de toi », mais certains chrétiens ont dit : « il faut l'amour ». Il semble donc que certains chrétiens estiment avoir meilleur cœur qu'Elohîm et savent mieux que lui ce qui est bon de ce qui est mauvais, au point de contester contre lui. Les religieux veulent être plus spirituels que le spirituel, alors qu'ils ne sont pas plus convertis qu'un inconverti.

Le Chrétien n'est pas celui qui essaie de fuir le péché. C'est celui qui fuit le péché. Celui qui essaie est semblable à un homme hésitant, gardant un pied sur la barque et l'autre sur la rive.

Ce n'est pas le bâtiment d'église qui fait de toi un(e) chrétien(ne). Ce n'est pas non plus ta prétendue relation avec Elohîm, ni ton ancienneté dans le Mashiahianisme, ou ton zèle pour ce que tu penses être la vérité. C'est Elohîm qui rend

témoignage de ce que tu es. Aussi, nombreux sont ceux qui sont tombés dans le piège de croire qu'une adhésion religieuse faisait d'eux des chrétiens. Je t'invite non pas à considérer si tu penses être chrétien, je t'invite à demander à Elohim de te confirmer que tu es chrétien.

Pourquoi dis-tu : « Elohim existe-t-il ? ». Toute chose à un commencement et une fin, toute chose est donc une création. Mais pour qu'il y ait création, il faut qu'il y ait créateur. Or il n'est pas possible de connaître tout ce qui a été créé jusque là. Celui donc qui a créé l'univers dont nous ne pouvons dater le commencement est donc là dès de le tout début, et ne peut être daté. L'œuvre d'une personne est à l'image son créateur. Celui qui a créé ce qui nous semble infini comme le ciel ou l'univers est donc lui-même éternel. Celui qui a fait toute chose c'est Elohim.

Celui qui cherche l'amour trouve la guerre, car il est plus facile d'être séduit par un mensonge lorsque nous cherchons à être aimés. Jeune fille, ne cours pas trop vite. Elohim a créé l'amour pour l'Homme, pourquoi t'en priverait-il ?

Femme heureuse est femme qui trouve une demeure. Bénie est celle qui trouve l'homme selon le cœur d'Elohim. Elle a trouvé une pierre bâtie en Mashiah sur laquelle elle pourra reposer son cœur.

Le bon père n'est pas celui qui pense bien faire en imposant une éducation. Le bon père c'est celui qui sait écouter son enfant. De la même manière qu'Elohim ton père ne t'impose rien, pourquoi imposes-tu des choix à ton enfant ?

Celui qui sait honorer son père et sa mère saura honorer Elohîm. Homme, tu veux être un bon père ? Soit un bon fils. On ne donne que ce que l'on a.

Quand il a été jeune, Yéhoshoua était soumis à ses parents. Toi, tu méprises et tu insultes ton père, mais tu penses avoir l'Esprit de Yéhoshoua.

L'homme a dit : «  $1+1 = 2$  ». Elohîm dit : «  $1+1 = 1$  ». Ainsi en est-il de deux personnes qui s'aiment et qui s'unissent. Il est possible de diviser 2, mais il n'est pas possible de diviser 1. Que l'homme donc ne sépare pas de sa moitié. La division et le divorce est une formule qui ne plait pas à Elohîm.

Un homme qui parle beaucoup révèle qu'il a juste un besoin à satisfaire, et qu'il ne sait pas être patient dans la prière.

Veux-tu épouser une femme ? Vois et observe là dans sa famille. Car ce qu'elle est devant son père et sa mère, c'est ce qu'elle sera devant toi. Es-tu plus que son père ou sa mère pour qu'elle t'honore différemment ?

On ne se marie pas parce que c'est un rêve d'enfant. On se marie pour servir le Seigneur.

Les sentiments que l'on éprouve ne signifient pas forcément que cela vient d'Elohîm. Ma sœur, tu peux tomber amoureuse d'un homme qui n'est pas fait pour toi.

L'amour n'appartient pas à une seule personne. C'est un pain délicieux qui est fait pour être partagé. D'ailleurs, l'amour existe dans toutes les langues, il est donc universel.

J'ai entendu un frère dire : « Elohîm est injuste avec moi ». C'est étrange comme certains hommes estiment être les seuls au monde à souffrir. Ne considère pas ainsi tes problèmes. Ce qui fait briller un grand vainqueur aux yeux de tous, c'est la qualité de son adversaire.

Les hommes dont le monde se souvient sont ceux qui ont survécu à de grandes batailles. Elohîm veut t'élever, pourquoi crains-tu dans tes afflictions ?

Les chrétiens aiment tellement paraître spirituels et forts. Pourtant Elohîm prend plaisir dans un être qui à cause de sa bassesse n'ose pas lever les yeux au ciel, que dans un orgueilleux qui a oublié qu'il n'est qu'un homme.

Combien de femmes de notre mauvais siècle connaissent-elles vraiment ce que signifie « vertu » ? Et combien d'hommes savent-ils ce que signifie "amour" ?

La prière est comme le marteau qui forge l'épée. Elle a besoin du feu pour en éprouver sa solidité.

Trop de passivité tue. Trop d'assiduité lasse. Mais le vent n'est ni trop passif, ni trop assidu. Soit comme lui, ne soit pas religieux.

**La Parole d'Elohîm est une véritable source de bénédiction. Une vie chrétienne réussie est une vie conforme à la Parole d'Elohîm. Aucun homme ne peut décrire Elohîm ; c'est pourquoi aucun livre ne pourra remplacer la Bible ».**

*Ce livre n'est pas complet et il n'est certainement pas terminé, car chaque personne a une histoire bien différente. Aussi, je suis sûr qu'il ne reflète pas la vie de tous, et qu'il y a certains points qui n'ont pas été traités. Aussi longtemps que le Seigneur ne sera pas encore revenu, il y aura beaucoup de choses à dire.*

*Chacun est un peu l'acteur de son histoire. C'est à vous de prendre la plume, et d'écrire la vôtre.*

**FIN**



<http://www.pour-jesus.com>

# A propos

- **« POUR JESUS ? »**

Cette signature n'est pas un effet de mode. Je reconnais que j'aurai été incapable d'écrire la moindre phrase si Elohîm ne m'avait pas inspiré. Signer « POUR JESUS », c'est un témoignage visant à exprimer ma reconnaissance au Seigneur, et à déclarer ouvertement que sans Lui, ce travail n'existerait pas. Il est la pierre angulaire de cette œuvre. C'est Lui qui m'a donné ce talent pour écrire, et c'est ma manière de le servir. C'est aussi mon offrande pour Lui, comme dit le Psaume : « Mon œuvre est pour le roi ».

- **Pourquoi Elohîm et pas « Dieu » ?**

Cette connaissance ne m'est parvenue que très tard. Le mot « Dieu » n'existe pas en hébreu, c'est une notion qui a été assimilée tardivement dans l'histoire de la langue hébraïque, mais qui, selon toute vraisemblance, ne signifie pas « Elohîm » au regard des textes originels. Lors de la révélation, le mot « dieu » n'était pas employé. C'est Elohîm qui était utilisé. « Dieu » est un nom qui tire son essence de la sémantique latine « deus », en grec « Zeus ». Il aurait été facile de rester sur ce concept en disant : « ce n'est pas grave ». Toutefois, les livres ont également le rôle présenter une connaissance juste et recherchée. Bien entendu, il ne s'agit pas judaïser la foi, mais de rétablir une vérité qui me semble primordiale. Si ce livre doit être lu, en ma conscience, il me serait difficile de donner et de véhiculer quelque chose que je sais faux.

- **Pourquoi j'écris ?**

Ce livre à une histoire. Il est né durant une expérience par laquelle Yéhoshoua m'a fait passer. Quand Elohîm est au centre d'un travail, l'œuvre porte inévitablement des fruits. Si je n'avais pas

accepté certaines épreuves, je n'aurais jamais su et pu écrire le moindre livre. On ne décide pas d'écrire sur un coup de tête. Non, chaque livre a une histoire, une raison et un cheminement qui découle d'une vraie expérience de vie et de fait véritable. C'est pourquoi dans ce qui est écrit, il y a ce que j'ai vécu, ce que j'ai vu et ce que j'ai entendu. Enfin, c'est une manière de témoigner et d'évangéliser. C'est aussi une manière de partager ce qu'Elohîm m'a appris. Quel intérêt de le garder pour moi seul ?

Parfois, nous n'aimons pas les épreuves, la souffrance et la difficulté. Mais si Yéhoshoua ne m'avait pas fait vivre tout cela, je n'aurais rien eu à raconter.

L'objectif de ce livre n'est pas de paraphraser vulgairement les versets de la Bible ; sans quoi il n'aurait aucun intérêt. Mais l'importance que l'on peut trouver à un livre se trouve dans son enseignement. Un livre « chrétien » doit édifier et interroger celui qui le lit. Il doit amener le lecteur à plus de profondeur dans la foi.

- **Pourquoi je n'ai pas mis mon nom ?**

Quand j'ai terminé l'écriture de ce livre, je me suis longuement demandé si je devais mettre mon nom ou pas. Alors ce verset m'est venu en tête : « **Il faut qu'il croisse, et que je diminue** » ! Après mûre réflexion, j'ai pris la décision de ne pas m'identifier afin que seul le Nom de Yéhoshoua soit glorifié. Ce livre a été écrit non pas pour que vous me connaissiez, mais pour vous le connaissiez, Lui, la source de vie.

Retenez seulement que je suis « *Votre Frère en Christ* ».



La finalité de ce livre n'est pas de vous dire ce que vous devez faire. Chacun doit faire ses choix avec le Seigneur. Le livre entre vos mains a vocation à édifier et réveiller les cœurs. Pour le reste, chacun doit suivre le Seigneur, car c'est lui qui jugera les voies des hommes.

Ce livre s'intéresse d'abord à la nature humaine de l'homme, à la définition du chrétien et de la foi. En effet, le plus important dans notre vie chrétienne est de marcher avec Elohîm, puisque ce sont ceux qui sont agréables et conformes aux voies du Seigneur qui iront au ciel.

Aujourd'hui, porter le qualificatif de chrétien n'a plus la même portée spirituelle qu'à l'époque des premiers disciples. Il y a ceux qui cherchent véritablement le Seigneur, il y a ceux qui hésitent, ceux qui ne savent pas pourquoi ils sont chrétiens ni pourquoi ils vont à l'église, puis ceux qui sont chrétiens pour le gain, le profit et les avantages de ce statut.

La plupart (pour ne pas dire la majorité) des chrétiens vont à l'église. Pour autant, tous n'ont pas la même approche de la foi, et tous ne viennent pas pour les mêmes motivations. Si ceux qui se disent « chrétiens » (*qu'ils aillent à l'église ou pas*) n'iront pas tous au ciel, il y a bien des hommes et des femmes provenant de divers pays, de diverses langues, et de diverses origines qui restent fidèles au Seigneur. La foi ne s'arrête pas à un simple bâtiment ou édifice, mais ce sont ceux qui ont reçu l'Esprit de Yéhoshoua qui forment la véritable Église céleste. L'Église de Yéhoshoua est une grande famille, dont les enfants issus de divers horizons sont liés par l'amour du Mashiah.

Pour *Jésus*